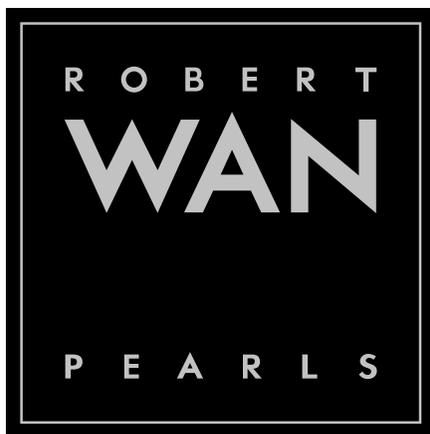


AIR TAHITI

magazine







GIA® CERTIFICATION



本店提供中文服务



TAHITI

Musée de la Perle et Bijouterie Robert Wan (+689) 40 54 86 40

InterContinental Tahiti Resort & Spa (+689) 40 82 05 69

MOOREA

Hilton Moorea Lagoon Resort & Spa (+689) 40 56 42 61

InterContinental Moorea Resort & Spa (+689) 40 56 20 68

BORA BORA

Maison Robert Wan - Vaitape (+689) 40 67 50 27

St-Régis Bora Bora Resort (+689) 40 67 53 19

Conrad Bora Bora Nui (+689) 40 67 53 13

InterContinental Le Moana Resort (+689) 40 67 71 23

HONG KONG • SHANGHAI • DUBAI • BEIRUT • DOHA

f Robert Wan | @ robertwanofficiel | 📧 Robert Wan Pearls
info@robertwan.com | www.robertwan.com





46



16



100



68



64



95



© AIR TAHITI

Air Tahiti Magazine N°95
Juillet - Août - Septembre 2017

Une publication

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 - Code NAF: 744B

Punavai - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83 • Fax (689) 40 83 16 83

tahiticommunication@mail.pf

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

SECRÉTARIAT DE DIRECTION

EXECUTIVE SECRETARY

Nathalie BORDESSOULLES

Tél. (689) 40 83 14 83

RÉDACTION & ILLUSTRATIONS / TEXT & DRAWINGS

Claude Jacques-Bourgeat, Thomas Ghestemme,
Marina Mourrin, David Proia, Munoz, Agnès Benet,
Vashee, Simone Grand, Lucie Rabréaud.

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

ADAPTATION ANGLAISE

ENGLISH TRANSLATION

Elin TEURUARI

IMPRESSION / PRINTED IN

A Impresores, Chile

Tirage : 18 000 exemplaires

Dépot légal à parution

www.airtahiti.com

sommaire summary

10 Infos Air Tahiti

DESTINATION

16 **Sous le vent de Tahaa.**

Beneath the breeze in Tahaa.

NATURE

38 **Préserver les oiseaux des Gambier.**

Protecting the Gambier's birds.

46 **Le temps des baleines.**

The Whale Season .

CULTURE

64 **Pagaie cérémonielle / Ra'ivavae, archipel des îles Australes.**

Ceremonial paddle / Raivavae, Austral Islands.

68 **Mana « Il y a encore des choses mystérieuses en Polynésie ».**

Mana «One of Polynesia's unsolved mysteries ».

84 **Légende polynésienne.**

Polynesian legend.

86 **AGENDA / DATEBOOK**

95 **SPONSORING AIR TAHITI**

100 **ZOOM AIR TAHITI**

Une histoire du ciel polynésien : 1970 -1987

A history of Polynesian skies: 1970 -1987

114 **INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI**

Air Tahiti general information.

A travel service as exceptional as the destination.



The Brando, Tetiaroa

 **TAHITI.COM**

Extraordinary Vacations. Extraordinary Value.

With Tahiti.com, every Tahitian vacation is crafted to your vision. From the moment you begin to dream about your vacation, to your first 'la ora na', to the return flight home, we are there every step of the way to ensure the trip of a lifetime. Email reservations@tahiti.com to request a consultation.

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti



ILES COOK®



ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Hatutaa Motu One
Eiao

Hatu Iti
Nuku Hiva Ua Huka
Ua Pou - Fatu Huku
Hiva Oa Motane
Tahuata
Fatuiva

Tepoto (nord) Napuka
Pukapuka

Takume Fangatau
Baroia Fakahina
Tatakoto
Pukarua Reao
Hao Akiaki Vahitahi Nukutavake
Pinaki
Amanu
Vairaatea
Haraiki Reitoru Marokau
Nengonengo Paraoa Manuhangi Ahunui

Anuanuraro Anuanurunga Nukutepipi
Vanavana Tureia
Tematangi Moruroa Fangataufa
Tenararo Vahanga Tenarunga Matureivavao Marutea (sud)
Maria (est)

Mangareva
Morane Taravai Akamaru Temoe

Marotiri (iles de Bass)





la ora na e maeva

Bienvenue à bord !

Nous débutons ce nouveau magazine par un voyage à Tahaa aux Iles Sous-le-Vent. Située à 210 km à l'ouest de Tahiti, Tahaa n'est certes pas la destination la plus connue de cet archipel. D'un charme authentique, « l'île vanille », comme elle est surnommée, est pourtant un lieu privilégié pour les amoureux de la nature, aussi bien côté mer que côté terre. Partageant le même lagon que l'île de Raiatea, ce petit paradis protégé, entouré d'une trentaine de *motu* (îlots en tahitien), réserve d'agrèables surprises aux visiteurs qui souhaitent sortir des sentiers battus. Nous vous invitons à partir à la découverte de ce territoire attachant, de son histoire, de son environnement et de ses habitants... De nature majestueuse, il sera aussi question dans l'article consacré aux baleines à bosse. Majestueuses, elles le sont malgré leur impressionnante masse. Leurs évolutions sous-marines, leurs chants et leurs sauts constituent un spectacle que l'on peut contempler de juin à octobre en Polynésie française. Pendant cette période et chaque année, ces mammifères marins remontent des régions antarctiques pour trouver refuge chez nous. Les femelles viennent y mettre bas, allaiter leur baleineau et en commencer l'éducation. Nos îles sont un havre de paix car leurs eaux sont moins rudes et dangereuses que celles des régions polaires mais aussi, parce que les autorités du pays en ont fait un des plus grands sanctuaires marins de la planète depuis 2002. Dans cet espace océanique immense de 5 millions de km², la chasse et la pêche à la baleine sont interdites, une décision salubre pour ces animaux qui demeurent en danger d'extinction. Autre rencontre, mais un peu plus abstraite, celle que nous proposons avec le *mana*. Dans les temps anciens, cette force spirituelle, présente en chacun et aussi en toute chose, était au cœur de la société traditionnelle polynésienne. Elle était le moteur de la vie religieuse mais pas seulement. Dans bien d'autres domaines, tout échec était imputé à l'absence de *mana* et, à l'inverse, toute réussite à sa présence. Aujourd'hui encore et malgré la christianisation de la société, on invoque et on fait appel au *mana*... Ne dit-on pas que certaines personnes ont le *mana*... Vous en saurez plus sur ce mystérieux *mana*.

Enfin, nous continuerons à parcourir l'histoire de l'aviation inter-îles dans le cadre des festivités qui marquent la célébration prochaine de nos 60 ans d'existence. Après le temps des hydravions, décrit dans notre précédent magazine, découvrez maintenant celui « d'Air Po », nom familial donné par les habitants du pays à la compagnie Air Polynésie. De 1970 à 1987, cette entreprise, devenue par la suite Air Tahiti, a écrit de très belles pages de l'histoire aéronautique tahitienne. Ces avions blancs avec leur bandes vertes et rouges si caractéristiques ont « agrandi » le ciel polynésien tout au long d'un temps marqué par l'ouverture de dizaines de pistes et lignes aériennes aux Iles Sous-le-Vent, aux Tuamotu aux Marquises et aux Australes. Parmi les témoins de cette époque, nous proposons une rencontre avec Marceline Aumaitre, chef d'escale sur l'île de Nuku Hiva de 1979 jusqu'aux années 2000. Une escale qu'elle a ouverte sous les couleurs d'Air Polynésie et fait fonctionner dans des conditions parfois difficiles. La débrouillardise, l'esprit d'initiative - voire le courage physique - l'accompagnaient dans son travail. Autres temps, autres défis avec, en parallèle à cette interview de Marceline Aumaitre, une rencontre avec l'actuelle chef d'escale de Bora Bora, Naikée Moasen, une jeune polynésienne qui nous en dira plus sur son métier. Des charmes de Tahaa à la rencontre avec le *mana* en passant par la découverte de l'histoire de notre entreprise, nous espérons que l'itinéraire proposé dans nos pages vous séduira.

Bonne lecture !

Maururu

la ora na e maeva

Welcome on board !

We start this new issue of the magazine with a trip to Tahaa in the Leeward Society Islands. Situated 210 km west of Tahiti, Tahaa is not the best-known destination in the archipelago. With its authentic charm, « Vanilla Island » as it is called, is nevertheless, an excellent place for nature lovers, be it on land or sea. Sharing a lagoon with the island of Raiatea, this small, protected paradise, surrounded by some thirty *motu*, pleasantly surprises visitors wanting to get off the beaten track. We invite you to join us, to discover this endearing island, its history, its environment and its people... Our next article also promises natural beauty, but this time it's humpback whales. Graceful, despite their impressive size, their underwater acrobatics, haunting songs and aerial leaps provide a memorable show, that can be seen in French Polynesia between June and October. During this period, every year, these marine mammals travel up from the Antarctic to shelter here with us. The females come to give birth, suckle and begin raising their newborn whale calves. Our islands are a safe-haven, the waters being warmer and less perilous than those of the polar region, more so now since the country's authorities designated it as the largest marine mammal sanctuary on the planet in 2002. In this vast area of ocean, 5 million km², whale hunting is strictly forbidden, a fortunate situation for these animals which remain in danger of extinction. Another encounter, of a more abstract nature, as we learn about *mana*. In ancient times, this spiritual power was at the heart of traditional Polynesian society. It was the guiding force behind religious practices and much more. In all spheres of life, failures were attributed to the lack of *mana* and, inversely, successes to its presence. Today, despite the conversion of the population to Christianity, we still invoke and talk about *mana*... It is often said that a certain person has *mana*... Find out more about this mysterious force, *mana*.

Finally, we continue our historical journey through inter-island aviation, as part of the events and celebrations to commemorate sixty years of Air Tahiti. Following the seaplane era came the time of « Air Po », a nickname used by locals for *Air Polynésie* (Air Polynesia). From 1970 and 1987, this airline, which finally became Air Tahiti, left its mark in the Tahitian aeronautics history book. These white planes with their distinctive green and red stripe « broadened » Tahitian horizons, during a period that saw dozens of new airstrips and flight connections in the Society Islands, Tuamotus, Marquesas and Australs. Among those who lived through this era, we offer you a chance to meet Marceline Aumaitre, Nuku Hiva's airport manager from 1979 until the 2000s. An airport that opened under Air Polynesia's flag and functioned in conditions that were sometimes less than ideal. Resourcefulness and lateral thinking – as well as physical courage – were part of the job description. Different times, different challenges, in parallel with Marceline Aumaitre's interview you will also meet the current manager of Bora Bora's airport, Naikée Moasen, a young Polynesian who will tell us more about her career. She reveals the big changes that have occurred, but also highlights the core values that remain the foundation of the profession, among which commitment to the customer and dedication to the work feature strongly.

Happy reading !

Maururu



ARC EN CIEL

DESIRE ENVY ALIVE LOVELY

TAHITIAN RAINBOW PEARLS

BORA BORA



约18mm的超大颗罕见珍珠



非常荣幸中国顾客光临

www.dianping.com/shop/61299203



WENDY LO YAT - THE OWNER



WWW.ARCENCIELBORABORA.COM

WWW.ARCENCIELBORABORA.CN

FREE SHUTTLE (689) 87.71.98.89



ARC EN CIEL
BORA BORA





AIR TAHITI ET VOUS...

AFIN DE FACILITER VOTRE VOYAGE, AIR TAHITI VOUS PROPOSE UN PANEL DE « E-SERVICES » SUR SON SITE INTERNET. DÉCOUVREZ-LES AU PLUS VITE SUR WWW.AIRTAHITI.COM !

Achetez votre billet en ligne

Air Tahiti vous propose de réserver et d'acheter votre billet d'avion, en toute liberté. Ce service vous permet à tout moment et sans vous déplacer de :

- Visualiser les vols disponibles.
- Faire votre réservation.
- Payer par carte de crédit de manière sécurisée.
- Imprimer vos billets électroniques.
- Consulter vos réservations.

AIR TAHITI AND YOU...

IN ORDER TO FACILITATE YOUR TRIP, AIR TAHITI OFFERS YOU A RANGE OF "E-SERVICES" ON ITS WEBSITE. FIND THEM OUT QUICKLY ON WWW.AIRTAHITI.COM !

Buy your ticket online

Air Tahiti offers you to book and buy your ticket, at your leisure. This service allows you at any time and without having to come to our offices to :

- View all available flights.
- Book your reservation.
- Pay by credit card in a secured way.
- Print your electronic tickets.
- Consult your bookings.

Enregistrez-vous sur votre vol en toute autonomie

Deux possibilités :

Enregistrez-vous sur airtahiti.com et imprimez votre carte d'accès à bord

Commencez votre voyage sereinement !

Grâce à l'enregistrement en ligne, vous pouvez vous enregistrer et imprimer votre carte d'accès à bord depuis chez vous.

L'enregistrement en ligne est ouvert de 16 heures à 1 heure avant le départ prévu de votre vol.

Bornes d'enregistrement à l'aéroport de Tahiti – Faa'a

Gagnez du temps à l'aéroport ! Disponibles à Tahiti-Faa'a, cinq bornes d'enregistrement en libre-service vous permettent de vous enregistrer de 16 heures à 25 minutes avant le départ prévu de votre vol.

Et si je voyage avec des bagages ?

Vous pouvez aussi vous enregistrer en ligne ou sur les bornes !

Vous avez des bagages à enregistrer : présentez-vous au comptoir d'enregistrement.

Aux aéroports de Tahiti-Faa'a et de Bora Bora, vous disposez d'un comptoir dédié « Dépose bagage » avec file d'attente prioritaire.

Si vous voyagez uniquement avec un bagage cabine : rendez-vous directement en salle d'embarquement muni de votre pièce d'identité et de votre carte d'accès à bord préalablement imprimée.

Consultez les horaires actualisés

Grâce à ce service, restez informés de l'évolution en temps réel des vols de la journée ou consultez les horaires actualisés des vols des prochains mois.



Suivez votre compte Kaveka en ligne (programme de fidélité)

Gérez votre compte et vos points plus facilement et en toute autonomie grâce aux

E-services Kaveka (programme de fidélité). En plus de l'adhésion en ligne, les E-services Kaveka vous permettent de :

- Consulter votre solde de points et vos derniers relevés.
- Modifier votre profil ainsi que le bénéficiaire/les adhérents de votre compte.
- Récupérer ou changer votre mot de passe .
- Demander la régularisation de vos points non crédités.
- Demander une nouvelle carte en cas de perte de celle-ci.

Gagnez du temps!



Check-in on your flight all by yourself

Two possibilities:

Check-in on airtahiti.com and print your boarding pass

Start your journey in all serenity! With online check-in, you can check-in and print your boarding card from home. Online registration is open from 16 hours to 1 hour before the scheduled departure of your flight.

Check-in kiosks at the Tahiti – Faa'a airport

Save time at the airport! Available at Tahiti-Faaa, five self-service kiosks let you check-in from 16 hours to 25 minutes before the scheduled departure of your flight.

What if I have luggage ?

You can also check-in online or on our kiosks !

You have luggage to check-in: go to the check-in desk. At Tahiti and Bora Bora airports, a priority dedicated "Baggage drop-off" counter is at your disposal.

If you are traveling with carry-on luggage only: go directly to the boarding area with an ID and your printed boarding pass.

Consult updated schedules

With this service, track real time arrival and departure information for the today's flights or check the updated flight schedules for the next months.

À LA RÉSERVATION, NOS AGENTS VOUS INFORMENT QUE LE VOL EST COMPLET. À BORD, VOUS CONSTATEZ QUE PLUSIEURS SIÈGES SONT INOCCUPÉS...

Pourquoi ?

- Des passagers ont annulé leur voyage à la dernière minute ou ne se sont pas présentés à l'enregistrement de leurs vols, libérant ainsi des places.
- Le vol sur lequel vous voyagez est un vol dit « limité ». En raison de contraintes de vol, la compagnie ne peut alors vendre la totalité des sièges disponibles dans l'avion.

En savoir plus sur les vols dits « limités »

Afin de pouvoir décoller, voler et atterrir, un avion ne doit pas excéder un certain poids, que nous appelons en aéronautique la « charge marchande ».

Ce poids est calculé avant chaque vol et prend en considération :



- Le type d'appareil, le carburant indispensable au trajet, l'itinéraire effectué par l'avion, le matériel nécessaire au service à bord...



- Le poids moyen des passagers et de leurs bagages. Pour connaître ce poids moyen, Air Tahiti effectue régulièrement à la demande de l'Aviation Civile une campagne de pesée.



- Certaines contraintes comme une longueur de piste plus courte, des obstacles éventuels pouvant affecter le décollage ou l'atterrissage (des cocotiers sur le trajet d'envol par exemple), des conditions météorologiques particulières (vent, pluie...)... C'est alors que l'on parle de vols « limités ».

Dans ces cas, la compagnie ne pouvant vendre la totalité des sièges disponibles dans l'avion, les passagers constatent avec surprise, une fois montés à bord, que certains sièges sont inoccupés alors que le vol est annoncé complet.

Quelques exemples de vols « limités » par archipel :

Archipel / Archipelago	Iles / Islands	Sièges commercialisés Seats for sale	Sièges dans l'avion Seats in the plane	Sièges ne pouvant être vendus Seats that cannot be sold
Société / Society	Maupiti	35	48	13
Tuamotu Nord North Tuamotu	Kauehi	41	48	7
Tuamotu Nord North Tuamotu	Takapoto	23	48	25
Marquises / Marquesas	Hiva Oa	60	68	8
Marquises / Marquesas	Nuku Hiva	54	68	14
Australes / Australs	Raivavae	55	68	13
Tuamotu Est-Gambier East Tuamotu - Gambier	Mangareva	52	68	16

- Ces chiffres sont indicatifs et peuvent évoluer selon les éléments exposés dans la rubrique « En savoir plus sur les vols dit limités ».
- These figures are indicative and may change according to the data reported in the section entitled, "More information about limited flights".

WHEN MAKING RESERVATION, OUR AGENTS TOLD YOU THAT THE FLIGHT WAS FULL. BUT ONCE ON BOARD YOU NOTICE THAT SEVERAL SEATS ARE UNOCCUPIED...

Why ?

- Some passengers cancelled their flight at the last minute or did not show up to their flight's check-in, therefore they freed some seats.
- The flight on which you are traveling is a flight called "limited". Due to operational limitations, the airline cannot then sell all available seats in the plane.

More about "limited" flights

In order to take off, to fly and to land, a plane must not exceed a certain weight, called the "payload" in the airline business.

This weight is calculated before each flight and considers :

- The type of aircraft, fuel quantity needed for the distance, the plane's itinerary, materiel required for in-flight services.
- The average weight of the passengers and their luggage. To determine this average weight, Air Tahiti performs regularly a weighting campaign on authority request.
- Some constrains such as a shorter runway, eventual obstacles that may affect take-off and landing (coconut trees in the way at take-off for example), special weather conditions (wind, rain, etc.), can affected the payload. These flights are called "limited" flights.

In these cases, since the airline cannot sell all the seats available in the plane, passengers are surprised to notice, once they are aboard, that some seats are unoccupied while the flight was announced as "full".

Some examples of "limited" flight by archipelago :



mazda

***PRÉFÉREZ
L'EXCELLENCE.***



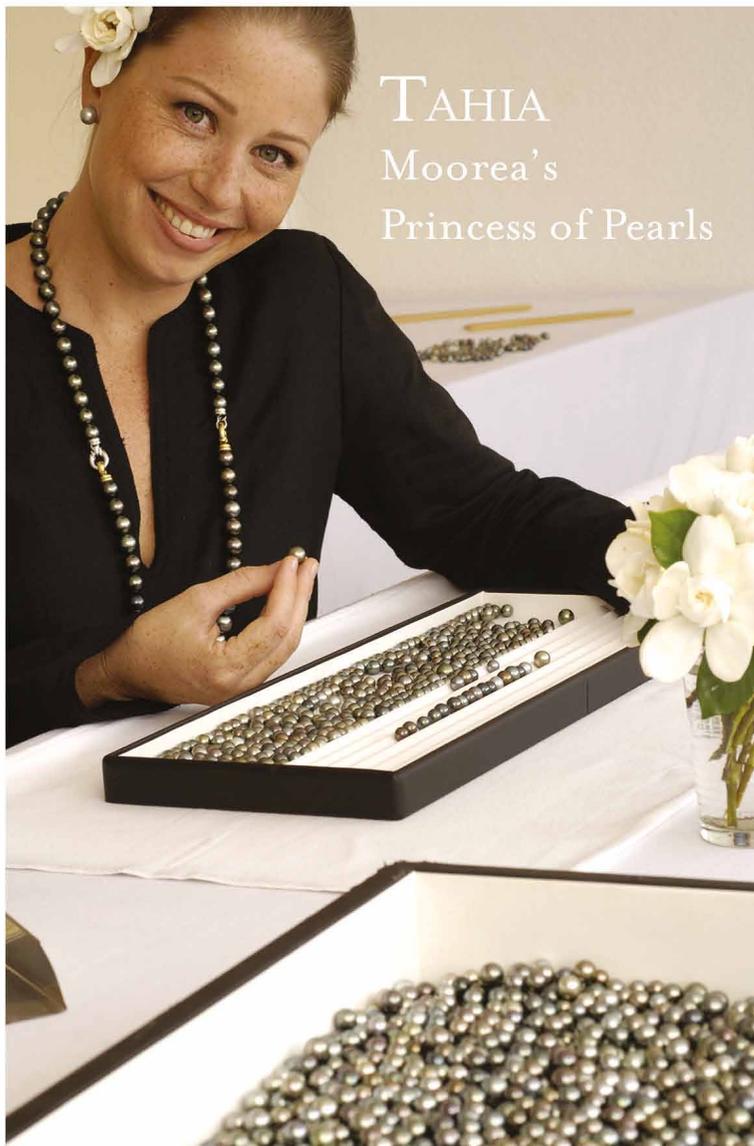
***NOUVEAU
MAZDA CX-5***

Photo non contractuelle



Société Tahitienne
Automobile

STA MAMA O : 40 50 60 10 - C.C. CARREFOUR PUNAAUIA : 40 43 38 38 - WWW.STA.PF



TAHIA
Moorea's
Princess of Pearls

Owner & Designer Tahia Haring

Tahia nods her head towards some customers trying on one of her most recent creations, an exquisite multi-colored strand.

« For some people, it's love at first sight. They just know this is the piece for them. Others wander around the store and come back days later. » She laughs and smiles again. « I love when that happens. It means out of everything they've seen, they felt one of my pieces captured the true essence of Tahiti and their experience here. »

Then, once seeing her customers are being cared for by one of her expert staff, Moorea's Princess of Pearls lets her gaze wander outside where the sun is setting, turning it into a perfect sphere of gold. « For many people this is the trip of a lifetime. I want to create something that they will cherish just as long. »

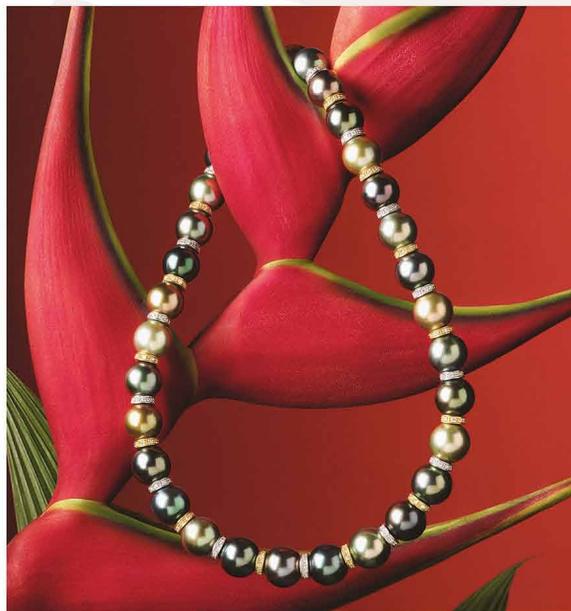
“
*It's not surprising
such beautiful
pearls come from
such beautiful
surroundings*
”

To be in the pearl business means you must believe in the future. After all, it can take up to 18 months for the powers of nature to create a single beautiful pearl. When Tahia Haring opened her first jewelry store in 1993, even her eternally optimistic outlook couldn't prepare her for the incredible journey that lay ahead.

Tahia—who's name means 'princess' in Tahitian—know of beauty and pearls. She was crowned Miss Moorea in 1994 and her jewelry designs has won numerous international awards. Yet when customers are welcomed into any of her six stores in Bora Bora, Moorea or Tahiti, it's they who immediately feel like royalty. « I want their experience to be just as lovely as the jewelry », Tahia says.

A child of the islands, Tahia takes inspiration for her unique designs from the beauty found in its flora and fauna. « Tahitian oysters (pinctada margaritifera) are the only ones in the world that produce pearls in so many different iridescent blue/green colors ». The lagoon water at our pearl farm—located on the atoll of Fakarava— is very clean and constantly refreshed by the tides. « It's not surprising such beautiful pearls come from such beautiful surroundings. Seeing the colors of the lagoon is something you never forget. »

Tahia flashes a warm smile so brilliant that you can't help but think of pearls again. « Just don't ask me to pick a favorite piece I've designed. That would be like having to choose favorite among my two children. »





TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

MOOREA • TAHITI • BORA BORA

Boutiques and contact information

BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora • Bora Bora Pearl Beach Resort • Vaitape

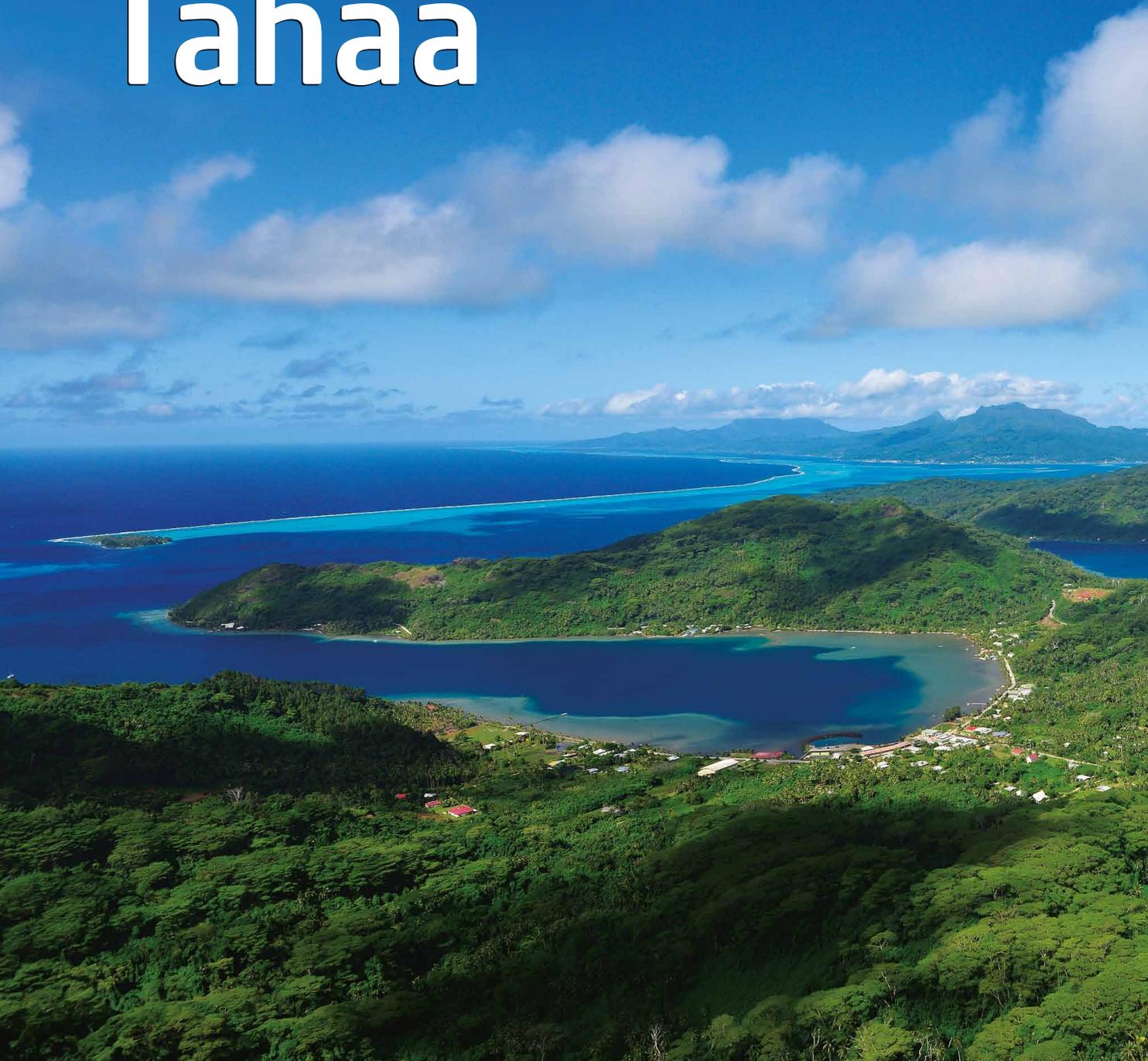
For courtesy shuttle call 40 60 37 00

TAHITI Downtown on the seafont. Call 40 54 06 00

MOOREA Near "Le Petit Village" and in Maharepa shopping center. For courtesy shuttle call 40 55 05 00

www.TahiaPearls.com 

Sous le vent de *Beneath the breeze in* Tahaa



L'ASCENSION DU MOUA ROA OFFRE UNE VUE SPECTACULAIRE À 360 DEGRÉS SUR L'ÎLE DE TAHAA ET SA VOISINE RAIATEA.

AVEC SES QUELQUE 88 KM² DE SUPERFICIE, TAHAA EST UNE PETITE ÎLE DONT ON PEUT FAIRE RAPIDEMENT LE TOUR. SON LAGON, OUVERT SUR L'OcéAN PAR DEUX PASSES, EST NÉANMOINS CEINTURÉ PAR UNE TRENTAINE DE MOTU, CE QUI EN FAIT UNE DESTINATION PARFAITE POUR LE TOURISME NAUTIQUE. RICHE D'HISTOIRE, ELLE EST AUSSI UNE TERRE DE RANDONNÉE AU SEIN DE LA VÉGÉTATION TROPICALE ET DES PLANTATIONS, NOTAMMENT DE VANILLE, QUI S'Y DÉVELOPPENT.



THE HIKE UP MOUA ROA OFFERS A SPECTACULAR 360° VIEW OVER TAHAA AND ITS SISTER ISLAND RAIATEA.

WITH A SURFACE AREA OF 88 KM², TAHAA IS SMALL, THE ISLAND TOUR DOESN'T TAKE LONG. THE LAGOON OPENS ONTO THE OCEAN THROUGH TWO PASSES AND IS SURROUNDED BY A GIRDLE OF THIRTY OR MORE MOTU, MAKING IT A PERFECT DESTINATION FOR BOATING HOLIDAYS. STEEPED IN HISTORY, THE ISLAND'S INTERIOR IS A GREAT PLACE TO EXPLORE THE LUSH TROPICAL VEGETATION AND THE FAMED VANILLA PLANTATIONS.



À LA POINTE SUD DU DISTRICT DE POUTOTRU SE TROUVE UN AGRÉABLE POINT DE VUE SUR LA BAIE DE APU, LE CHENAL, ET L'ÎLE DE RAIATEA.
A LOVELY VIEW FROM A SOUTHERN HEADLAND IN THE POUTOTRU DISTRICT, OVERLOOKING APU BAY, THE DIVIDING CHANNEL AND THE ISLAND OF RAIATEA.

Si l'île ne possède pas d'aéroport, elle est néanmoins facilement accessible grâce aux navettes qui font la jonction plusieurs fois par jour avec le port d'Uturoa, distant de seulement quatre kilomètres, depuis sa grande voisine, Raiatea, « l'île sacrée ». Ce relatif isolement est en fait un avantage qu'ont bien compris les touristes en quête d'authenticité et de dépaysement. Avec ses 5 300 habitants, essentiellement agriculteurs et pêcheurs, Tahaa a conservé un rythme de vie qui permet le repos tout en offrant la découverte d'un environnement préservé aux multiples facettes. La voile, mais aussi le snorkeling et la plongée sous-marine y sont praticables en toute saison. Avec ses rives découpées en péninsules, ses baies profondes, un intérieur montagneux néanmoins accessible à la randonnée à travers une végétation luxuriante, Tahaa est une île vivante qui a su développer des activités dont certaines en font la renommée.

Principale productrice de vanille de Tahiti (*Vanilla tahitensis*), dont les effluves sont perceptibles au creux des vallées où elle est séchée, ce n'est pas pour rien qu'elle est surnommée « l'île vanille ». Son charme et sa tranquillité avaient séduit le chanteur-compositeur franco-américain Joe Dassin qui y avait acquis une belle propriété dans les années 1970.

Un ancien volcan, une terre légendaire

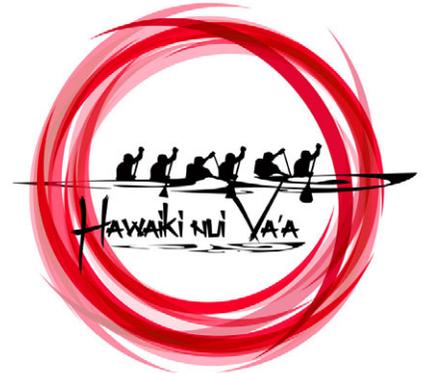
Fruits d'éruptions volcaniques survenues il y a environ 2,5 millions d'années, les îles Sous-le-Vent forment un sous-groupe de l'archipel de la Société, à un peu plus de 200 kilomètres des îles du Vent, dont la principale est Tahiti.



The island has no airport, though it is easily accessible by a water shuttle service that departs several times a day from the harbor in Uturoa, on Raiatea « the Sacred Island », Tahaa's bigger sister, which is just 4km distant. Its relative isolation is an attraction for tourists seeking authenticity and wanting to get away from it all. With just 5,300 inhabitants, mostly farmers and fisherman, Tahaa enjoys a pace of life that is restful, while at the same time providing an opportunity to discover a preserved environment in all its complexity. Sailing, snorkeling and scuba diving are all possible year-round. With its chiseled shorelines and peninsulas, deep bays and mountainous interior, that invites trekking through luxurious vegetation, Tahaa is a lively island, that has made a name for itself by developing certain typical activities. It is the primary producer of Tahitian vanilla (*Vanilla tahitensis*), and is nicknamed "Vanilla Island", aptly so, as the spice perfumes breezes that drift from the backs of the valleys, where it is dried. The sleepy charm and tranquility of the place seduced the Franco-American singer-songwriter Joe Dassin, who bought a beautiful property there in the 1970s.

TAHITI PAS CHER 
LES MEILLEURS PRIX TOUTE L'ANNÉE !

PARTENAIRE



**VOUS LIVRE
PARTOUT
DANS LES ILES**

**LIVRAISON AUX QUAIS *
TOUS LES JOURS**

* Livraison gratuite aux quais des bateaux.
Fret à la charge du Client.



**COMMENT PASSER
VOTRE COMMANDE**

**CONTACTEZ LE MAGASIN
DE VOTRE CHOIX**

FARE UTE - Tél: 40.41.92.43
mail : tpcville@sde.pf

PUNAAUIA - Tél: 40.85.45.25
mail : tpcpunaauia@sde.pf

TARAVAO - Tél: 40.57.94.72
mail : tpctaravao@sde.pf

PAOFAI - Tél: 40.41.30.00
mail : tpcpaofai@sde.pf

ARUE - Tél: 40.85.48.55
mail : tpcarue@sde.pf

**Nous prenons vos commandes
même le dimanche.**



POUR PAYER VOTRE COMMANDE

Cartes bancaires ou virements.



 **Tahiti Pas Cher**



LE PROFIL CARACTÉRISTIQUE DE TAHAA OBSERVÉ DEPUIS LA CEINTURE DE MOTU . L'ÎLE EN POSSÈDE UNE TRENTAINE TOUT AUTOUR DE SON LAGON.
TAHAA'S CHARACTERISTIC SILHOUETTE, AS SEEN FROM THE SURROUNDING MOTU, THE ISLAND HAS THIRTY OF THESE SMALL ISLETS ENCIRCLING ITS LAGOON.

Tahaa, avec sa découpe particulière, culmine à un peu moins de 600 mètres au-dessus de la mer. De forme presque circulaire, l'île est profondément pénétrée par quatre superbes baies, dont celle de Haamene qui est la plus profonde des îles polynésiennes. Ces baies forment des échancrures qui rendent le tour de l'île attrayant, offrant des panoramas contrastés sur le lagon et l'intérieur des terres. Malgré une érosion multimillénaire, les vestiges de l'ancien massif volcanique de Tahaa sont encore présents dans le centre de l'île, matérialisés par quatre sommets principaux aux pentes abruptes mais accessibles aux randonneurs. Tahaa est séparée de Raiatea par quatre petits kilomètres dont - cas unique en Polynésie - elle partage le même lagon. Cette curiosité géographique, les anciens Polynésiens lui avaient trouvé plusieurs explications. Selon une légende, c'est une anguille habitée par l'esprit d'une princesse qui aurait séparé Taha'a de Ra'iātea. Une autre raconte que Taha'a et Ra'iātea ne formaient à l'origine qu'une seule et même île. Un géant, de colère, les aurait séparées d'un grand coup de main, à la suite d'un chagrin d'amour. Des légendes, l'île en recèle de nombreuses. C'est à Tahaa, qui s'appelait autrefois Uporu, que serait né un héros mythique dont on retrouve la trace des exploits dans de nombreuses autres îles polynésiennes, le fameux demi-dieu navigateur Hiro.

Ancient volcano, land of legends

Formed by volcanic eruptions around 2.5 million years ago, the Leeward Islands, are a subgroup of the Society Islands, separated from the Windward Islands, which include the main island of Tahiti, by a little over 200km. Tahaa's distinctive outline, reaches up to just under 600m above sea-level. Almost circular in form, the island is deeply carved by four superb bays, among them Haamene Bay, which is the deepest in the Polynesian islands. The marked notches created by these bays are an attractive part of the island tour, giving sweeping panoramas over contrasting views of lagoon and island interior. Despite millions of years of erosion, the remains of Tahaa's ancient volcanic massif can still be seen in the island's interior, now worn down to form four steep peaks, that are nevertheless accessible to hikers. Tahaa is separated from Raiatea by just four short kilometers of water, these twinned islands share the same lagoon, unique in Polynesia. A geographic curiosity, for which ancient Polynesians found different explanations. One legend tells that it was an eel, possessed by the spirit of a princess, that separated Taha'a from Ra'iātea. Another legend says that Taha'a and Ra'iātea once formed a single island. An angry giant severed the islands with a mighty blow of his fists, after an unhappy love affair.

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER !

- Une végétation luxuriante, avec une flore diversifiée et des fruits en abondance.
- Un lagon couleur émeraude exceptionnel avec son chapelet de « motu » (flots) de rêves.
- Un aquarium naturel géant : grande diversité de coraux et de poissons récifaux.
- La découverte de la perle et de la vanille, joyaux de l'île.
- Un charme authentique.
- Des activités terrestres et nautiques variées.

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

Latitude 16°39 Sud, Longitude 151°29 Ouest

SUPERFICIE : 88 km²

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 230 km

POPULATION : 5300 habitants

VOLS AIR TAHITI : Via l'aéroport d'Uturoa, à Raiatea, environ 5 vols quotidiens (env. 45 mn) / Transfert par navettes lagonaires (4 km).

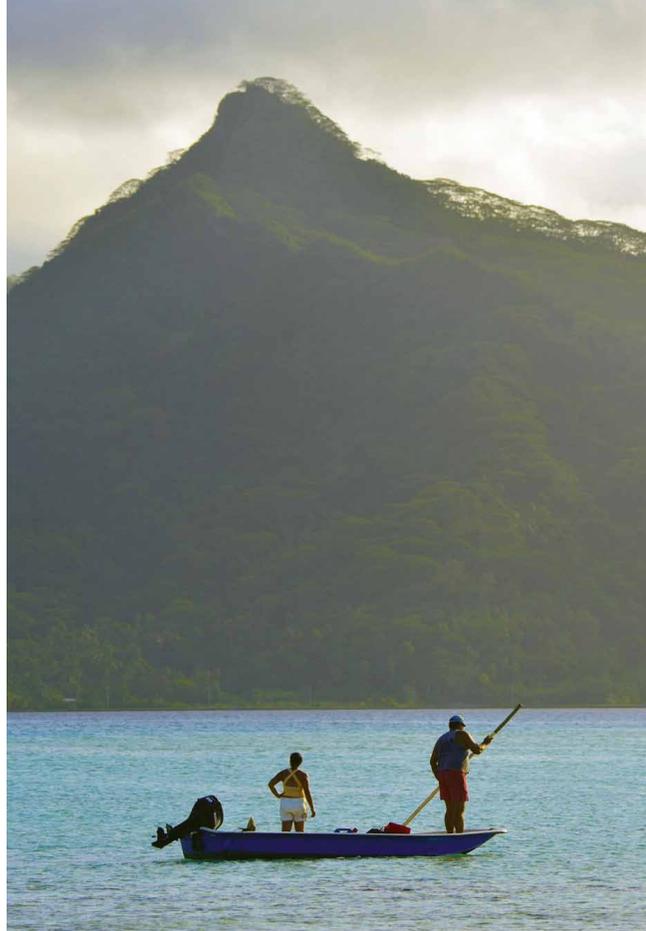
PRATIQUES :

Commerces : essentiellement à Patio, principale localité au nord de l'île. Petits magasins d'alimentation dans les villages.

Services : services administratifs, poste, banques (distributeurs de billet), à Patio. Téléphonie fixe et réseau GSM, Internet (mais pas 3G).

Restauration : quelques snacks et restaurants.

Hébergement : trois hôtels, une douzaine de pensions de famille.



Linge de Maison et autres petits riens...

- Tifaifai
- Coussins et rideaux
- Housses de couettes et parures de draps
- Nappes et sets de Table
- Chemins de lits et chemins de tables
- Moustiquaires
- Pareo et prêt à porter

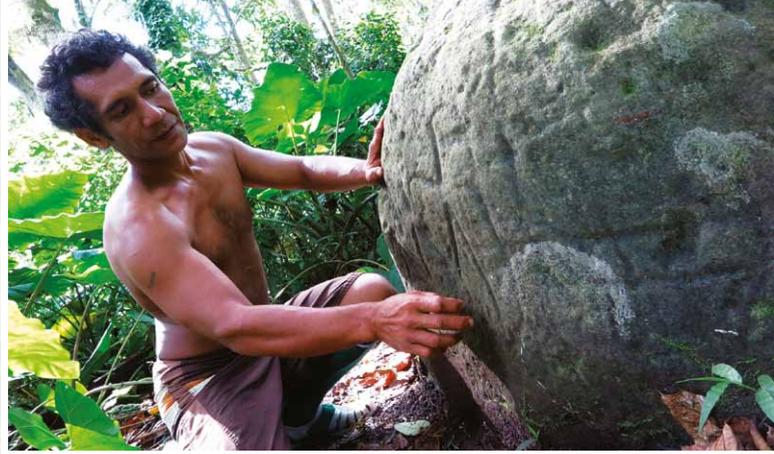


PAR-CI PAR-LÀ



Rond point de la Mairie de Pirae
Tél : (+689) 40 450 050
Du Lundi au Vendredi : 8h30 - 17h00
Le Samedi : 8h30 - 12h
eMail: versionfenua@gmail.com
f Par-ci Par-là Papeete

Livraison gratuite dans les îles



RICHE DE SON HISTOIRE, TAHAA RECÈLE DES TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES. MAIS BEAUCOUP SONT ENFOUIS DANS LA VÉGÉTATION.
STEEPED IN HISTORY, TAHAA CONCEALS ARCHAEOLOGICAL RICHES. MANY OF WHICH ARE STILL HIDDEN BY DENSE VEGETATION.

Fruit des amours d'un guerrier de Bora Bora, Moeterauri, et de la belle chefesse de Faaaha, Fa'ïmano, celle-ci aurait accouché de lui non loin du mont Mou'a Roa, au lieu dit Te fanauraa. Aujourd'hui encore, on peut voir à cet endroit, au pied d'un « *tumu mapêha'éhaa* » (chataigner tahitien), la pierre autrefois dressée - mais aujourd'hui brisée - contre laquelle elle s'adossa pour lui donner naissance. Le visage de Hiro serait aussi inscrit dans la roche depuis des temps immémoriaux à Hipu, dans la baie de Ra'ai.

Des temps anciens aux Établissements français de l'Océanie

Le peuplement de l'île par les anciens Polynésiens, il y a plus de mille ans, est étroitement lié à celui de ses voisines immédiates, Raiatea, Huahine et Bora Bora, avec laquelle elle partagea une histoire parfois mouvementée où les rivalités mais aussi les alliances alternèrent pendant des siècles avant l'arrivée des Européens. Nous étions alors à la fin des années 1760. De nombreux vestiges archéologiques (*marae*, notamment) - malheureusement pour beaucoup enfouis dans la végétation - subsistent de ces temps anciens. Le plus visible, actuellement en cours de restauration, est le marae Mairai, à Hipu sur la côte ouest de l'île. À cette époque - Cook découvrit l'île en 1769 - Raiatea et Tahaa étaient sous la domination d'un arii (chef) de Bora-Bora, Puni.

The island teems with legends. Tahaa, previously known as Uporu, was the birthplace of Hiro, mythical hero and famous demi-god navigator, whose exploits are celebrated on many other Polynesian islands. The son of Moeterauri, a warrior from Bora Bora, and Fa'ïmano, a female chief from Faaaha, he was born near mount Mou'a Roa, in a place called Te fanauraa. If you visit this place today, at the foot of the « *tumu mapê ha'éhaa* », a Tahitian chestnut tree, you find a stone, once standing upright - now broken - against which she pushed to give birth. Hiro's face has also been found, since time immemorial, formed by the rocks at Hipu, in Ra'ai Bay.

From the ancient past to a French Settlement in Oceania

The human settlement of the island by ancient Polynesians, more than a thousand years ago, happened in parallel with the colonization of its neighboring islands of Raiatea, Huahine and Bora Bora, they shared a common and sometimes tempestuous history, with shifting rivalries and alliances during the centuries that passed, prior to the arrival of Europeans. Which brings us up to around 1760. Many archeological remains still exist from this ancient time (notably marae, sacred sites) - unfortunately many are now hidden under dense vegetation. The most obvious is Mairai marae, in Hipu, on the West coast of the island, which is currently under restoration.

SOME GREAT REASONS TO GO !

- Luxuriant vegetation, with a diverse flora and an abundance of fruits.
- An exceptional emerald colored lagoon with its ring of idyllic "motu" (islets).
- A giant natural aquarium with: moray eels, reef sharks, wrasses, shoals of barracuda, jacks and enchanting coral gardens.
- Discover pearls and vanilla, the island's treasures.
- Authentic charm.
- Varied activities on land and sea.

GEOGRAPHIC COORDINATES (LATITUDE/LONGITUDE):

Latitude 16°39 South, Longitude 151°29 West

AREA : 88 km²

DISTANCE FROM TAHITI: 230 km

POPULATION: 5300 inhabitants

AIR TAHITI FLIGHTS: Via Uturoa's airport, on Raiatea, about 5 flights daily (c. 45 min) / Transfer by a lagoon boat shuttle service (4km).

PRACTICAL INFORMATION:

Shops: mostly in Patio, the main village, found at the north of the island. Small grocery stores in the other villages.

Services: administrative services, post office, banks (ATM) in Patio. Telephone and mobile network, Internet (but not 3G).

Eating-out: several snacks and restaurants.

Accommodation: three hotels, and a dozen small guesthouses.

Hôtel La Pirogue Api



Au calme, loin des grandes structures hôtelières classiques, choisissez notre petit motu de rêve. Avec ses 4 bungalows confortables et spacieux, cet Eden planté d'essences tropicales vous attend pour une luxueuse robonnade.



Tahaa - Polynésie Française - Renseignements : **+689 87 27 56 00**
 contact@hotellapirogueapi.net - www.hotellapirogueapi.net

COMPTOIR POLYNESIEN



Revs Your Heart

LE BOAT WRAP

" Une nouvelle façon d'habiller
votre bateau "



Demandez votre devis
personnalisé au Showroom

Retrouvez aussi
notre gamme de
Moteurs Hors-Bord



Et nos partenaires

EXOCET DISTRIBUTIONS
Tahiti



LES SOLUTIONS DE CREDIT SONT
A VOTRE DISPOSITION, CONTACTEZ NOUS

OCCEOR LEASING BANQUE DE
POLYNESIE

Tél : 40 50 57 50 - Fax : 40 42 43 69

SAV : 40 43 74 75

contact@comptoirpolynesien.pf

Comptoir Polynésien - Yamaha Tahiti



LE TOUR DE L'ÎLE EST UN ENCHANTEMENT, ENTRE BAIES PROFONDES, MANGROVES ET ÎLOTS SAUVAGES. LE MAGNIFIQUE TEMPLE DE TIVA MÉRITE LUI AUSSI UNE HALTE.
 THE ISLAND TOUR IS ENCHANTING, BETWEEN THE DEEP BAYS, MANGROVES AND UNTAMED ISLETS. THE MAGNIFICENT CHURCH IN TIVA IS ALSO WORTH A VISIT.

Puis, suite à des renversements de situation, les Tapoa et les Tamatoa se succédèrent à la tête de l'île. En quelques décennies, comme dans les autres îles de la Société, l'apport de nouveaux matériaux (fer, étoffe...), d'armes à feu et de nouveaux aliments, ainsi que la relâche de navires européens commença à modifier progressivement les modes de vie. Mais c'est surtout au XIX^e siècle que s'établirent les transformations les plus profondes. La famille Pomare, qui régnait sur Tahiti réussit à conquérir Raiatea et Tahaa grâce à l'accession au pouvoir de Tamatoa IV, héritier des Pomare et, selon un jeu d'alliance, de la lignée royale de Raiatea. Avec les Pomare, les habitants adoptèrent progressivement le christianisme auquel s'était converti Pomare II en 1815, sous l'influence des missionnaires protestants de la London Missionary Society. Une institution religieuse fut même implantée sur Tahaa, à partir de laquelle le protestantisme rayonna dans les îles du Pacifique. De nombreux soubresauts sociaux et militaires émaillèrent cependant cette période au cours de laquelle les rivalités franco-anglaises trouvèrent une résonance dans les rivalités locales. L'île, reconnue indépendante en 1847 alors qu'un Protectorat français était établi sur Tahiti la même année, fut l'une des dernières îles de la Société à être soumise par la France. Il fallut dix ans, après l'annexion de Raiatea et Tahaa en 1887 par le gouverneur Lacascade, pour que les Français l'emportent après de violents combats. Elles furent alors intégrées aux Établissements français d'Océanie (EFO) en mars 1898, dix-huit ans après l'annexion de Tahiti en 1880.

At that point in time – in 1769 when Cook discovered the island - Raiatea and Tahaa were ruled by an arii (chief) from Bora-Bora called Puni. Then, after a forceful reversal of that situation, the Tapoa and Tamatoa chiefs took power, and became the chiefs of the island. Over several decades, as in the other Society Islands, the arrival of new materials (iron, cloth...), firearms and new foods, as well as the passage of European ships progressively and profoundly altered the old way of life. The most dramatic changes happened during the 19th century, however. The Pomare family, the rulers of Tahiti, managed to gain control of Raiatea and Tahaa, with the succession of Tamatoa IV to the throne, an heir from the Pomare family and, through some strategic alliances and maneuvering, was also considered to be a descendant of Raiatea's royal family. With the Pomare's ruling, the population gradually adopted Christianity, as Pomare II had been converted in 1815, under the influence of the Protestant missionaries from the London Missionary Society. A religious institution was even established in Tahaa, from which Protestantism spread across the islands of the Pacific. There followed a time punctuated by episodes of social and military turmoil, the Franco-Anglo hostilities were mirrored by local rivalries. The island was declared independent in 1847, the same year that Tahiti became a French Protectorate, and remained so, being one of the last islands to cede to the French. It would take ten more years, after the annexation of Raiatea and Tahaa by Governor Lacascade in 1887, for the French to succeed in their mission, and then only after violent combat. They were finally integrated into the French Overseas Settlements (*Établissements français d'Océanie (EFO)* in March 1898, eighteen years after the annexation of Tahiti in 1880.



L'HARMONIE
By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



The Most Beautiful Pearls in the World



扫二维码 加微信

TAHITI - PAPEETE : 25, RUE COLETTE, PAPEETE : +689 40543060 - BORA BORA - VAITAPE : +689 40605900

TAHITI : TAHITI PEARL BEACH - BORA BORA : LE MERIDIEN & SOFITEL MARARA - TAHA'A ISLAND RESORT & SPA - RANGIROA : HOTEL KIA ORA

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM - DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY



VUE AÉRIENNE DE L'ÎLE SUR SA FAÇADE NORD ET SON CHAPELET DE MOTU / AN AERIAL VIEW OF THE ISLAND, FROM ITS NORTH FACE AND RING OF MOTU.

Une destination originale à découvrir

De nos jours, l'île de Tahaa est intégrée à la collectivité d'outre-mer dite de « la Polynésie française » dans le cadre de la division administrative des îles Sous-le-Vent. Son économie, majoritairement de type agricole, inclut naturellement la production de plantes vivrières (taro, igname, banane, papaye, etc.). Elle repose néanmoins essentiellement sur la culture de la vanille de Tahiti, que l'on dit être la meilleure vanille au monde, avec 80 % de la production polynésienne. Mais Tahaa est aussi – on le sait moins – la première île productrice de coprah de toute la Polynésie française ! La culture du *noni* (*Morinda citrifolia*) s'y est aussi développée depuis une quinzaine d'années et on y trouve de la canne à sucre : une distillerie y fabrique même un excellent rhum. On y compte également quelques fermes perlières. Le tourisme, moins conséquent que sur sa voisine Bora Bora, qu'on aperçoit facilement depuis sa côte nord-ouest, y est cependant bien présent. Il s'adresse aux visiteurs qui choisissent de découvrir une Polynésie simple et authentique, et qui a su préserver son lien avec ses racines tout en étant ouverte au monde. Quelques unités hôtelières et une dizaine de pensions de famille proposent un hébergement à terre ou sur certains *motu*, gage d'un véritable dépaysement.

An unusual destination to explore

Today, Tahaa is part of the Overseas Collectivity called French Polynesia, for administrative purposes a subdivision of the Leeward Society Islands. The economy, mostly based on agriculture, includes the cultivation of subsistence crops (taro, yam, banana, papaya, etc.). But relies most heavily on the culture of Tahitian vanilla, said to be the finest in the world, Tahaa alone produces 80% of Polynesia's vanilla. However, the island is also – though less known for it- the largest producer of coprah in French Polynesia! Plantations of *noni* (*Morinda citrifolia*) have also developed over the last fifteen years, as well as sugar cane: there is even a small distillery that makes excellent rum. There are also several pearl farms. Tourism, while less developed than on neighboring Bora Bora, an island that can easily be seen from the North-west coast, is also very much present. Attracting visitors who want to discover a simple yet authentic Polynesia, that maintains connections with its roots, whilst also welcoming the world with open arms. Several hotels as well as a dozen guesthouses offer accommodation on the island or on certain *motu*, and guarantee an agreeable change of scenery.

ÉCO CAR

Location de voitures à Tahiti
Rent a car in Tahiti



35 € (40\$) / day

Full coverage

Unlimited mileage

4.200 XPF / jour

Assurance tous risques

Kilométrage illimité

**En face de l'aéroport
In front of the Airport**

Appelez nous, nous vous livrons gratuitement ! *

Call us and ask for free delivery ! *

+689 89.50.44.77 - www.ecocar-tahiti.com

* Voir conditions en agence ou sur notre site web / More information in agency or website





RANDONNÉE AQUATIQUE AU FAMEUX JARDIN DE CORAIL, «AQUARIUM» NATUREL SITUÉ FACE À BORA BORA DANS UN HOA BORDÉ DE COCOTIERS / A SNORKELLING TRIP THROUGH THE RENOWNED CORAL GARDENS, A NATURAL « AQUARIUM » WITH BORA BORA AS A BACKDROP AND A HOA BORDERED WITH COCONUT PALMS.

À quelques encablures de la base nautique d'Uturoa, la plus importante base de location de la Polynésie, les voiliers peuvent naviguer tout autour de l'île ou encore au cœur des baies, dont celle de Haamene profonde de plus de quatre kilomètres. Ils peuvent aussi y trouver de nombreux points d'ancrage. Les navires de croisière y font aussi escale. Côté nature, tous les visiteurs, qu'ils soient marins ou terriens, ne seront pas déçus. Si l'île ne possède pas de plages, la trentaine de *motu* (îlots) qui cernent son lagon sont des petits bijoux sertis de corail à partir desquels l'on peut découvrir les merveilles subaquatiques que recèlent leurs eaux transparentes. Sur l'île, une végétation dense et omniprésente se laissera approcher en parcourant en 4x4 la piste traversière - des prestataires de service touristique proposent la formule - ou bien en randonnée pédestre à la découverte de l'un des monts qui surplombent Tahaa. L'occasion pour les amateurs de randonnée en montagne, accompagnés d'un guide, de découvrir à leur sommet une vue à 360° de l'ensemble de l'île. ■

A few hundred yards from the nautical base in Uturoa, the largest boat charter center in Polynesia, yachts can navigate around the island and into the bays, including Haamene, which is over 4km deep. There is also abundant good anchorage. Cruise-ships also make it a port of call. Land or sea-lovers alike, can't be disappointed by the bounties of nature here. While the island has no beaches, the dozens of *motu* (islets) that surround the lagoon are small jewels of coral, from which you can visit underwater treasures, in crystal clear waters. Inland, the dense and abundant vegetation can be appreciated from the cross island 4WD track - several tourist guides propose outings - or try hiking one of the peaks that give sweeping views over the island. A chance for keen walkers to get into the mountains, accompanied by a local guide, and discover the 360° views of the island from the summits. ■

O.P.E.C

SINCE 1992

Luxury Fine Jewelry

DISCOVER THE RARE PEARLS

發現罕見的珍珠

*White Gold 18K Necklace
116 White Diamonds - 2.38 cts
Tahitian Cultured Pearl : Ø 20.5 mm
Thickness of Nacre : 3.5 mm*

Bora Bora

VAITAPE

www.opec-borabora.com

Jewelry and Show-Room of
Office Polynésien d'Expertise et de Commercialisation
O.P.E.C



LA VANILLE EST LA RESSOURCE EMBLEMATIQUE DE TAHAA. LES GOUSSES SONT RÉCOLTÉES PUIS DÉLICATEMENT SÉCHÉES AU SOLEIL / VANILLA IS TAHAA'S EMBLEMATIC PRODUCT. THE PODS ARE COLLECTED AND THEN DRIED WITH CARE IN THE SUN.



La vanille, « Or vert » de Tahaa *Vanilla, Tahaa's « Green gold »*



La vanille de Tahiti (*Vanilla tahitensis*) est reconnue comme plus odorante et plus fruitée que la vanille Bourbon (*Vanilla planifolia*). Elle s'en distingue notamment par ses molécules anisées. Par ailleurs, sa gousse ne s'ouvre pas à maturité si bien que sa préparation, directe et naturelle, évite les procédés à chaud. La production vanillière de Tahaa - la plus importante de Polynésie française - sert de référence de qualité pour tous les acheteurs spécialisés qui viennent se fournir au *fenua*. Les excursions proposées sur l'île permettent la visite d'une des nombreuses plantations. On y apprend comment s'effectue notamment le « mariage » manuel - elle est pollinisée par l'action de l'homme - qui permet à l'orchidée de donner naissance aux gousses tant convoitées. Un tiers de gousse de vanille de Tahiti suffit pour obtenir les parfums vanillés d'une gousse complète de vanille Bourbon de Madagascar. ■

Tahitian vanilla (*Vanilla tahitensis*) is known to be more fragrant and fruity than Bourbon vanilla (*Vanilla planifolia*). It is distinguished primarily by the presence of chemical compounds with an aniseed note. Also, the pod does not split open upon maturity, so it can be dried directly and naturally, without hot-processing. Tahaa's vanilla production – the largest in French Polynesia – is a golden standard for specialist buyers, who come to our *fenua* specifically to procure their stocks. Excursions on the island visit a number of different plantations. You can learn how the plants are manually “cross-pollinated” – humans pollinate each individual flower- in order that the orchid can produce its much-coveted pods. Just a third of a Tahitian vanilla pod, gives as much vanilla flavor as an entire Bourbon vanilla pod, a variety from Madagascar. ■

www.gauguinpearl.com
Tel: (+689) 40 93 11 30 contact@gauguinpearl.com

RANGIROA

GUIDED TOUR OF THE PEARL FARM

FREE SHUTTLE - TEL : 40 93 11 30

VISITE GUIDÉE DE LA FERME PERLIÈRE

NAVETTE GRATUITE - TEL : 40 93 11 30



HANAVAI

L'eau pour tous

RÉSERVOIRS PRÉFABRIQUÉS
de 17 m³ à 2600 m³

Installations communales, hôtels, pensions,
particuliers, lotissements, agriculture...

420 m³

38 m³

49 m³

130 m³

INTESTATION DE CONFORMITÉ ANTI-ACV
ACS

- ÉCONOMIQUE
- INSTALLATION RAPIDE
- QUALITÉ ALIMENTAIRE
- PARA-CYCLONIQUE
- TRANSPORT COMPACT POUR LES ÎLES
- GARANTIE 10 ANS

PIONEER
WATER TANKS

Tél : 87 798 385 / 87 790 745 - Fax : 49 48 11 85
Email : hanavai@mail.pf
Site : www.hanavai.pf



bedspreads, cushions, runners, table clothes and so much more.....



store FARE OVIRI

5 rue Charles Vienot
Papeete - Tahiti

Tél. : +(689) 40 45 02 02

open daily 09.00 - 17.00

saturday 08.30 - 12.30

closed on sunday

shop on line

www.mamaisontifai.com

**FARE
OVIRI**

RESTAURANT
O'3 FILOUS

Avenue du Maréchal Foch

PHARMACY

BANK OF TAHITI

Rue du Père Colette

MARKET

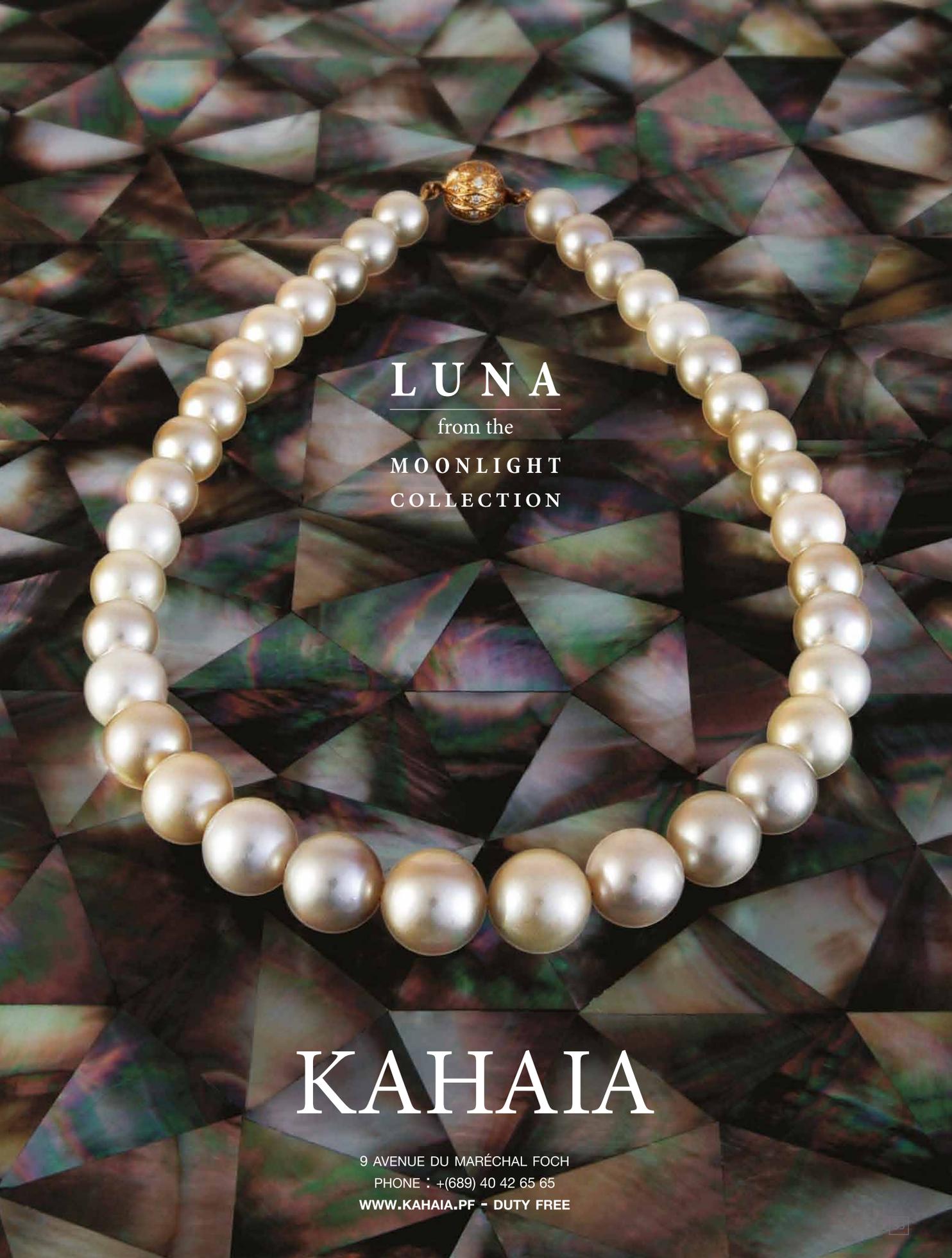


Les dates à retenir *Keep the dates*

Quelques événements sportifs ou culturels émaillent la vie de l'île : la Tahiti Pearl Regata, événement annuel qui réunit en mai de nombreux voiliers pour des étapes entre les îles Sous-le-Vent avec le tour de Tahaa, dans le sens des aiguilles d'une montre ; au mois de novembre, l'île est l'une des étapes de la fameuse course de pirogues traditionnelles Hawaiki Nui Va'a. En avril, se déroule une épreuve sportive en lien avec la vanille de Tahaa, le Raid Vanira : un raid pédestre par équipes, en pleine nature, qui s'étend sur 15 km et traverse les plus beaux sites de l'île parmi les plantations de vanille. Chaque année est organisée une foire agricole riche et vivante permettant de découvrir la diversité des productions de la terre (ananas, coprah, noni, tiare, vanille, etc.). ■

AUTRE RESSOURCE AGRICOLE DE L'ÎLE : LA CANNE À SUCRE. SON EXPLOITATION, ICI DANS UNE RHUMERIE DE TAPUAMU, PRODUIT UN RHUM TRÈS PARFUMÉ / ANOTHER AGRICULTURAL RESOURCE FROM THE ISLAND: SUGAR CANE. HERE IT IS USED BY A DISTILLERY, PRODUCING FINELY PERFUMED RUM.

Several sporting and cultural events punctuate the rhythm of island life in Tahaa: the Tahiti Pearl Regata, an annual event that happens in the month of May attracts scores of yachts for stages between the Leeward Society Islands, including a clockwise tour of the island; in November, Tahaa is on the Hawaiki Nui Va'a course, an infamous traditional paddling race. In April, there's the Vanira Raid, a vanilla inspired cross-country run, a 15km course through the countryside, across the most beautiful parts of the island, vanilla plantations included. The annual agricultural fair is also a lively moment to discover the diversity of products grown on island (pineapples, coprah, noni, tiare, vanilla etc.). ■



LUNA

from the
MOONLIGHT
COLLECTION

KAHAIA

9 AVENUE DU MARÉCHAL FOCH
PHONE : +(689) 40 42 65 65
WWW.KAHAIA.PF - DUTY FREE



Tahiti Pearl Regatta : la voile dans tous ses états

Tahiti Pearl Regatta : sailing in all its glory

La 14^e édition de la Tahiti Pearl Regatta s'est achevée le samedi 27 mai en fin d'après-midi dans le magnifique lagon de Taha'a après avoir fait le tour de l'île. Les 38 équipages (185 participants) ont régalé pendant trois jours autour de Raiatea, Huahine et Taha'a. ■

The final stage of the 14th edition of the Tahiti Pearl Regatta closed on Saturday May 27, in the late afternoon, on Taha'a's magnificent lagoon, after the island tour. The 38 teams (185 participants) sailed around Raiatea, Huahine and Taha'a, during the three days of competition. ■



SÉRIE LIMITÉE

*Heiva
à Tahiti*



100%



DACIA ENTRE DANS LA DANSE !

PARTENAIRE OFFICIEL DU HEIVA I TAHITI 2017

DACIA
GROUPE RENAULT

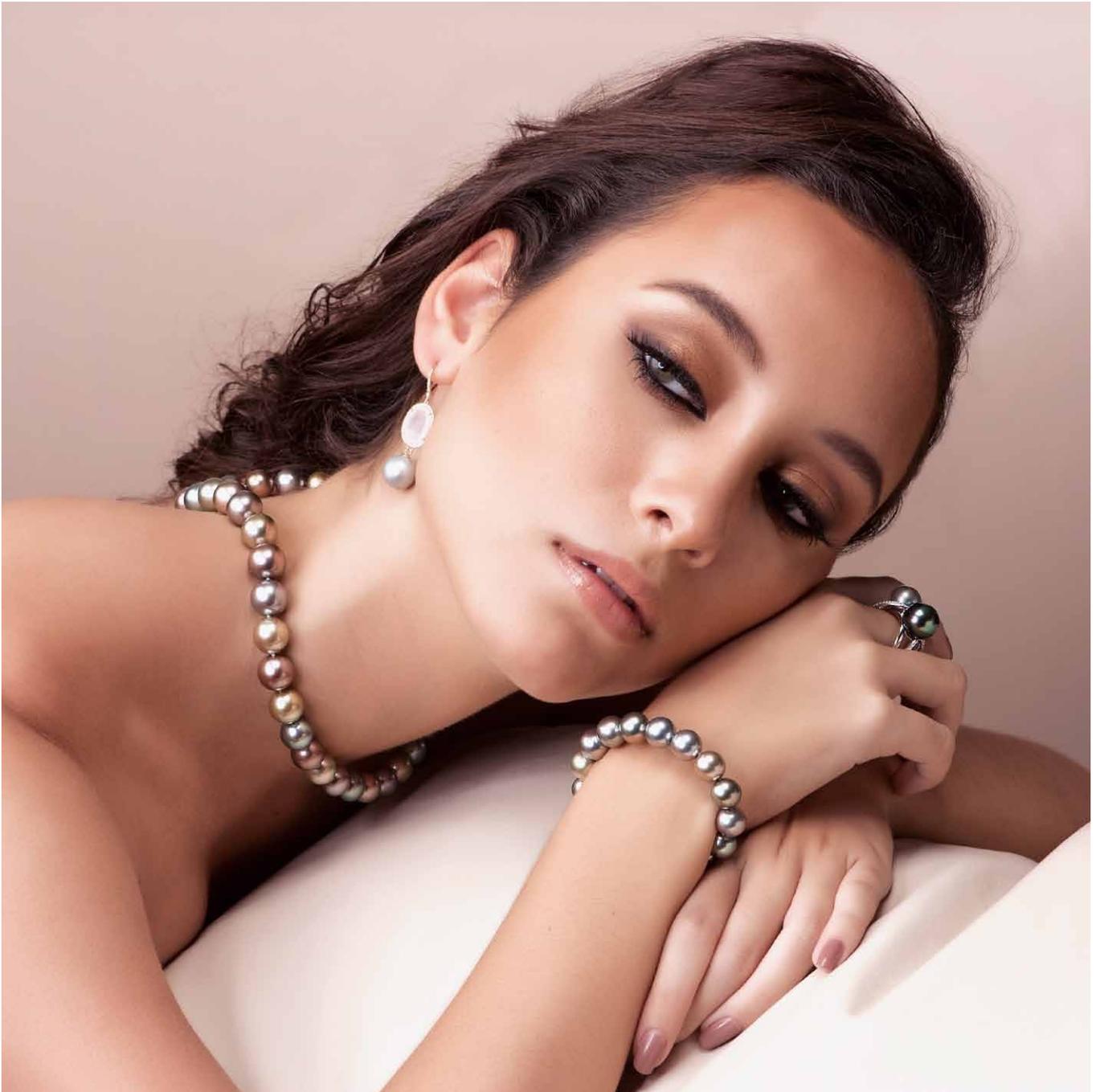


www.sodiva.pf | Exigez plus, payez moins

RENAULT SODIVA / FRONT DE MER / PAPEETE / TÉL : 40 46 39 00



H I N E R A V A



PAUL GAUGUIN CRUISES

— • —
m/s
Paul Gauguin

TETIAROA ISLAND

— • —
The
Brando

BORA BORA

— • —
InterContinental Bora Bora
Resort & Thalasso Spa

hinerava.com . info@hinerava.com



H I N E R A V A



PAUL GAUGUIN CRUISES

— ● —
m/s
Paul Gauguin

TETIAROA ISLAND

— ● —
The
Brando

BORA BORA

— ● —
InterContinental Bora Bora
Resort & Thalasso Spa

hinerava.com . info@hinerava.com



PÉTREL DE MURPHY EN VOL DE PARADE / MURPHY'S PETREL ON A DISPLAY FLIGHT.

© THOMAS GESTHEMME - MANU

Préserver les oiseaux des Gambier

DANS CHAQUE NUMÉRO DE NOTRE MAGAZINE, EN PARTENARIAT AVEC MANU, ASSOCIATION DE PROTECTION DES OISEAUX DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, NOUS VOUS PROPOSONS UN ÉCLAIRAGE SUR DES ESPÈCES MENACÉES DE NOS ÎLES AFIN DE DÉCOUVRIR ET PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE CETTE RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL.

La biodiversité actuelle de cet archipel du bout du monde n'est malheureusement que le pâle reflet de celle présente avant l'arrivée de l'homme. Par exemple, les espèces d'oiseaux forestiers décrites par des naturalistes des siècles derniers ou par des fouilles archéologiques, ne subsistent pas de nos jours. Par contre, les oiseaux marins présentent une richesse exceptionnelle conférant à ces lieux une importance régionale avec 18 espèces présentes. Ces petites îles abritent 7 espèces de pétrels, soit quasiment autant que les îles Marquises dans leur ensemble !

Parmi elles, 4 sont menacées, notamment la seule colonie d'océanites à gorge blanche des Tuamotu-Gambier, *kotai* en mangarévien, espèce en danger d'extinction. Les pétrels qui nichent au sol et creusent parfois des terriers de 2 mètres de profondeur sont

très sensibles aux prédateurs (notamment rats et chats). Ils recherchent le plus souvent des sites inaccessibles ou isolés, exempts de ces prédateurs. Les pétrels de Murphy, les puffins de la nativité et les puffins de Baillon sont les plus abondants. Ces oiseaux, principalement nocturnes, sont très peu connus par la population locale et leurs cris inquiétants émis pendant la nuit ont contribué à forger des histoires de revenants. Un projet de réhabilitation des sites les plus sensibles a été entrepris depuis 2015 avec l'éradication des animaux envahissants sur certains îlots, puis par une série d'actions menées de 2016 à 2018 dans le cadre du projet RESCCUE. Il est piloté par la Communauté du Pacifique et le Pays (Direction de l'environnement) et coordonné par l'Agence française pour la biodiversité.

Protecting the Gambier's birds

IN EVERY ISSUE OF OUR MAGAZINE, WE SPOTLIGHT SPECIES OF ENDANGERED BIRDS FROM OUR ISLANDS, IN PARTNERSHIP WITH THE FRENCH POLYNESIAN BIRD PROTECTION SOCIETY, MANU, TO HELP YOU DISCOVER AND APPRECIATE THE IMPORTANCE OF OUR EXCEPTIONAL NATURAL HERITAGE.

The bird fauna of this far flung archipelago is today, sadly, no more than a pale reflection of the past, before the arrival of humans. For example, forest birds described by naturalists in the previous centuries and species uncovered during archeological digs are now extinct. However, the islands still harbor a diversity of seabirds, with 18 recorded species, they are regionally important. These tiny islands are home to seven different species of petrel, almost as many as the whole of the Marquesas combined! Among these, four are species under threat, including the only colony in the Tuamotu-Gambiers of the endangered Polynesian Storm-petrel, locally called *kotai*, in Mangarevan. Petrels are ground-nesting birds that can dig burrows up to 2-meters deep, and are extremely vulnerable to predation (particularly by cats and rats). They usually search for inaccessible and isolated nesting sites, away from these predators.

Murphy's Petrels, Christmas Island Shearwaters and Tropical Shearwaters are the most common. These primarily nocturnal birds are rarely seen by the local population and their eerie cries, heard only at night, contribute to local ghost stories. A restoration project has been underway since 2015, targeting the most vulnerable nesting sites, eradicating invasive animals on certain islets and by a series of actions in progress between 2016 and 2018, as part of the RESCCUE project. This is an initiative led by the Secretariat of the Pacific Community (SPC) and the territory (Department of the Environment), and coordinated by the French Agency for Biodiversity. It aims to protect established predator-free sites from recolonization by predators; to monitor the populations of heritage species; save the remaining endemic plant species in the Gambiers; and to raise the awareness of inhabitants, which will also promote ecotourism.

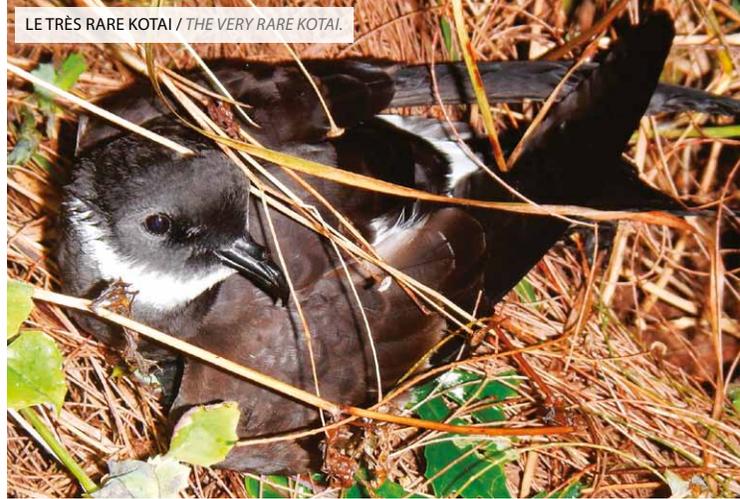
VUE D'UNE PARTIE DE L'ARCHIPEL DES GAMBIER. L'ÎLOT MAKAROA QUI VA ÊTRE RESTAURÉ AVEC L'ÎLE D'AKAMARU EN ARRIÈRE-PLAN
 PARTIAL VIEW OF THE GAMBIER ARCHIPELAGO. MAKAROA ISLET WILL BE THE TARGET OF A RESTORATION PROJECT, WITH THE ISLAND OF AKAMARU IN THE BACKGROUND.





JEUNE DES GAMBIEUR PARTICIPANT AUX ACTIONS / GAMBIEUR YOUTH PARTICIPATING IN CONSERVATION EFFORTS.

LE TRÈS RARE KOTAI / THE VERY RARE KOTAI.



POUSSIN DE PUFFIN DE LA NATIVITÉ.
CHRISTMAS ISLAND SHEARWATER CHICK.



PHOTOS : THOMAS GESTHEMME - MANU

Il vise à protéger les derniers sites exempts de prédateurs d'une éventuelle recolonisation, à suivre les espèces patrimoniales, à sauver les dernières espèces végétales endémiques des Gambier, à sensibiliser les habitants et à valoriser cette nature à des fins écotouristiques. Le projet RESCCUE vise aussi à impliquer et à former des référents locaux à la gestion de leur patrimoine naturel. Ainsi, ces personnes pourront devenir guides écotouristiques et mener les suivis techniques nécessaires. Un projet complémentaire financé par l'Union européenne (dans le cadre du programme BEST 2.0) et mené par la Commune des Gambier permettra par ailleurs de reboiser l'îlot Makaroa érodé par les chèvres, et d'attirer des pétrels en disposant des haut-parleurs et des terriers artificiels. Cette technique innovante a déjà été utilisée avec succès dans le Pacifique, notamment en Nouvelle-Zélande et à Hawaii. Enfin, ces projets permettront aussi de protéger les oiseaux marins plus communs, indispensables aux pêcheurs pour localiser les bancs de poissons. ■

Pour plus d'informations :

Association Manu : contact@manu.pf

FB : Manu-SOP - www.manu.pf

Another objective of the RESCCUE project is to involve and train focal people in the local community in the management of their natural resources. These local inhabitants could then become ecotourism guides and also carry out the required monitoring. A complementary project, funded by the European Union (as part of the BEST 2.0 program), carried out by the Gambiers' local authorities, will reforest Makaroa, an islet stripped of vegetation by goats. Loud-speakers will be installed, broadcasting petrel calls, and artificial burrows will also be created to attract petrels. This innovative technique has already been used with success in the Pacific, in both Hawaii and New Zealand. At the same time these projects will also protect the more common seabirds, used by fisherman to locate shoals of fish. ■

For more information see :

Association Manu : contact@manu.pf

FB : Manu-SOP - www.manu.pf



LA PERFECTION

By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L L E R Y • P E A R L E R Y



The Most Beautiful Pearls in the World



扫二维码 加微信

TAHITI - PAPEETE : 25, RUE COLETTE, PAPEETE : +689 40543060 - BORA BORA - VAITAPE : +689 40605900

TAHITI : TAHITI PEARL BEACH - BORA BORA : LE MERIDIEN & SOFITEL MARARA - TAHA'A ISLAND RESORT & SPA - RANGIROA : HOTEL KIA ORA

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM - DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY

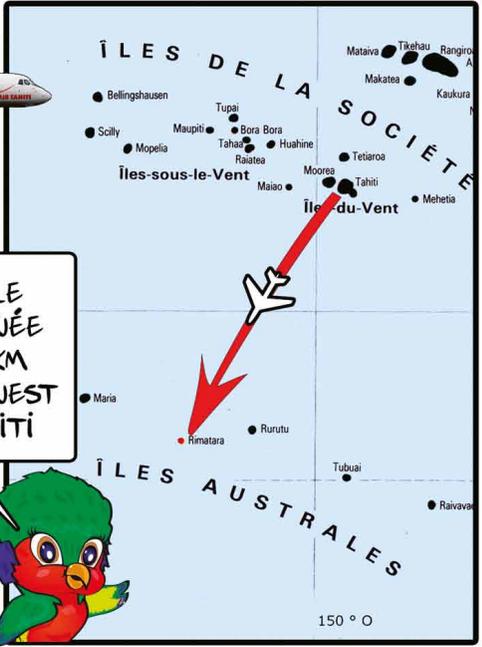
ESPÈCES MENACÉES



IA ORA NA !!!
JE SUIS VIK'URA
LA PERRUCHE
POLYNÉSIENNE
ORIGINAIRE
DE RIMATARA



MON ÎLE
EST SITUÉE
À 640 KM
AU SUD OUEST
DE TAHITI



JE SUIS UN 'URA (LORI DE KUH) DE DIX HUIT CENTIMÈTRES, JE PONDS UN À DEUX OEUFS PAR AN. MAIS CELA N'EST PAS SUFFISANT POUR PRÉSERVER NOTRE ESPÈCE. EN EFFET, NOUS DEVONS EMPÊCHER L'ARRIVÉE SUR NOTRE ÎLE DU RAT NOIR...



... AINSI QUE DES RAPACES INTRODUITS.

NE COUPEZ PAS LES ARBRES DANS LESQUELS NOUS FAISONS NOS NIDS



NE NOUS PRIVEZ PAS DE NOTRE NOURRITURE ...

COMPOSÉE DE NECTARS ...



ET DE POLLENS DE FLEURS TROPICALES !!!

LES SOLUTIONS ??
LE RESPECT DES MESURES
ENTREPRISES PAR L'ASSOCIATION
RIMA'URA DE RIMATARA ...

... ET SURTOUT NE PAS
APPORTER DE PLANTES OU
D'ANIMAUX NON AUTORISÉS
SUR NOTRE ÎLE !!

APPRENONS À COHABITER
HARMONIEUSEMENT !!!
**ALORS AIDEZ
NOUS !!!**

... NOUS SOMMES LES
DERNIERS DE NOTRE
ESPÈCE !!!





Des **appels**, des **SMS** et de l'**Internet mobile** ⁽²⁾ **4G**,
le tout dans **un seul forfait**

à partir de **4 900^F** / mois

FORFAIT 4h 2Go +1h⁽¹⁾	FORFAIT 6h 2Go +1h⁽¹⁾	FORFAIT 8h 3Go +2h⁽¹⁾	FORFAIT 12h 3Go +2h⁽¹⁾	FORFAIT 16h 5Go +4h⁽¹⁾
---	---	---	--	--

Vini-Premium+, les forfaits tout-en-un.

- + 4G inclus⁽²⁾
 - + 2 à 5 Go inclus
 - + SMS illimités 24/24 h⁽¹⁾
 - + Appels illimités soirs et week-ends⁽¹⁾
 - + De 1h à 4h d'appels supplémentaires inclus⁽¹⁾
- Rendez-vous sur www.vini.pf ou dans vos boutiques Vini, Tahiti Phone ou bureaux de Poste.

⁽¹⁾Vers les mobiles du réseau Vini. Engagement de 12 ou 24 mois. Voir conditions sur www.vini.pf.

⁽²⁾Couverture 4G disponible sur www.vini.pf



VINI

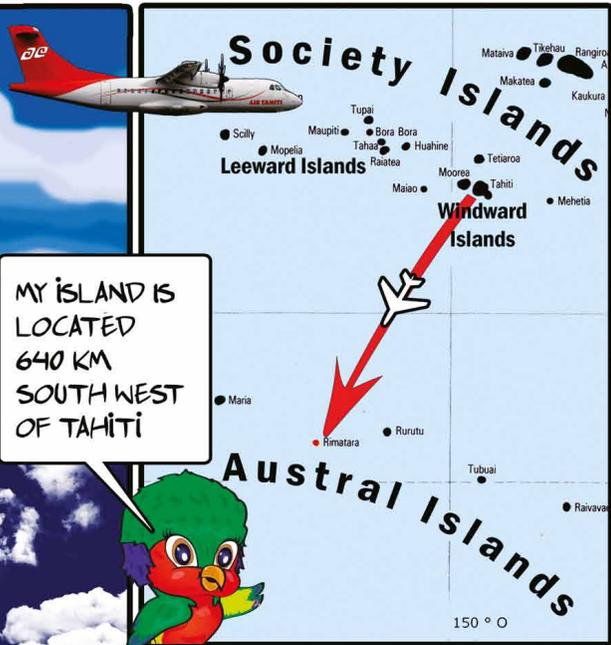
Partageons l'innovation

A THREATENED SPECIES

IA ORA NA !!!
I'M VIK'URA
POLYNESIAN
LORIKEET
NATIVE FROM
RIMATARA



MY ISLAND IS
LOCATED
640 KM
SOUTH WEST
OF TAHITI



I'M AN 'URA
(KUH'S LORIKEET)
EIGHTEEN CENTIMETERS
TALL.
I LAY ONE OR TWO EGGS
PER YEAR BUT THAT'S NOT
ENOUGH TO PRESERVE OUR
SPECIES. WE ALSO NEED
TO STOP THE BLACK
RAT GETTING TO OUR
ISLAND!



AS WELL AS
INTRODUCED
BIRDS OF PREY.

DON'T FELL
THE TREES
WHERE WE MAKE
OUR NESTS



DON'T
TAKE AWAY
OUR FOOD

COMPOSED
OF
NECTAR



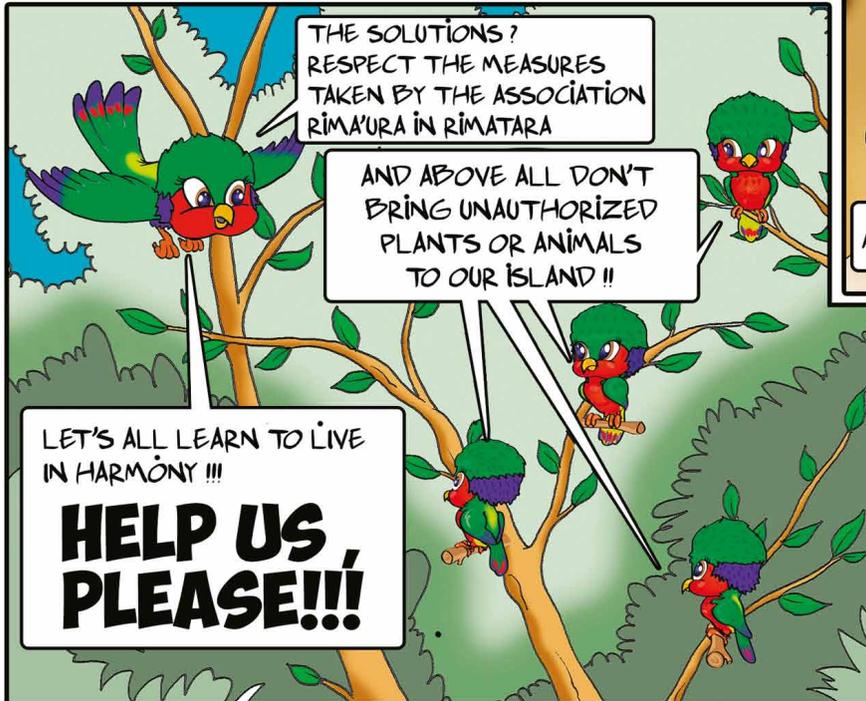
AND POLLEN FROM TROPICAL FLOWERS !!

THE SOLUTIONS?
RESPECT THE MEASURES
TAKEN BY THE ASSOCIATION
RIMA'URA IN RIMATARA

AND ABOVE ALL DON'T
BRING UNAUTHORIZED
PLANTS OR ANIMALS
TO OUR ISLAND !!

LET'S ALL LEARN TO LIVE
IN HARMONY !!!

**HELP US,
PLEASE!!!**



**WE ARE THE LAST
OF OUR SPECIES !!!**



AVIS

Visitez la Polynésie Librement !!!
Visit French Polynesia Freely !!!



Free shuttle at your hotel
Navette gratuite dans les hôtels

Car Rental • Fun Car • Package offers

NEW

Avis Connected offers



-10%

Sur paiement en ligne
Online Booking



#avistathiti

#avisborabora

Tahiti - 40 54 10 10

Moorea - 40 56 32 68

Bora Bora - 40 67 70 15

www.avis-borabora.com

www.avis-tathiti.com

NOTRE FLOTTE...



Le temps des baleines

The Whale Season



DANS NOS ÎLES, DE JUIN À
OCTOBRE, LES CONDITIONS SONT
IDÉALES POUR L'OBSERVATION
DES BALEINES À BOSSE // IN OUR
ISLANDS, FROM JUNE TO OCTOBER,
CONDITIONS ARE IDEAL FOR
OBSERVING HUMPBACK WHALES.



C'EST EN 1997 À RURUTU, DANS L'ARCHIPEL DES AUSTRALES, QUE LE WHALE WATCHING POLYNÉSIE A FAIT SES DÉBUTS. WHALEWATCHING IN POLYNESIA FIRST BEGAN IN 1997 ON RURUTU, IN THE AUSTRAL ISLANDS.

NATURE



DE JUIN À OCTOBRE, LES EAUX ENTOURANT NOS ÎLES ACCUEILLENENT DES BALEINES À BOSSES VENUES DE L'ANTARCTIQUE. CES MAMMIFÈRES MARINS VIENNENT ICI POUR SE REPOSER, S'ACCOUPLER, METTRE BAS ET COMMENCER À ÉLEVER LEURS BALEINEAUX, PROFITANT DU PLUS GRAND SANCTUAIRE DE MAMMIFÈRES MARINS QUE SONT DEVENUES NOS EAUX DEPUIS 2002. DES RENCONTRES INOUBLIABLES EN PERSPECTIVES.

Dès les mois de juin/juillet, elles sont incontestablement les stars de nos îles, visibles et observables dans tous les archipels de la Polynésie française. « Elles », ce sont les baleines à bosse, *Megaptera novaeangliae* de leur nom scientifique, ce qui signifie « grandes ailes de Nouvelle-Angleterre ». Une appellation qu'elles doivent à leurs longues nageoires pectorales, de chaque côté de l'animal, qui peuvent atteindre une longueur de 5 mètres. Animaux migrateurs venus des eaux de l'Antarctique, ces mammifères marins d'une longueur de 12-15 mètres pour environ 30-40 tonnes sont attendus chaque année avec la même excitation. Les Polynésiens et leurs visiteurs sont impatients de pouvoir contempler leurs sauts impressionnants, leur souffle, leur caudale... et leur

baleineau. Ces animaux sont fascinants à plus d'un titre. En dépit de leur masse, ils peuvent se déplacer entre 5 et 15 km/h en moyenne et jusqu'à plus 25 km/h en cas de fuite. Ils sont capables de rester 20 minutes en plongée et de descendre à une profondeur de 150 à 200 mètres. Pour s'alimenter, les adultes doivent ingurgiter chaque jour en moyenne 1,3 tonnes de nourriture. Ces baleines vivent une cinquantaine d'années. Parcourant le plus grand océan de la planète, certaines baleines à bosse reviennent en Polynésie française, d'autres sont revues dans les pays voisins tels les îles Cook et les Samoa américaines. Ce sont les mâles qui arrivent les premiers en Polynésie, suivis par les jeunes et les femelles accompagnées de leur petit âgé d'un an, et celles prêtes à mettre bas.



© P. BACCHET

© REAL LIFE IS UNDERWATER

FROM JUNE TO OCTOBER EVERY YEAR, THE OCEAN AROUND OUR ISLANDS WELCOMES HUMPBACK WHALES, TRAVELLING UP FROM THE ANTARCTIC. THESE MAJESTIC MARINE MAMMALS COME HERE TO RECUPERATE, REPRODUCE, GIVE BIRTH AND START TO RAISE THEIR YOUNG, TAKING ADVANTAGE OF OUR TROPICAL WATERS, DESIGNATED AS A VAST MARINE MAMMAL SANCTUARY, SINCE 2002. CREATING AN OPPORTUNITY FOR UNFORGETTABLE ENCOUNTERS.

From the month of June/July onwards they are uncontestedly the stars of our islands; they are present and observable in all the archipelagos of French Polynesia. « They » are, of course, humpback whales, *Megaptera novaeangliae* by their scientific name, which literally translated means « great wings of New England ». A name which refers to their large pair of pectoral fins, which can reach 5 meters in length. A migratory species, travelling up from Antarctic waters, these marine mammals are 12-15 meters in body length and weigh-in at 30-40 tons, the annual encounter is anticipated with much excitement. Polynesians and visitors alike are impatient to be able to catch a glimpse of their impressive leaps, their breath, their tailfins...

and their calves. These animals are captivating for many reasons. Despite their mass, they swim at an average speed of 5 to 15 km/h and can accelerate to more than 25 Km/ h when pursued. They can stay underwater for 20 minutes and dive to depths of 150 to 200 meters. To feed themselves, they need to consume on average 1.3 tons of food every day. They can live for more than fifty years. Navigating the largest ocean on the planet, certain humpbacks return to French Polynesia, others visit neighboring countries such as the Cook Islands and American Samoa. The males are the first to arrive in Polynesia, followed by preadults and females, some accompanied with their year-old calves, others getting ready to give birth.



BALEINE PRÈS DES RIVAGES DE MOOREA / A WHALE NEAR THE COAST OF MOOREA.

© TIM-MCKENNA.COM

Après avoir parcouru près de 7 000 km depuis les régions Antarctiques, épuisées, ces futures mamans choisissent nos eaux chaudes et clémentes pour mettre au monde leur baleineau, le plus souvent près des côtes, à l'abri des prédateurs. Le nouveau-né, de près d'une tonne, double son poids 2 semaines après sa naissance en buvant quotidiennement environ 400 litres du lait très riche de sa mère, sans avoir à lutter contre le froid des eaux de l'Antarctique. Cette prise de poids rapide est vitale pour échapper aux prédateurs et pour se préparer à affronter les rudes conditions des eaux polaires abondantes en *krill* (petites crevettes qui représentent la principale source d'alimentation de ces cétacés). Parce que nos eaux chaudes en sont presque dépourvues, les adultes et les juvéniles ne s'alimentent pas durant leur séjour dans nos îles. ! Les femelles qui allaitent peuvent donc perdre jusqu'à un tiers de leur poids. C'est pourquoi la migration vers le grand Sud, qui intervient fin novembre, leur est indispensable pour reconstituer le stock de graisse en mettant à profit la richesse des eaux de l'Antarctique. !

After a journey of almost 7,000 km from the Antarctic region, exhausted, the future mothers choose our warm and clement waters to bring their young into the world, most often somewhere near the coast, sheltered from predators. The newborn whale, already weighing nearly a ton, doubles its weight within two weeks of birth, drinking around 400 liters of rich mother's milk every day, protected from the bitterly cold Antarctic waters. Their rapid weight gain is essential in order to help them escape from predators and to survive the harsh conditions of the polar seas, so rich in krill, shrimp-like Crustaceans, the main food source of these whales. The warm Polynesian waters by comparison are virtually devoid of krill, the adults and juveniles barely feed during their stay in our islands! The females, that are also nursing a calf, can lose as much as a third of their bodyweight. Making the return journey to the far South, in late November, quite necessary, to replenish the lost fat reserves, in the Antarctic's food-filled waters! In French Polynesia, the mothers nurse, protect and educate their newborn calves and then accompany them on the long return journey to the Antarctic, where they are taught to catch krill.



L'IDÉAL
By TAHITI PEARL MARKET

TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



The Most Beautiful Pearls in the World



扫二维码 加微信

TAHITI - PAPEETE : 25, RUE COLETTE, PAPEETE : +689 40543060 - BORA BORA - VAITAPE : +689 40605900
TAHITI : TAHITI PEARL BEACH - BORA BORA : LE MERIDIEN & SOFITEL MARARA - TAHA'A ISLAND RESORT & SPA - RANGIROA : HOTEL KIA ORA
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM - DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY



MOMENT EXCEPTIONNEL OÙ SONT RÉUNIS BALEINES À BOSSE ET DAUPHINS / AN EXCEPTIONAL ENCOUNTER WITH HUMPBACK WHALES AND DOLPHINS.

© REAL LIFE IS UNDERWATER

En Polynésie française, les mères allaitent régulièrement, protègent et éduquent le nouveau-né, puis l'accompagnent lors du retour dans l'Antarctique où elles leur apprennent à se nourrir de krill. L'année suivante, le couple mère-petit remonte ensemble dans le Pacifique tropical. Une fois la leçon apprise, ces jeunes, âgés de 1 à 2 ans, sont livrés à eux-mêmes. C'est alors que la femelle peut s'accoupler à nouveau dans nos latitudes. En effet, c'est la seconde raison pour laquelle les baleines viennent dans les eaux chaudes. Le célèbre chant émouvant des mâles attire l'attention des femelles disponibles à l'accouplement.

De magnifiques parades nuptiales accompagnées de sauts spectaculaires sont visibles depuis les côtes. En mer, la prudence s'impose près des ces gigantesques mammifères pesant chacun près de 40 tonnes, dont la priorité reste l'accouplement. Aller en mer pour les observer n'est pas forcément nécessaire tant elles peuvent se rapprocher des rivages. Ceci évite d'ailleurs tout dérangement de l'animal. Ainsi, sur l'île de Tahiti, il n'est pas rare de les observer, par exemple, depuis le jardin du musée de Tahiti et ses îles à la pointe des Pêcheurs sur la côte ouest à Punaauia, à la passe en face de la mairie de Paea et depuis la plage du Radisson dans la baie de Matavai à Arue. À Moorea, elles se montrent

souvent au niveau du *motu* de Temae et, à Huahine, il est possible de les observer depuis les côtes bordant les baies. À Rurutu, des points de vue spécifiques sont installés en bord de route et surplombent la mer pour de magnifiques observations.

De la chasse au Whale-Watching

Les populations de baleines à bosse et leurs migrations sont connues à travers le monde par les baleiniers. Grâce à eux nous pouvons en retracer l'histoire dans le Pacifique Sud. Néanmoins, très peu de récits nous renseignent sur la chasse à la baleine plus spécifiquement en Polynésie française. De la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, les baleiniers, bien présents en Polynésie, ont chassé un grand nombre de cachalots. La présence de baleines à bosse n'est pas mentionnée alors. Ce n'est qu'à partir de la moitié du XX^e siècle que des milliers de baleines à bosse sont tuées dans le sud de la Polynésie française. En moins de 40 ans, de 1920 à 1960, plus de 2 millions de baleines ont été tuées dans tous les océans de la planète, dont environ 200 000 baleines à bosse. Environ 97 % de la population mondiale de cette espèce a été massacré.

The following year, the mother and calf return to the tropical Pacific together. Once the lessons have been learned, between the age of 1 and 2, they are left to fend for themselves. It is at this moment that the female, once again, seeks out a mate, while in our latitudes. This is a second reason why the whales visit our warm waters. The haunting male songs attract the attention of receptive females. Magnificent courting displays, with spectacular leaps can also be witnessed from the coast. At sea, care must be taken when approaching these gigantic mammals, each weighing around 40 tons, particularly when finding a mate is first and foremost on their minds.

It is not always necessary to go out in a boat to watch whales as they sometimes approach the shore. This also avoids disturbing the animal. On the island of Tahiti, for example, it's not unusual to see whales from the gardens of the *Musée de Tahiti et des îles* (Museum of Tahiti and her Islands) at the Pointe des Pêcheurs, Punaauia on the West coast, at the pass opposite the Town hall in Paea and from the Radisson Hotel's beach in Matavai Bay, Arue. In Moorea, they can often be seen near the motu in Temae; in Huahine they can be seen from the coast around the bays. In Rurutu, there are specific viewing points, built by the sides of the road, with superb views overlooking the ocean, ideal for observing whales.

©TIM-MCKENNA.COM



**TAHITI • MOOREA • BORA BORA
TETIAROA • RANGIROA • FAKARAVA**



TOPDIVE









Le meilleur de la plongée en Polynésie
 The best of scuba diving in French Polynesia
 ザ ベスト オブ スクーバダイビング イン フレンチポリネシア

Tél : 87.714.700 / www.topdive.com

Safety / Service / Comfort



NITROX
Free Gratuit 無料

FREE PICK UP



FFSSM



AQUA LUNG
CENTRE PARTENAIRE



PADI
5STAR DIVE CENTER





En 1962, il ne restait plus que 3 % de leur nombre originel. Ce n'est qu'en 1986 que la Commission baleinière internationale met officiellement un terme à ce massacre en créant un moratoire. Concrètement, la chasse à la baleine est interdite dans le monde entier. Pourtant, nous constatons chaque année que de nombreuses pêches de baleines à bosse dans le Pacifique pour des raisons dites « scientifiques » sont effectuées par des pays comme le Japon.

Une prise de conscience globale

L'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) considère la baleine à bosse comme une espèce vulnérable dans le monde entier. En Océanie, le nombre de baleines à bosse s'est réduit à moins de 1 % de la valeur originelle, dont environ la moitié de femelles en âge de se reproduire. Selon le Consortium de recherche dans le Pacifique Sud et la Commission baleinière internationale, le nombre de baleines à bosse était en 1996 de 3 500 à 5 000 individus dans le Pacifique Sud. La population de baleines à bosse est différente dans l'hémisphère nord. Depuis, le nombre augmente lentement mais les baleines à bosse restent vulnérables c'est pourquoi nous devons respecter les périodes de reproduction, de mise bas, d'allaitement et de repos.

From whale hunting to whale-watching

Humpback whales and their migration routes were well known to whaling ships from across the globe. Thanks to them we can retrace the history of whales in the South Pacific. Nevertheless, few accounts tell us specifically about whaling in French Polynesia. From the end of the 18th to the early 20th century whale boats, very much present in Polynesia, hunted large numbers of sperm whales. The presence of the humpback whale is not mentioned. It is only later in the 20th century that thousands of humpbacks were slaughtered in the southern part of French Polynesia.

In less than 40 years, from 1920 to 1960 more than 2 million whales were killed in the world's oceans, among them some 200,000 humpback whales. About 97 % of the global population was exterminated. In 1962, only 3% of the original population remained. It is only in 1986 that the IWC (International Whaling Commission) put in place a moratorium, officially bringing this massacre to a halt. Nevertheless, humpback whales are still captured and killed every year by countries like Japan, for so-said « scientific » reasons.

MOOREA
Dolphin Center

Le centre éducatif de Polynésie française
sur les mammifères marins
The French Polynesia marine
mammal education center

VENEZ PARTAGER un moment **INOUBLIABLE** avec un dauphin ...



« Participez pour partager » : 5% de votre participation est reversé à diverses associations engagées localement pour la protection de l'environnement marin en Polynésie Française, dont Te mana o te moana www.temanaotemoana.org / 5% of our gross income supports diverse programs and foundations dedicated to conservation and awareness on marine environment in French Polynesia, amongst which Te mana o te moana foundation (www.temanaotemoana.org)

JOIN US FOR AN **UNFORGETTABLE** moment with a dolphin ...



www.mooreadolphincenter | (+689) 40 55 19 48 | reservation@mooreadolphincenter.com



Retirez de l'argent
partout dans les îles

**AVEC
CASH ADVANCE OPT**

Bientôt les vacances dans les îles ? Pensez à prendre votre carte de retrait locale. Avec Cash Advance OPT, retirez facilement de l'argent dans les 46 agences OPT des îles éloignées. L'OPT vous facilite les îles !



www.opt.pf



[opt.pf](https://www.facebook.com/opt.pf)

Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française



© TIM-MCKENNA.COM

Où les observer ?

Autour de toutes les îles de la Polynésie, les baleines femelles accompagnées de leur baleineau trouvent refuge près des côtes, du récif et parfois dans les lagons pour se reposer et mettre leur baleineau à l'abri des prédateurs. L'orque, également recensée dans nos eaux, représente le principal danger naturel du baleineau. C'est pourquoi, lors de nos observations en mer, nous devons rester discrets pour ne pas les déranger, sans quoi elles peuvent regagner le large et s'exposer alors à leurs prédateurs. Les mâles, à la recherche de l'accouplement, sont aussi très présents. Nous pouvons entendre leur chant, parfois même du bateau. Certains mâles dérangent le couple « femelle-baleineau » et peuvent aller jusqu'à agresser le baleineau pour s'accoupler avec sa mère, laquelle résiste le plus souvent et protège son baleineau en se plaçant près du récif mais aussi dans les lagons ou les baies. Échappant aux mâles insistants, nous pouvons observer ce trio nager à vive allure, où femelle et baleineau s'épuisent pendant plusieurs jours. S'en suivent souvent de violents combats où il ne fait pas bon d'être à moins de 100 mètres.

A global sense of awareness

The International Union for the Conservation of Nature (IUCN) consider the humpback whale to be a globally vulnerable species. In Oceania, the number of humpback whales has been reduced to less than 1% of its original number, and only half of these are reproducing females. According to the South Pacific Research Consortium and the IWC (International Whaling Commission) in 1996 there were between 3,500 and 5,000 individuals in the South Pacific. The population in the Northern hemisphere is distinct from the Southern hemisphere population. Since then, the number has slowly increased, but they remain vulnerable, which is why we should respect them during this period of reproduction, birth, nursing and rest.

Around all the islands of Polynesia, females with their young seek refuge near the coast, the reef and sometimes even inside the lagoon, in order to rest and protect their whale calf from predators. The killer whale, also found in our waters, is the main natural threat to a humpback calf. A good reason why we should remain discrete during a whale-watching outing, to avoid disturbing the mother, who when upset often makes for open water, exposing her calf to predators. Males, seeking to reproduce, are also easily spotted. You can sometimes here their mating song, even from the boat.

TOHORA Bora Bora

eco snorkeling & whale watching



Observation des baleines *Whale Watching Tours*



La saison se déroule de Juillet à Novembre / *Whale watching is from July through November.*



En plus de nos 14 années d'expérience, nous sommes l'unique prestataire de Bora Bora labellisé par l'association polynésienne de protection des mammifères marins Mata Tohora qui reconnaît notre démarche éco-responsable et le respect maximal des baleines que nous déployons lors des observations.

In addition to our 14 years' experience, we are the only provider in Bora Bora certified by Mata Tohora, the French Polynesian association for the protection of marine mammals. Mata Tohora recognizes our eco-responsible approach and the utmost respect we practice while whale watching.



Tél / Phone : 87 79 53 83 • www.tohoraborabora.com
mail : tohoraborabora@gmail.com • Tripadvisor : Tohora Borabora



© P. BACCHET

Observation, mais en respectant ces espèces protégées

En Polynésie française, nous disposons de conditions privilégiées pour l'observation des baleines à bosse et des dauphins dans leur milieu naturel. Dès 2002, le ministère de l'Environnement de la Polynésie française a créé un des plus grands « sanctuaires » au monde avec une surface océanique de 5 millions de km². Une vingtaine d'espèces de baleines et de dauphins y sont présents ce qui caractérise une diversité biologique élevée.

Les activités autour des cétacés sont réglementées par le Code de l'environnement. Il prévoit des sanctions en cas de non-respect. Le harcèlement, la capture, la captivité et la chasse sont strictement interdits. L'approche en bateau et dans l'eau est réglementée, les activités commerciales, les études scientifiques et les prises audiovisuelles sont soumises à autorisation délivrée par la Direction de l'environnement (Diren). Le « Whale-Watching », activité éco-touristique a ainsi remplacé la chasse à la baleine ! Vous pouvez les observer grâce au savoir-faire des professionnels formés par la Diren. Ces derniers connaissent les règles d'approche respectueuses pour les animaux.

Some males will try to disrupt the “mother-child” couple, going as far as attacking the calf, in order to have access to the mother, who often resists, trying to protect her calf by bringing it as close to the reef as possible or by entering a bay. When an insistent male is in pursuit of a mother who is accompanied by her calf, the trio can be seen swimming rapidly, for several days, until the female or whale calf are exhausted. A violent combat often follows, and it is not safe for boats to be within 100 m of such a sight.

Whale-watching, respecting this protected species

In French Polynesia, we enjoy exceptional conditions for observing humpback whales and dolphins, in their natural environment. Since 2002, French Polynesia's Minister for the Environment has created one of the largest « sanctuaries » in the world, with an ocean surface of over 5 million km². Twenty different species of whales and dolphins are present in the region, a high level of biological diversity.

Activities concerning cetaceans (dolphins and whales) are regulated by the Environment Code. Non-compliance can be sanctioned. Harassing, catching, keeping in captivity or hunting cetaceans is strictly forbidden.



TAHITI PEARL MARKET

J E W E L R Y • P E A R L E R Y



The Most Beautiful Pearls in the World

TAHITI - PAPEETE : 25, RUE COLETTE, PAPEETE : +689 40543060 - BORA BORA - VAITAPE : +689 40605900

TAHITI : TAHITI PEARL BEACH - BORA BORA : LE MERIDIEN & SOFITEL MARARA - TAHA'A ISLAND RESORT & SPA - RANGIROA : HOTEL KIA ORA

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM - DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY

NAGER AVEC LES BALEINES : UN RÊVE POSSIBLE EN RESPECTANT DES CONDITIONS STRICTES POUR PROTÉGER LA TRANQUILLITÉ DE CES MAMMIFÈRES MARINS.
SWIMMING WITH WHALES: A DREAM THAT CAN BE REALIZED, ONLY UNDER THE STRICT CONDITIONS IMPLEMENTED TO PROTECT THE TRANQUILITY OF THESE MARINE MAMMALS



© REAL LIFE IS UNDERWATER

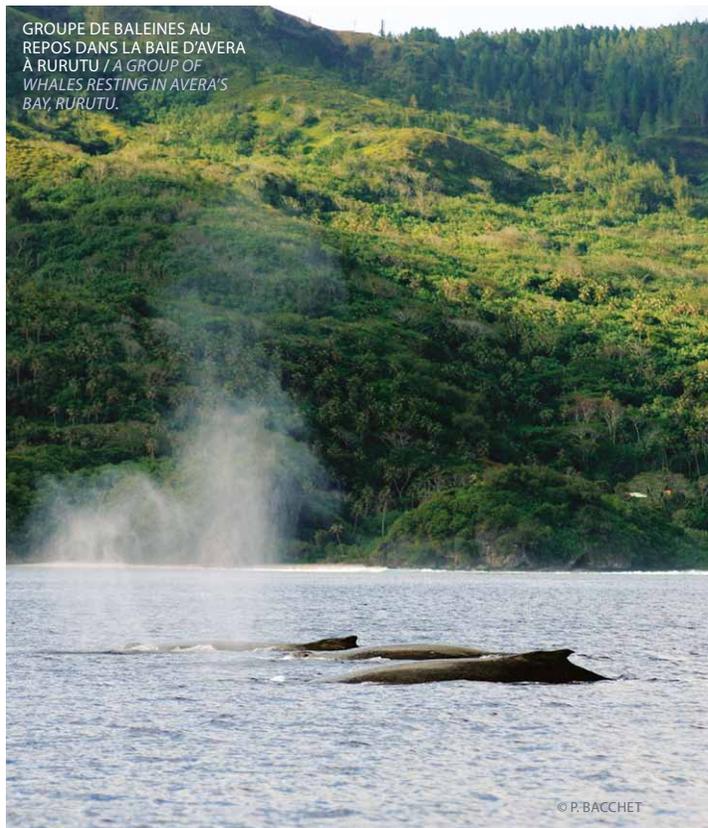
L'association Mata Tohora, mandatée depuis 2012 par le ministère de l'Environnement et la Dieren, a d'ailleurs mis en place le premier Label éco-touristique pour promouvoir les approches éco-responsables. Ce label, exclusivement dédié aux professionnels de Whale-Watching, entre dans une démarche de qualité pour un respect maximal des mammifères marins.

L'objectif est de valoriser cette activité éco-touristique, pour le public en quête d'une approche optimale. En plus du Code de l'environnement, lui même obligatoire pour toutes personnes privées ou professionnelles désirant aller voir les cétacés, les professionnels labellisés Mata Tohora s'engagent à respecter des règles d'approche supplémentaires qui sont inscrites dans la charte qu'il a signé. ■

Agnès Benet

- Retrouvez les opérateurs labellisés et plus d'informations sur www.matatohora.com
- Règle d'or pour votre sécurité et le bien-être des animaux : **observez-les avec patience et respect !**
Retrouvez les règles d'approches obligatoires sur www.matatohora.com

GRUPE DE BALEINES AU REPOS DANS LA BAIE D'AVERA À RURUTU / A GROUP OF WHALES RESTING IN AVERA'S BAY, RURUTU.





© P. BACCHET

Rules apply to boats wanting to approach them for commercial reasons, scientific study and to record audiovisual material and require authorizations given by the regional Department of the Environment (*Direction de l'Environnement*, DIREN). Whale-watching, an ecotourism activity has now totally replaced whale hunting! You may observe and approach these creatures when accompanied by professionals trained by the DIREN. Guides that know and respect the rules for approaching whales. MATA TOHORA, an association mandated by the Minister of the Environment and DIREN, since 2012, has created the first eco-tourism label, to promote an eco-responsible development of this activity. This label, exclusively aimed at whale-watching professionals, is a mark of quality that promotes the utmost respect of these marine mammals. The objective is to enhance the value of this eco-touristic activity, for a public who seek to watch whales in the best conditions. Aside from the obligatory rules imposed by the Environment Code, whale-watching professionals who have the Mata Tohora label have also signed a code of ethics and have engaged to respect this code. ■

Agnès Benet

- A list of labelled whale-watching operators and more information can be found on www.matatohora.com
- The golden rule for your security and the animals' well-being: *always observe them with patience and respect!*
- The obligatory rules for approaching cetaceans can be found on www.matatohora.com



TE MOANA
DIVING PASS

DISCOVER
13 DIVE CENTERS
& 9 ISLANDS

10 DIVES FOR JUST
69,000 XPF*



THE MUST HAVE
DIVING PASS FOR
FRENCH POLYNESIA
- PASS INTER-ÎLES -
* tarif résident disponible
www.TEMOANADIVING.com

Photos: Frederic Pons and Pierre Lafargue



L'association Mata Tohora (œil de la baleine) veille sur les baleines

The association Mata Tohora (Whale's eye), watches over the whales

Mata Tohora est le fruit de la demande de nombreux passionnés des mammifères marins désirant se regrouper pour agir en faveur de ces animaux, en Polynésie française. Ainsi, s'est composée une équipe pluridisciplinaire où biologiste marin, ingénieur du son, enseignants, animateurs, naturalistes, artistes, graphistes, vétérinaires offrent leur compétence et un peu de leur temps.

De part la diversité des volontaires, différentes activités sont proposées régulièrement autour du thème des cétacés allant de la communication, les interventions pédagogiques, la recherche et les études mais aussi la sensibilisation des usagers de la mer, directement sur l'eau. ■

Mata Tohora was formed by the request of a group of marine mammal lovers, wanting to work together to protect these creatures in French Polynesia. The association, made up of a multidisciplinary group of marine biologists, sound engineers, teachers, guides, naturalists, artists, graphic designers and vets all share their skills, and a little of their spare time. Due to this diversity of the volunteers, different activities are regularly proposed around the theme of whales, including communication campaigns, educational programs, research and studies, but also sharing information and raising the awareness of ocean users, directly out on the water. ■

FARE Discount

Mobilier et Décoration design



Sofa convertible BEATRICE
L260 x M163
Beige - Gris - Taupe



Sofa convertible CAPRI
L263 x M163
Beige - Gris - Taupe



Sofa convertible ERIKA
L254 x M165 x H102
Beige - Gris - Taupe



Sofa d'angle
L228 x M150
Plusieurs colors



Sofa d'angle en cuir reconstitué
L285 x M223
Disponible en chocolat - noir



Sofa d'angle
L281 x M163
Plusieurs coloris



Venez découvrir notre nouvelle collection, made in Italie !



FARE DISCOUNT 
Papeete 40 83 98 00
Faa'a 40 83 97 97
email : fare.discount@mail.pf
site : www.fare-discount.net



OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H A 17H ET LE SAMEDI DE 8H A 16H



Pagaie cérémonielle

Ra'ivavae, archipel des îles Australes

Issue de la collection de M. Gilles Arthur et acquise par le Musée de Tahiti et des îles en 1978, elle est en exposition permanente dans la vitrine prestige de la salle 3.

- **Épaisseur** : 3,7 cm
- **Longueur** : 87,2 cm
- **Largeur** : 18 cm
- **Technique** : bois (sculpture)
- **Datation** : XIX^e siècle
- **Description** : cette pagaie cérémonielle a certainement eu une fonction de prestige au vu de l'abondance de son ornementation et de sa remarquable qualité d'exécution. Ses motifs géométriques sont la marque de fabrique des Australes ; la pale est gravée de motifs en croisillons. Le manche accueille des séries de triangles dans sa partie inférieure ainsi que des motifs en X. Le pommeau est quant à lui agrémenté de deux personnages se tenant dos à dos. Il s'agit de tikis reconnaissables par leur visage disproportionné, ici en triangle, leurs jambes fléchies et les mains posées sur le ventre. L'ensemble de leur corps est recouvert de triangles incisés et les genoux sont ornés de motifs circulaires et solaires.

Ceremonial paddle Raivavae, Austral Islands

An object from the M. Gilles Arthur collection acquired by The Museum of Tahiti and her islands (Musée de Tahiti et des îles) in 1978, on permanent exhibition in the Prestige display case in hall 3.

- **Depth**: 3,7 cm
- **Length** : 87,2 cm
- **Width** : 18 cm
- **Technique** : wood sculpture
- **Date** : 19th century
- **Description** : A ceremonial paddle that was certainly a symbol of prestige, given the dense ornamentation and remarkable quality of the craftsmanship. The geometric patterns are distinctive of the Austral Islands. The paddle blade is carved with a lattice of motifs. The lower part of the shaft is worked with a series of triangles and crosses. The handle is decorated with two figures placed back to back. These are unmistakably tiki, recognized by their disproportionately large, and in this case triangular, faces; the bent-legged pose; and the hands resting on the stomach. Their bodies are covered with etched triangles and their knees are decorated with circular sun motifs.

Further reading: The Austral Islands: History, Art and Art History Rhys Richards

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

La pagaie cérémonielle, ou *hoe* en polynésien, semble avoir été utilisée comme « pagaie de danse » lors des cérémonies ou comme un emblème de pouvoir réservé aux chefs et destiné à diriger symboliquement la pirogue ou le groupe. Malgré l'absence de témoignage sur son utilisation, on peut affirmer que sa fonction est plus représentative que fonctionnelle. La taille de la pagaie - manche fin et court, poignée volumineuse, jonction fragile entre le manche et la pale - ne permet pas une utilisation traditionnelle de l'objet. Rares sont les exemplaires taillés dans un bois dense et gravés à l'aide d'outils archaïques, car la plupart de ces pagaies sont en bois tendre et clairement décorées de motifs obtenus avec des outils métalliques. Même si les motifs sont récurrents et appartiennent à un répertoire précis, chaque pagaie est décorée de manière différente et unique.

Les sculpteurs utilisaient 5 principaux motifs, gravés en bandes : une succession de triangles ; le motif « dent de requin », soit une succession de petits triangles équilatéraux évoquant des dents de scie ; des cercles simples ou dentelés ; une série de V se transformant en zigzags ou reliés en chevrons ; enfin, une succession de X séparés ou non par une barre verticale, qui symbolise de manière très stylisée la figure de l'Homme. Chaque chevron représente un individu, et ses successions pourraient symboliser les générations. La forme la plus aboutie de la stylisation géométrique est l'imbrication de chevrons, qui pourrait quant à elle évoquer la lignée des ancêtres. Si les pagaies cérémonielles étaient confectionnées dans toute la Polynésie, c'est à Raïvavae dans l'archipel des îles Australes, qu'elles ont connu un essor florissant. Au cours du XIX^e siècle, la production s'intensifie avec l'arrivée des Occidentaux, et les pagaies cérémonielles deviennent alors un objet d'échange. Les motifs, deviennent plus grands et moins précis, et leur réalisation moins soignée témoigne d'une grande rapidité d'exécution. ■



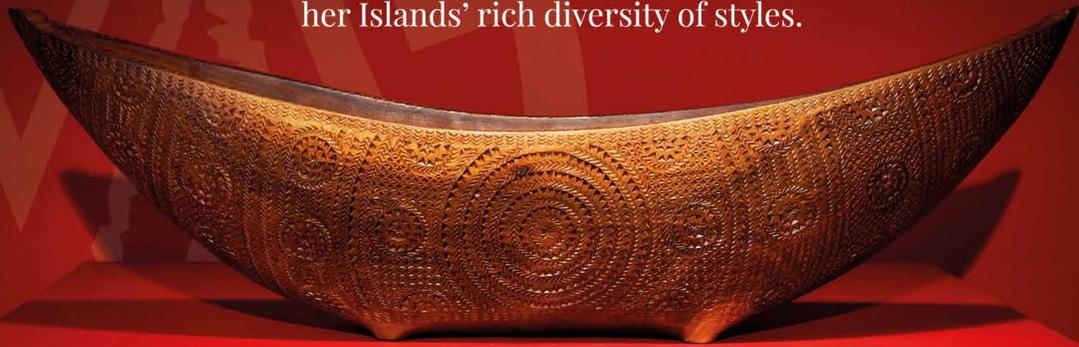
AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), IN EACH ISSUE OF THE MAGAZINE, TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

The ceremonial paddle, or hoe in Polynesian, seems to have been used as a « dance paddle » during ceremonies, or as symbols of power, owned by chiefs, to symbolically guide their voyaging canoe or people. Despite the lack of witnesses to their usage, we can gather that the function was decorative and not functional. The form of the paddle – the shaft short and slender, with a large pommel, the joint between the shaft and blade delicate – makes it unlikely that it was used in its traditional function. Rare examples were sculpted in hard wood using archaic tools, most of the paddles are carved in soft wood and have clearly been decorated using metal tools. Even if there are recurring patterns, drawn from a narrow repertoire, each paddle has been decorated differently and is therefore unique.

The sculptors used five principal designs, carved in bands : a series of triangles; a “shark’s tooth” pattern, a series of small equilateral triangles reminiscent of a saw blade; simple or circles; a series of V-shapes forming zigzags or forming chevrons; finally rows of X-shapes, sometimes separated by a vertical line, symbolizing a highly stylized human figures. Each chevron represents an individual, the stacked series could suggest generations. The most derived form of this geometric pattern is the nested chevrons, that could also depict the ancestors in a lineage. If such ceremonial paddles were made throughout Polynesia, it is in Raivavae, Austral Islands, that their production boomed. During the nineteenth century, such paddles were produced intensively, now becoming objects used for trade with Westerners. The motifs became larger and less delicate, their workmanship less painstaking, due to their mass production. ■

Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our gallery features stunning and unique pieces gathered from the most talented artists of French Polynesia. An amazing collection reflecting Tahiti and her Islands' rich diversity of styles.



Design by REDSTYL - © CYRILL JUSTE



We are located in the center of Papeete, a few minutes walk from the Ferry Building.
Opening hours: Monday to Saturday 9:00am to 5:00pm
Tel +689 40 85 39 53

www.ManuaTahitianArt.com



MANUA PEARLS



Exclusive Jewelry Designs



TAHIA
Haring

"Floral Fantasy" necklace - 15 mm Tahitian Pearl Cherry Color Set in 18Kt White Gold Diamonds & Sapphires with Matching 12mm Earrings

We are located in the center of Papeete, a few minutes walk from the Ferry Building.

Opening hours: Monday to Saturday 9:00am to 5:00pm

Tel +689 40 82 37 08

www.ManuaPearls.com



LES MARAE – ICI CELUI DE ARAHURAHU À PAEA – ÉTAIENT LES LIEUX PAR EXCELLENCE OÙ LA PRÉSENCE DU MANA ÉTAIT DÉSIRÉE. ON VOIT ICI DES UNU, SCULPTURES EN BOIS COMMÉMORANT LES MORTS, CHEFS OU GUERRIERS. D'UNE HAUTEUR D'ENVIRON UN MÈTRE, ILS ÉTAIENT LARGES, PEU ÉPAIS, SUGGÉRANT UNE SILHOUETTE HUMAINE. MARAE – THE ONE SHOWN HERE IS ARAHURAHU IN PAEA – WERE THE LOCATIONS WHERE MANA WAS MOST CONCENTRATED AND MOST DESIRED. AN UNU, A WOODEN SCULPTURE, CARVED TO COMMEMORATE THE DEATH OF A CHIEF OR WARRIOR. ABOUT A METER IN HEIGHT, THEY WERE LARGE, YET THIN, RESEMBLING A HUMAN SILHOUETTE.

Mana

« Il y a encore des choses mystérieuses en Polynésie »

«One of Polynesia's unsolved mysteries »



DE NOS JOURS ENCORE, ON INVOQUE LE MANA COMME LORS DU FESTIVAL DES ARTS DES ILES MARQUISES DE 2015 À HIVA O'A / TODAY WE CONTINUE TO CALL UPON MANA, FOR INSTANCE DURING THE FESTIVAL OF MARQUESAS ISLAND'S ART, HELD IN HIVA O'A, 2015.

© S.FAVENNEC

POUR LES ANCIENS POLYNÉSIENS, LE MANA EST COMME UN FLUIDE QUI PEUT CHANGER PERSONNES ET CHOSES ET SE TRANSMETTRE DE L'UN À L'AUTRE. TOUTE RÉUSSITE LUI EST DUE ET TOUT ÉCHEC IMPUTÉ À SON ABSENCE. DÉSIGNANT UNE FORCE SURNATURELLE, IL HABITE CERTAINS ÊTRES ET CERTAINES CHOSES, LEURS DONS QUASI SURNATURELS TENANT À LA FOIS DU SACRÉ ET DE LA MAGIE.

FOR THE ANCIENT POLYNESIANS, MANA IS LIKE A FLUID, BEING ABLE TO CHANGE PEOPLE AND THINGS AND TO BE TRANSMITTED FROM ONE TO ANOTHER. ALL SUCCESSES WERE ATTRIBUTED TO ITS PRESENCE AND ALL FAILURES DUE ITS ABSENCE. IT REFERS TO AN OTHERWORLDLY FORCE, THAT DWELLS IN CERTAIN BEINGS AND OBJECTS, GIVING THEM ALMOST SUPERNATURAL POWERS, BOTH SACRED AND MAGICAL.

DE TOUS TEMPS, ET DANS
TOUTES LES CIVILISATIONS,
LES FORCES DU CIEL,
SOUVENT CONSIDÉRÉES
COMME DE LA MAGIE, ONT
GÉNÉRÉ À LA FOIS DES
CRAINTES, DE L'ADORATION
ET DU RESPECT / SINCE THE
BEGINNING OF TIME, AND IN
ALL CIVILIZATIONS, FORCES
FROM ABOVE, OFTEN
THOUGHT TO BE MAGICAL,
HAVE GENERATED FEAR,
ADORATION AND RESPECT.



PHOTOS : P. BACCHET

Certains mots de langue polynésienne sont passés dans le vocabulaire de langues européennes, comme *tapu* (qui a donné tabou) ou *tatu* (qui signifie «marquer» ou «inciser» et qui a donné tatouage). Le mot *mana* a aussi été adopté et conservé en français, anglais et espagnol. Au départ utilisé dans les milieux culturels ayant à faire avec le monde polynésien, il peut être aujourd'hui associé de manière générale à une certaine forme de force spirituelle, de charisme ou d'autorité. On dira ainsi de telle personne qu'« elle a du mana ». On trouve même ce terme dans certains jeux de rôle et jeux vidéo pour désigner l'énergie magique d'un personnage... Mais, utilisé dans le contexte d'une société christianisée et moderne, il est alors loin de représenter les caractéristiques particulières et complexes qu'il avait dans le cadre de la société traditionnelle polynésienne jusqu'au début du XIX^e siècle. Ainsi, un site sacré comme un *marae*, caractérisé par un mana puissant, ne pouvait être approché indifféremment par n'importe qui à n'importe quel moment. Il était l'objet d'un *tapu* qui, s'il était transgressé, pouvait entraîner la mort de l'impie ou de l'imprudent. Inversement, un chef porteur de mana ne pouvait fouler un sol sans que ce dernier ne devienne sa possession. C'est pourquoi, dans certaines circonstances, il ne se rendait sur un lieu que transporté sur les épaules d'un homme.

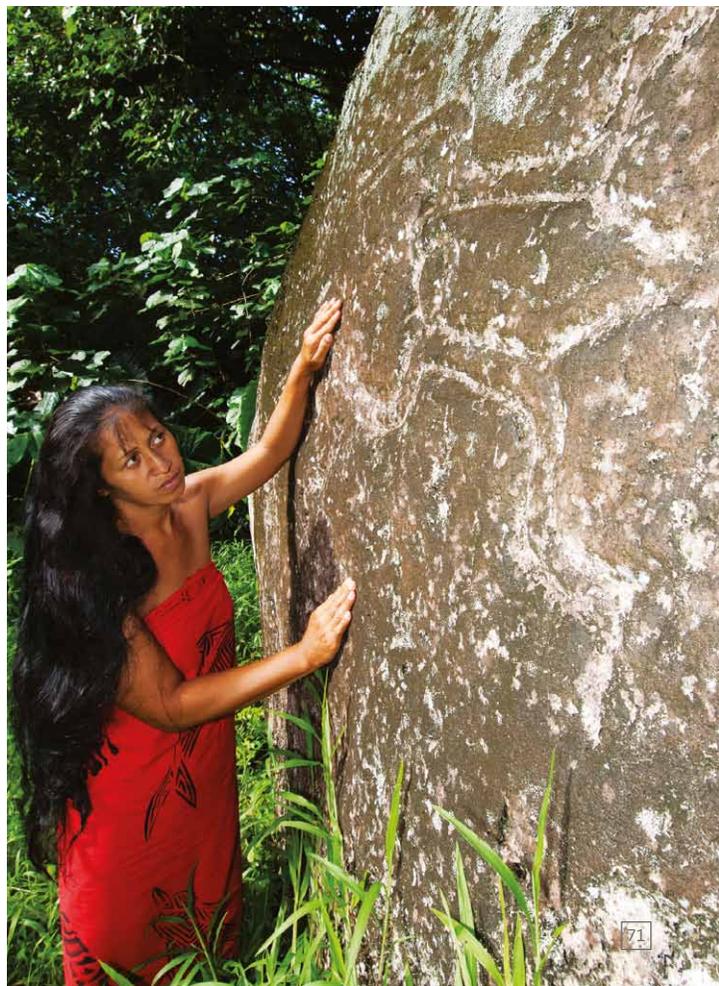
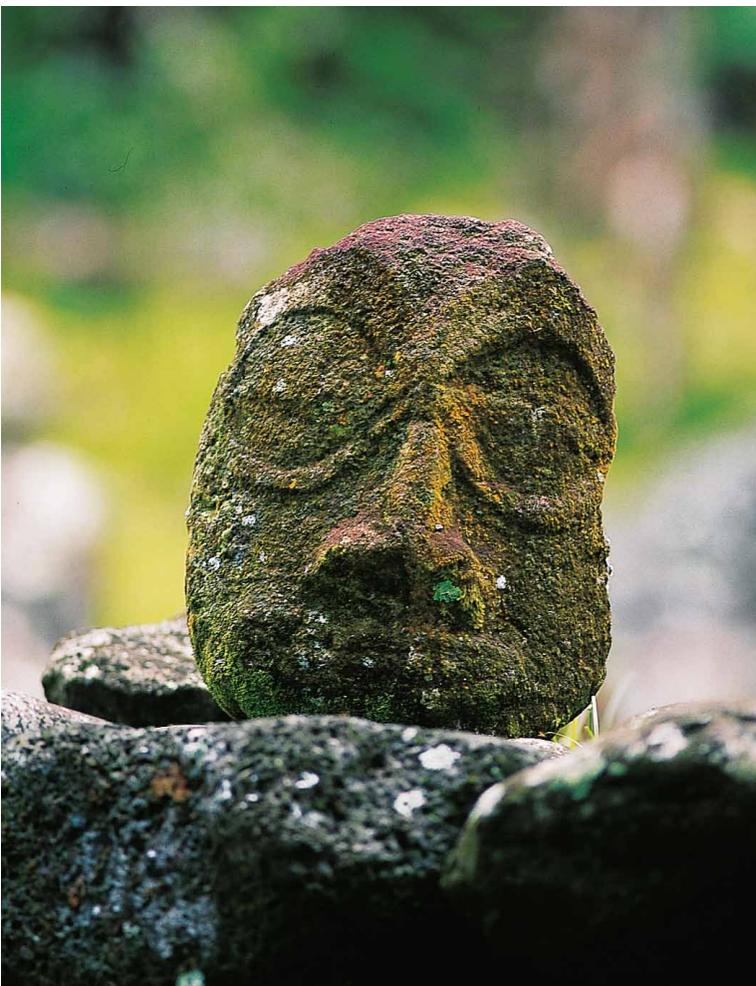
Une force émanant de l'univers surnaturel

Le mot mana viendrait-il de la racine sanscrite (ancienne langue indo-européenne) « man » (penser), transmise au fil des générations lors des migrations qui ont amené les ancêtres des actuels Polynésiens depuis les rives de l'Asie du Sud-Est jusqu'aux îles du Pacifique oriental ? Toujours est-il qu'on le retrouve également chez les Mélanésiens avec qui certains de ces voyageurs établirent des contacts quelques siècles avant notre ère. Pouvoir spirituel et exceptionnel, le mana s'attache « à des divinités spécifiques, des esprits, des individus, des rites et des objets », selon l'ethnologue E.S. Handy, auteur de l'ouvrage *Polynesian Religion*, dans les années 1920. Le grand psychologue Carl Gustav Jung le voit comme une force « partout présente et qui est comme le centre de toutes choses », qui se traduit chez les objets par un pouvoir magique, et chez les êtres par une énergie psychique. Bénéfique ou maléfique, il est en tout cas l'expression d'un pouvoir, d'une supériorité qui était crainte et respectée, et qui se traduisait dans la structure sociale des communautés polynésiennes d'autrefois.

Certain words from the Polynesian language have been incorporated into the vocabulary of European languages, such as *tapu* (which gave rise to the term taboo) or *tatu* (the origin of tattoo, which means to “mark” or “incise”). The word *mana* has been adopted in its original form by French, English and Spanish. Initially used in cultural circles, associated with the Polynesian world, it is nowadays used more broadly to describe a spiritual power, of charisma and authority. You can hear people say that a certain individual « *has got mana* ». You can even find the word used in certain roleplay games or computer games to designate a characters’ magical energy... However, used in the context of contemporary Christian society, it has lost the complex and specific characteristics of the term used by traditional Polynesian society, up until the beginning of the 19th century. At that time, a sacred site, such as a *marae*, distinguished by its powerful mana, could not be approached indifferently by anybody at any moment. It was subject to a *tapu*, the violation of which could be punished by the death of the irreverent or foolish perpetrator. Inversely, a chief, possessing mana, could not place a foot on the ground, without that land becoming his possession. It was therefore customary that chiefs be carried on the shoulders of another man when travelling to certain places.

A force emanating from the supernatural world

Could the term mana have its roots in the Sanskrit (an ancient Indo-European language) « *man* » (thinking), transmitted across generations during the migrations that took the ancestors of current day Polynesians from the coast of Asia southeastwards, as far as the islands of the Eastern Pacific? It’s a concept that is also found in Melanesia, a people that had contact with these certain of these voyagers several centuries before the present. A spiritual and supernatural power, mana is associated with « *certain gods, spirits, individuals, rites and objects* », according to the ethnologist E.S. Handy, author of the book *Polynesian Religion*, published in the 1920s. The renowned psychologist Carl Gustav Jung saw it as a force that « *is everywhere and at the heart of all things* », bestowing inanimate objects with magical properties and beings with a psychic energy. Good or bad, it is without exception an expression of power, a superiority, to be feared and respected, which was translated into the social structure of ancient Polynesia.





FESTIVAL DES ARTS DES ILES MARQUISES : PRÉSENTATION D'UN TIKI, OBJETS QUI ÉTAIENT - POUR SCHÉMATISER - DES « RÉCEPTACLES » À MANA.
 MARQUESAS ISLANDS FESTIVAL OF ARTS, THE PRESENTATION OF A TIKI, OBJECTS THAT WERE - PUT SIMPLISTICALLY- "RECEPTACLES" FOR MANA.

© S.FAVENNEC

On considérait qu'il s'agissait d'une force émanant de l'univers surnaturel, d'abord destinée aux chefs, et qui se transmettait par hérédité. Il est toutefois intéressant de savoir qu'héritée à la fois du père et de la mère, cette force doublait à chaque génération. Un *arii* à la tête d'une chefferie n'était ainsi que le régent de son fils aîné qui exerçait le véritable pouvoir à sa majorité, comme ont pu le constater avec surprise les premiers Européens à rencontrer les Polynésiens, dès la fin des années 1760. Il pouvait aussi se transmettre par cooptation, à travers un enseignement ou des rites d'initiation.

Un pouvoir supposé habiter certains objets et personnes

Dès la fin du XIX^e siècle, cette notion a fait l'objet de tentatives de définition. En 1881, Codrington - missionnaire anglican, ethnologue et linguiste - en parle comme d'un « vecteur diffus de pouvoir spirituel ou d'efficacité symbolique supposé habiter certains objets et personnes ». Mais ne rentrons pas ici dans le jeu des interprétations savantes... Pour des visiteurs de Tahiti et ses îles, il est plus intéressant de savoir comment l'expression du mana se manifestait dans la vie quotidienne des anciens Polynésiens.

It was considered to be a force emanating from the supernatural world, primarily intended for chiefs, and was passed on by heredity. Interestingly mana could be inherited from both the mother and father, meaning that it doubled with each generation. Thus, an *arii*, the chief of a tribe, was the regent for his firstborn son and heir, who would take the title once he came of age, as the first Europeans to encounter Polynesians, noted with some surprise, at the end of the 1760s. It could also be acquired through an apprenticeship or rites of passage.

A power supposedly inhabiting certain objects and people

By the end of the 19th century, attempts had been made to define the concept. In 1881, Codrington - Anglican missionary, ethnologist and linguist - talks about it as a « diffuse vector of spiritual power with its symbolic efficacy supposedly inhabiting certain objects or people ». But we're not going to get too caught up in the web of scholarly interpretation... For visitors to Tahiti and her islands, it is much more interesting to learn how the effects of mana was experienced in the daily life of ancient Polynesians. Notably through certain practices and prohibitions regarding the body or bodily functions.



SAB
PERLES DE TAHITI



MOOREA

Maharepa shopping center
Duty free - Courtesy shuttle

Tél/Fax: (689) 40 56 44 55 - GSM (689) 87 70 51 04

www.sabpearls.com



PIERRES DRESSÉES SUR LE SITE DU MARAE TAPUTAPUATEA (À GAUCHE) ET CELUI D'UN MARAE DE TUBUAI (À DROITE).
STANDING STONES ON THE SITE OF THE TAPUTAPUATEA MARAE (LEFT) AND A MARAE FROM TUBUAI (RIGHT)

PHOTOS : P. BACCHET

Notamment au travers de pratiques et d'interdits qui concernent le corps ou des fonctions corporelles. Il était ainsi important de « *cacher les cheveux ou les ongles coupés d'un chef pour qu'il n'arrivât malheur à personne du fait d'un contact accidentel. Si un tel personnage utilisait les outils ou les vêtements d'une autre personne, celle-ci ne pouvait plus s'en servir et ils étaient détruits.*

Le chef ne pouvait pas manger en compagnie de personnes de rang inférieur puisque tous les mets qu'il touchait devenaient tapu », explique-t-on dans le *Dictionnaire illustré de la Polynésie (DIP)*. De façon encore plus intrigante, le mana était dans certains cas caractérisé par des faits proches de la parapsychologie - ce qui n'est pas étonnant de la part d'une société dont les pratiques religieuses s'apparentaient au chamanisme. Cela explique pourquoi, avec la christianisation puis la rationalisation des esprits, de nombreux événements qui ressortissaient à cette catégorie ont été soit diabolisés, soit déniés. À la fin des années 1980, un auteur qui a passé une trentaine d'années dans le Pacifique s'est intéressé au sujet. Avec *Le Mana*, Bob Putigny a tenté une étude, selon ses propos,

« *pas nécessairement exhaustive, mais sensible, sur le Mana en Polynésie* ». Une recherche personnelle l'a amené à découvrir et à décrire un certain nombre de cas, historiques ou contemporains, qui font état de facultés extrasensorielles : télépathie, pouvoirs de prédiction et de guérison... ou encore capacité à marcher sur le feu, une pratique qui existe encore de nos jours.

Le mana à l'origine de facultés supranormales ?

Bob Putigny, ethnographe et journaliste, raconte ainsi comment - sur un secteur isolé d'une île des Tuamotu dans les années 1950 - par exemple suite à un accident, une baleinière arrivait souvent à point pour emporter et soigner un blessé alors qu'il n'y avait aucun moyen de transmission. Pour cet auteur, ces insulaires « *avaient su préserver et conserver des sens, des facultés, que les Européens ont depuis longtemps perdus* ».

It was considered essential to « hide the hair and nail-clippings of a chief, so that no harm would be done to anyone brought into contact with them accidentally. If such a personality used the implements or clothing of another lesser person, they could no longer be used by the owner and were destroyed. The chief could not eat in the company of someone of lower status, because all the dishes that he touched became tapu », as is explained in the Illustrated Dictionary of Polynesia (*Dictionnaire illustré de la Polynésie*, DIP). Even more intriguingly, *mana* was in certain cases demonstrated by feats approaching parapsychology – unsurprising in a society where religious ceremonies were steeped in shamanic practices. It also explains why, with the arrival of Christianity, and the rationalization of the spirit, many of the phenomena that fell into this category were either demonized or outright denied.

At the end of the 1980s, an author, who had spent thirty odd years in the Pacific, became interested by the subject. In his book *Le Mana*, Bob Putigny attempted to undertake a study *mana* in Polynesia, in his own words, it was « not necessarily exhaustive, but significant ». His own personal research experiences had led him to discover and describe a number of examples, historical and contemporary, which suggest extra-sensory capabilities : telepathy, clairvoyance and healing powers ... as well as the ability to walk on fire, a practice that continues to this day.

Mana, source of superhuman abilities?

Bob Putigny, ethnographer and journalist, tells the story of how – in an isolated part of an islands in Tuamotus – following an accident, for example, a boat would often arrive to collect and treat the injured, even when there was no means of communication. The author considers that these islanders « had known to keep and preserve their senses, powers long forgotten by Europeans ». He also discusses the supernormal abilities demonstrated by ancient Polynesian navigators, the last of whom were still alive up until WWI.

One such navigator was called Mapuhi, his skills were witnessed by a French officer in 1906, during a memorable voyage between the Society and Tuamotu Islands, without modern navigation instruments, « You'd have thought he could sense the land and smell the reef », the latter wrote in his notes. Omens and their interpretation also held an important role for ancient Polynesians. The arrival of the first Europeans in Tahiti had been predicted by a priest in Raiatea who had, prior to the historic event, had a vision of «men with pale skin (...) covered from head to toe (...) on a large boat without an outrigger», according to Teuira Henry's account in *Ancient Tahiti*.

© S.FAVENNEC





TIKI DU ME'AE - TERME MARQUISIEN DÉSIGNANT UN MARAE - IPOMA À PUAMAU, ÎLE DE HIVA OA. CES SCULPTURES ANTHROPOMORPHES ÉTAIENT ASSOCIÉES À DES ANCÊTRES DIVINISÉS QU'IL SOIT CHEF OU PRÊTRE. LEUR MANA ÉTAIT TRANSFÉRÉ DANS CES STATUES / TIKI FROM THE IPOMA ME'AE- THE MARQUESAN WORD FOR MARAE-IN PUAMAU ON HIVA OA. THESE ANTHROPOMORPHIC SCULPTURES WERE ASSOCIATED WITH DEIFIED ANCESTORS, WHO WERE EITHER CHIEFS OR PRIESTS. THEIR MANA WAS THOUGHT TO RESIDE IN THE STATUES.

© S.FAVENNEC

Il évoque aussi les facultés supranormales des anciens navigateurs polynésiens dont certains étaient encore capables avant la Première Guerre mondiale. C'était le cas d'un certain Mapuhi, testé par un fonctionnaire français en 1906 lors d'une traversée mémorable entre la Société et les Tuamotu sans instruments de bord. « *On dirait qu'il sent la terre et flaire le récif* », écrivait ce dernier dans ses notes. Les présages et leur interprétation tenaient également une place importante pour les Polynésiens d'autrefois. C'est ainsi que l'arrivée à Tahiti des premiers Européens auraient été prédite par un prêtre de Raiatea qui avait annoncé peu de temps auparavant la venue de ces « *hommes à la peau claire (...) couverts de la tête au pied (...) sur un grand bateau sans balancier* », raconte Teuira Henry dans *Tahiti aux temps anciens*. Le pouvoir des sorciers (*taata-manamama*) était craint lui aussi. Ceux-ci pouvaient jeter des sorts (*pifao*) quel que soit le rang des personnes visées. Ils étaient censés pouvoir rentrer en contact avec les esprits, dans une personne donnée, par le truchement d'un *tupu*, c'est-à-dire d'une partie de son corps ou d'un objet lui appartenant ou lui ayant appartenu.

The power of sorcerers (*taata-manamama*) was also much feared. They could cast spells (*pifao*) on anybody, regardless of their rank. They were thought to work in direct contact with a person's spirit, or by intermediary of a *tupu*, that is, part of the body or an object belonging to or that had belonged to the person. This explains why Polynesians would burn their nail clippings, cut hair and old clothes. It was a fear that carried over for a long time, Bob Putigny reports cases from as late as the 1930s. In a less sinister role, Polynesian society also had its healers. Aside from the remedies provided by their knowledge of medicinal plants, certain practiced their art using clairvoyance, which would allow them to give a diagnosis without even needing to examine the patient. This was the case of the healer Tiurai (1842-1918), who was spectacularly successful. He would treat the hundreds of sick people who visited him daily, for free. However the living are not the only ones concerned by the various manifestations of mana. There are also many stories about the apparitions and spirits of dead people, told throughout the islands to this day. A departed one's soul is said to be able to stay for a certain time with its corpse, often causing sounds and nocturnal apparitions.



TATTOO PEARL™

ART ON PEARLS™



Personalize Your Pearl!



Tattoo Pearl™ introduces a new concept of Art on Pearls. Our onsite artist can engrave Polynesian tattoos as well as names or initials to personalize your pearl - a great souvenir from the islands of Tahiti. Come and meet Mitu, our engraving artist, in our store by the harbor of Papeete.

Tattoo Pearl™ présente son concept d'Art sur Perle de Tahiti. Notre artisan peut graver des motifs polynésiens, votre nom ou des initiales pour personnaliser votre perle - un incroyable souvenir des îles de Tahiti. Venez rencontrer Mitu notre artiste graveur dans notre boutique en face du port de Papeete.

TAHITI - PAPEETE : 349, BOULEVARD POMARE, PHONE : +689 40543060
DUTY FREE • WWW.TATTOOPEARL.PF



PHOTOS : S.FAVENNEC

Raison pour laquelle les Polynésiens détruisaient par le feu ou enfouissaient rognures d'ongles, cheveux coupés ou vêtements usagés. Cette crainte est restée longtemps vivace, Bob Putigny rapporte ainsi des cas datant des années 1930. De façon plus positive, la société polynésienne avait aussi ses guérisseurs. Outre les soins apportés grâce à leur connaissance des plantes, certains pratiquaient leur art avec un véritable don de voyance qui leur permettait de fournir un diagnostic sans avoir besoin d'interroger le malade. C'était le cas du célèbre Tiurai (1842-1918) dont les résultats étaient spectaculaires. Des centaines de malades qu'il soignait gratuitement le visitaient journalièrement. Les vivants n'étaient pas seuls concernés par les manifestations multiples du

mana. De nombreuses histoires d'apparitions d'esprits de personnes décédées se racontent dans toutes les îles. L'esprit d'un défunt pouvait en effet s'accrocher un certain temps à son cadavre et cela se manifestait par des bruits ou des apparitions nocturnes. « *C'est ce qu'on désigne, dans tous les archipels de Polynésie, du nom terrifiant de tūpāpa'u* », explique Bob Putigny qui rapporte là aussi plusieurs exemples. Les tikis (*tii* en tahitien), représentations anthropomorphes ou non figuratives d'un dieu, d'un ancêtre ou d'un héros mort, étaient des sortes de gardiens. Les sorciers les utilisaient aussi pour se mettre en communication avec les esprits. Ils faisaient souvent l'objet d'une cérémonie solennelle de consécration et on ne pouvait pas les déplacer n'importe comment.

« This is what is called, right across the Polynesian archipelagos, by the terrifying name *tūpāpa'u* », explains Bob Putigny who here again also gives several examples. Tikis (ti'i in Tahitian), anthropomorphic, not figurative representations of a god, an ancestor or a dead hero, were guardians of a sort. Sorcerers used them as a means of communicating with the spirits. They were often the object of a solemn sanctification ceremony, and could not be handled in any old way. « The tiki acquired a beneficial charge, that could become evil for those that annoyed it or were not blessed with an equal quantity of *mana* », the author continues. With the Christianization of Tahiti – and specifically from 1815 onwards, after the conversion of the king Pomare II and his victory against those maintaining ancient traditions, at the battle of Fei Pi – a number of tikis were destroyed. However, belief in their power did not completely disappear. Between 1933 and 1965, two tikis were brought from the Australs to decorate the entrance of Tahiti's Museum in Papeete (now no longer in existence), they were then moved to the site of the hospital in Mamao, before finally ending up in Papeari at the Gauguin Museum, their displacement has been attributed by many as the cause of the untimely deaths of the workers involved with these moves. « The series of deaths that

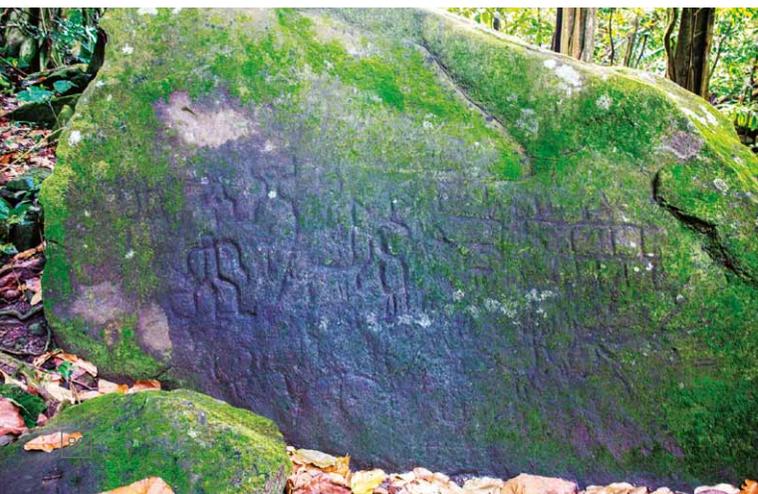
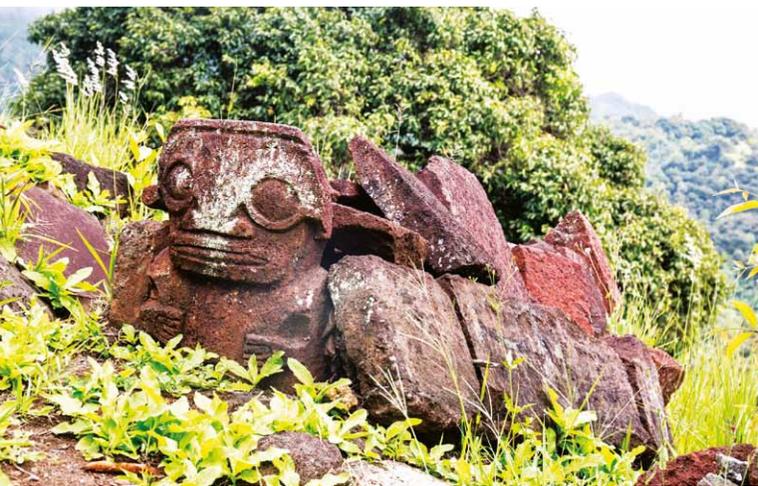
occurred in Polynesia among those that had dared to disturb the tiki, comments Bob Putigny, could be compared to the hecatomb that decimated the archeological teams (...) who uncovered the tomb of the pharaoh Tutankhamun »... Another manifestation that could allow the possession of mana is the ability to « walk on fire ». A tradition that is found in other countries of the Pacific region and in southeast Asia and still practiced today in Polynesia with ceremonies organized periodically. Being himself an eyewitness, Bob Putigny concludes the chapter on the subject by referring to notes written in 1955 by Claude Chabbert, the author of Tahiti, enchantment of the South Seas (*Tahiti, l'enchantement des Mers du Sud*): « the fact is there, beyond understanding, troubling to our logic. It can only be faithfully documented, in the hope that maybe one day a more satisfying explanation can be offered. There are still unsolved mysteries in Polynesia ».

Claude-Jacques Bourgeat

Further reading: Le Mana, ou le pouvoir surnaturel en Polynésie (Mana, or supernatural power in Polynesia) : Bob Putigny, ed. Robert Laffont, 1975 (re-edition : Éd. de l'Après-Midi, 1987)

DEPUIS LES ANNÉES 1980, UN
PUISSANT PHÉNOMÈNE DE
RENOUVEAU CULTUREL AMÈNE
LA JEUNESSE POLYNÉSIE
À S'INTÉRESSER DAVANTAGE À
CETTE NOTION CLEF DU MANA.
SINCE THE 1980S, AN IMPORTANT
CULTURAL RENAISSANCE HAS
LEAD POLYNESIAN YOUTH TO
BECOME INTERESTED IN THIS
CENTRAL CONCEPT MANA.





« Le tiki acquérait une charge bénéfique, qui pouvait devenir maléfique pour celui qui le contrariait et n'était pas pourvu d'une quantité de mana équivalente », précise notre auteur. Lors de la christianisation de Tahiti - plus particulièrement à partir de 1815 après la conversion du roi Pomare II et sa victoire sur les tenants de la tradition à la bataille de Fei Pi - de nombreux tikis furent détruits. Mais la croyance en leur pouvoir ne disparut pas complètement. De 1933 à 1965, le déplacement de deux tikis des Australes destinés à orner l'entrée du musée de Papeete (aujourd'hui disparu) puis de celle de l'hôpital de Mamao et enfin du musée Gauguin à Papeari, a été interprété par beaucoup comme étant à l'origine de la mort étrange d'ouvriers y ayant travaillé.

« La série de décès qui se produisirent en Polynésie parmi ceux qui avaient osé déranger les tiki, commente Bob Putigny, était comparée à l'hécatombe qui décima l'équipe des archéologues qui (...) avaient découvert le tombeau du pharaon Toutankhamon »... Une autre enfin parmi les manifestations que permettrait la possession de mana est la capacité à pouvoir « marcher sur le feu ». Cette pratique que l'on retrouve dans d'autres pays de la région Pacifique et en Asie du Sud-Est existe toujours en Polynésie sous la forme de cérémonies organisées périodiquement. En ayant été lui-même témoin et acteur, Bob Putigny conclut le chapitre consacré à ce sujet en faisant mention de notes rédigées en 1955 par Claude Chabbert, l'auteur de *Tahiti, l'enchantement des Mers du Sud* : « le fait est là, dépassant notre raison, bouleversant notre logique.

Il n'est que de l'admettre loyalement tout en conservant l'espoir qu'un jour on pourra, peut-être, en fournir une explication propre à satisfaire les esprits. Il y a encore des choses mystérieuses en Polynésie ».

Claude-Jacques Bourgeat

À lire : Le Mana, ou le pouvoir surnaturel en Polynésie : Bob Putigny, Éd. Robert Laffont, 1975 (réédition : Éd. de l'Après-Midi, 1987)

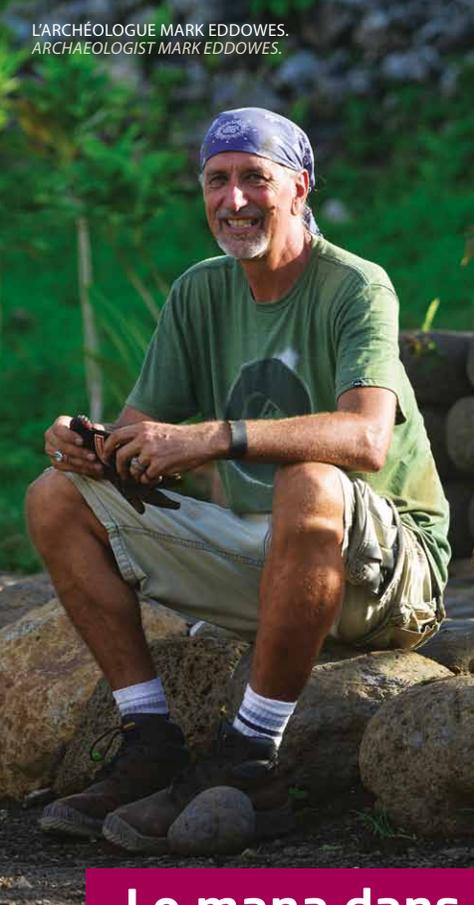
RAINDROP

C O L L E C T I O N



Michel Fouchard
TAHITIAN PEARL EXPERT • SINCE 1971

2, RUE DU 22 SEPTEMBRE • PHONE : +(689) 40 45 18 56
WWW.MICHELFOUCHARD.COM • DUTY FREE



Le mana dans la construction d'un marae

Mana and marae construction

PHOTOS : P. BACCHET

Avec ses onze gradins, le *marae* Mahaiatea de Papara (côte ouest de Tahiti) était le plus grand (environ 2 hectares) des îles de la Société. Édifié quelques années seulement avant l'arrivée de Wallis, en 1767, il n'est malheureusement plus aujourd'hui qu'une ruine impressionnante. Pourtant, son sommet culmine toujours à une dizaine de mètres. Pour sacréaliser sa construction, liée à l'intronisation d'un futur « roi », l'image sacrée du dieu Oro (dieu de la guerre mais aussi de la fertilité) auquel il était consacré avait été rapportée du *marae* de Raiatea par l'*ari'i* Tupaia, le navigateur polynésien qui plus tard accompagna et dirigea le capitaine Cook dans sa découverte des îles du Pacifique.

Avancé sur une pointe de terre face à la passe, la pointe Manomano, ce *marae* « royal » fait actuellement l'objet de fouilles archéologiques pour tenter d'en retrouver les soubassements originels. L'archéologue Mark Eddowes estime qu'il est possible de retrouver les ossements d'hommes sacrifiés sous les pierres d'angle de son ahu, la structure lithique la plus élevée de l'ensemble de l'espace sacré que représentait le *marae*. Il était parfaitement orienté ; la marque, là encore, d'une relation entre le monde du Ao (où brille la lumière et où vivent les hommes) et celui du Pō (le monde de l'obscurité, qui est aussi celui des dieux). ■

With eleven tiers, Mahaiatea a *marae* in Papara (on Tahiti's West coast) was the largest (around 2 hectares) in the Society Islands. Built just a few years before Wallis' arrival in 1767, today it is, sadly, little more than an impressive ruin. Nevertheless, even today it stands some ten meters tall. The sacred image of the god Oro (the god of war but also fertility), to whom the site was dedicated, had been brought over from the *marae* in Raiatea by an *ari'i* called Tupaia, to sanctify its construction, for the enthronement of a future « king ». This same Tupaia, a Polynesian navigator, would also later accompany and guide Captain Cook during his first voyage of discovery of the Pacific islands. The *marae* is situated on a small promontory of land facing the pass, Manomano point, this « royal » *marae* is the subject of current archeological excavations, that hope to rediscover the underlying substructure. Archeologist Mark Eddowes consider it likely to find the bones of human sacrifices buried beneath the corner stones of the ahu, the highest point of the structure in the sacred space represented by the *marae*. It was perfectly oriented, yet another indication of its role as intermediary between our world, Ao (where light shines, inhabited by men) and Pō (a shadow world, inhabited by the gods). ■

LAST MINUTE DEALS*

* 直前割引

PROFITEZ DE NOS OFFRES DE LOCATION
DE DERNIÈRE MINUTE



- 1 - Photographiez cette publicité
- 2 - Montrez-la au comptoir de réservation
- 3 - Bénéficiez du tarif de réduction !
(ou annoncez au comptoir de réservation le code ci-dessous)

2017-T3

- 1 - Take a pict of this ad
- 2 - Show it at the reservation desk
- 3 - Get the discount!
(or announce at the reservation desk the above code)

Hertz@mail.pf

WWW.HERTZ-TAHITI.COM

Tél : 40 82 55 86 // Aéroport International Tahiti Faa'a

Tél : 40 420 471 // Tipoeui

Hertz



Vahaeinu 2017

Māui, 'aito tāi'a motu

Mea tu'iro'o mau ta Māui mau 'ohipa na 'Oteania pa'ato'a i reira fatu ai na ta'amotu 'e na fetii tāta'itahi i te ho'ē 'ā'ai i ni'a ia Māui hope'a, 'aito nui tei pi'i ato'a hia Maui tikitiki 'aore ra kisikisi... I Tahiti, 'e mo'otua 'o Māui no Rū te tere pahi nui rā tei ta'oto ia vahine Rua-papa tei fanau ia 'Uahe- 'o-te ana- Fare-pōiri-ta'ota'o tei ta'oto ia Hihirā 'e tei fanau mai ia na ono Māui. Te Māui ta tatou 'e 'ana'anatae rā 'o te ono ia no teie nau pae tamāroa 'e ho'ē tamāhine. 'E tahi upo'o nui i tū i ni'a, 'e hitu upo'o ri'i fa'ati na te rei ta Māui iti. Tei pi'i hia atu 'o Māui upo'o varu. 'E tamāiti here 'ōna 'e mea tauturu roa, tera rā mea fa'ao'ō'o ato'a 'e te ui maere. Hina'aro rahi tōna ia maramarama i ni'a i te mau « no te aha », « mea nahea » 'o te mau mea ato'a. 'E tama fa'aro'o'ore roa no tōna hia'ai 'ite. 'Aita roa atu 'e ri'ari'a i roto ia na. No reira ia fa'ari'ari'a ana'e tetahi tuputupua i roto 'i te ho'ē fenua, 'ōna te pi'i'ihia. 'E tae atu 'ōna 'ape'e hia na tōna metua tāne 'e tōna mau taea'e 'aore ra 'ōna na'e iho. Fa'a 'ohipa 'ōna i tōna maramarama 'e 'i te rave'a ha'avare no te 'aro, rāmā, ha'amou i 'u nei tetahi moa ufa rarahi 'ai ta'ata, i reira tetahi mo'o taehae 'e i tetahi vahi 'ē tetahi ti'apa'i 'uri 'ai ta'ata. Aua'e 'ōna i riro ai te mau motu tei tai'a hia 'e tei ha'apapū hia 'ei nohoro'a no te ta'ata. Nāna i haru i te auahi fa'arata hia mai roto i tōna tupuna tāne tei 'ōpua 'e tape'a nōna na'e iho 'e ta Māui 'i haru no te 'ōpere i te mau ta'ata no te tūrāma te pō 'e no te tunu i te ma'a. 'Aua'e tāna matau manamana, i hī mai 'ōna i to Ao-Tea-Roa motu 'apato'erāu ia rātere tāpunira'a 'ōna i roto i tāna mau taea'e va'a. I muri iho, 'ape'e hia 'ōna tāna iho ihitai, tere atu ratou i te hiti 'o te rā i Tuamotu 'e 'i Ma'areva haere atu i 'apato'a i reira hutu ai i rapae 'e ha'apapū atu ai ia Tupua'i, Rurutu, Rimatara, Mangaia 'e ia Raroto'a. 'Imihaere atu ai na te mau 'avei'a ato'a. 'I raro, 'o Tutuila 'e tetahi mau motu Hāmoa 'e piri mai 'o Ma'atea ia. 'I 'apato'erāu 'ua haru mai ratou ia 'Enata teitei mā 'e 'i ātea atu i te mau fenua ahua'hu no Vaihi. Na roto i tāna tautai fenua, 'ua horo'a ōna tetahi mau vahine nohoro'a no te mau ta'ata. Ha'apirira'a 'ōna i te mau motu 'ua fa'a'ōhie ōna i te mau farereira'a. Na roto i tāna tiahira'a i te mau tuputupua 'ua pupū atu 'ōna i te ti'aturira'a i roto i te 'ā'au. Fa'ahēpora'a 'ōna i te mahana ia ha'a marū i tāna tere, 'ua horo'a 'ōna tetahi maoro ra'a tau tano no te ao rohira'a 'e no te pō ha'amāhara'a rohirohi. Na roto i tōna 'arora'a i te ri'ari'a, 'ua riro 'o Māui 'ei ha'ata'ata papū i te ta'ata ; 'ōna 'e te mau hui tupuna atua 'e te 'aito tei rohi no te fa'a'ore i te orara'a piriha'o, vata mai ai te 'āere no te teretere 'e no te orihaere.

Māui, pêcheur d'îles

Les exploits des Māui sont célèbres dans toute l'Océanie où chaque archipel, chaque famille possède un récit du dernier-né des Māui, super héros appelé parfois Maui tikitiki ou kisikisi... A Tahiti, Māui est petit-fils du grand navigateur Rū et de dame Double-Roche qui mirent au monde dame 'Uahea de la maison caverne si sombre qui enfanta de sire Rayon-dardant : six Māui. Celui qui nous intéresse est le sixième de la fratrie de cinq garçons et une fille. Notre Māui avait sept petites têtes à la base de la nuque principale. Aussi, fût-il nommé Maui-huit-têtes. S'il était un fils aimant et serviable, il était aussi impertinent et questionneur. Il cherchait à comprendre le pourquoi et le comment de tout. Il désobéissait souvent tant il était curieux. Il n'avait peur de rien ni de personne. Aussi, quand dans une île, un monstre semait la terreur, c'est lui qui était appelé. Il arrivait avec son père, ses frères ou tout seul. Il utilisait son intelligence et la ruse pour combattre, piéger, éliminer ici une poule géante dévoreuse, là un lézard carnassier et ailleurs un chien gigantesque mangeur d'hommes. Grâce à lui les îles pêchées et stabilisées devinrent des lieux habitables. Il arracha à un de ses grands-pères qui voulait garder pour lui tout seul le feu apprivoisé et il le donna aux hommes qui purent s'éclairer la nuit et cuire leur nourriture. Grâce à son hameçon magique, passager clandestin sur la pirogue de ses frères, il pêcha l'île nord de Nouvelle-Zélande. Plus tard, avec son propre équipage, ils voguèrent à l'est, aux Tuamotu et Mangareva puis au sud où ils hissèrent hors de l'eau et/ou stabilisèrent : Tubua'i, Rurutu, Rimatara, Mangaia et Raroto'a. Ils prospectèrent dans toutes les directions. À l'ouest, ce fut Tutuila et autres îles Samoa et plus près ce fut Makatea. Au Nord, ils capturèrent et rapprochèrent les frères îles Marquises et encore plus loin les brûlantes Hawaii. En pêchant des îles, il offrit aux humains des lieux où vivre. En les rapprochant les unes des autres, il leur permit de se rendre visite. En chassant les monstres, il donna confiance en la vie. En obligeant le soleil à ralentir sa course, il offrit des durées convenables au jour et à la nuit car nécessaires à la réalisation des travaux diurnes et au repos nocturne. En combattant la peur, Māui est un civilisateur qui avec ses ancêtres atua, divins et 'aito, héroïques, œuvra à mettre fin à l'enfermement, libérant l'espace pour y sillonner, voyager.

Māui, who fished up islands

The exploits of the Māuis are famed throughout Oceania, where each archipelago and each family have a story about the last born Māui, a super hero, sometimes called Maui tikitiki or kisikisi... In Tahiti, Māui is the grandson of the great navigator Rū and lady Double-Rock, who gave rise to 'Uahea of the darkest cave home, who's couplings with noble Shooting-Ray gave: the six Māuis. The one who interests us is the sixth child of this family of five boys and a girl. Our Māui had seven small heads at the base of his main neck. Giving him another name, Māui-eight-heads. If he was a loving and obliging son, he was also the most impertinent and inquisitive of children. He sought to understand the how and why of everything. He was often disobedient because of his curious nature. He feared no-one and nothing. Also, when an island was terrorized by a monster, it was he who was called. He would arrive with his father, his brothers or alone. He used his intelligence and cunning to fight, trap and destroy a giant chicken on this island, a carnivorous lizard there, and elsewhere a gigantic man-eating dog. Thanks to him the islands that were fished up and fastened in place became inhabitable. He plucked fire from the hands of one of his grandfathers, who wanted to keep it to himself, and having tamed it Māui gave fire to humans, so they could light up the dark and cook their food. Using his magical fishhook, he fished up New Zealand's North Island, whilst a stowaway on his brothers' canoe. Later, with his own crew, he sailed to the East, to the Tuamotus and Mangareva, then South where he heaved out of the ocean and/or fastened to be: Tubua'i, Rurutu, Rimatara, Managaia and Raroto'a. They searched in all directions: to the West was Tutuila and other Samoan Islands and nearer was Makatea. In the North, they captured and brought together the proud Marquesan Islands and even further afield the burning Hawaii. By fishing up the islands, he gave humans places to live. By bringing them closer to each other, he encouraged encounters between peoples. By vanquishing the monsters, he gave them confidence in life. By forcing the sun to slow its course across the sky, he made day and night the ideal length, allowing time to complete daily tasks and a night of rest. By combating fear, Maui is a civilizing force who, with his divine ancestors atua, and heroic aito, battled to end confinement, making room to voyage and explore.

AGENDA



© TAHITI TOURISME TATIANA SALMON

Les 1^{er} et 2 juillet / July 1 and 2

HEIVA MATAE'INA'A

Les fêtes du Heiva mettent aussi le sport en avant avec plusieurs courses de va'a, sport « national » de la Polynésie française. Ça commence à la presqu'île avec des courses de V3 (3 rameurs) et V6 (six rameurs) le samedi 1^{er} juillet, puis viennent des courses de V1 et de V16 le dimanche 2 juillet. Elles se déroulent à Mataiea, charmante petite localité de la côte ouest de Tahiti.

HEIVA MATAE'INA'A: The Heiva festival also highlights sports with several va'a races (outrigger canoe), which are the national sport of French Polynesia. This race begins Saturday, July 1 on the peninsula with V3 (3 paddlers) and V6 (6 paddlers) events. On Sunday, July 2, V1 and V16 races will take place at Mataiea, a charming village on the west coast of Tahiti.

Tahiti, Mataiea

Informations : ftvaa.pf



© WWW.MAISONDELA CULTURE.PF

Du 3 au 21 juillet / July 3-21

ATELIERS DE LA MAISON DE LA CULTURE

Comment occuper vos enfants durant les vacances de juillet ? La Maison de la culture propose des ateliers de vacances aux enfants de 3 à 14 ans pendant trois semaines. Au programme : arts plastiques, tournois d'échecs, danse traditionnelle, éveil musical, jeux de société, graine de parfumeurs, poterie et bien d'autres activités ludiques et créatives. En nouveautés cette année : fabrication de jeux et maquettes en bois, vannerie et développement personnel.

WORKSHOPS AT MAISON DE LA CULTURE : How to keep your children occupied during July holidays? For three weeks, the Maison de la Culture will offer workshops for children 3 to 14 years old. On the program: arts and crafts, chess tournaments, traditional dance, musical enlightenment, board games, perfume making, pottery and many other fun creative activities. New this year: manufacturing wooden games and models, basket making and personal development.

Tahiti, Papeete, à la Maison de la culture

Information : www.maisondelaculture.pf



© STÉPHANE SNEB

Du 6 au 15 juillet / July 6-15

HEIVA I TAHITI

C'est l'événement culturel de l'année. Ce grand concours de chants et de danses rassemble de nombreuses troupes sur la grande place de To'ata pour six soirées exceptionnelles. Les groupes de danse présentent des spectacles préparés des mois à l'avance dans deux catégories : « amateurs » et « professionnels ». Remporter le premier prix en professionnel est une consécration pour une troupe. Les danseuses et danseurs doivent effectuer plusieurs tableaux habillés de différentes tenues : végétales et traditionnelles, qui sont également primées. Les orchestres sont eux-aussi en concours dans différentes catégories. Un rendez-vous plein d'émotions.

HEIVA I TAHITI : This is the cultural event of the year—an elaborate song and dance competition that brings many performance troupes to the To'ata main stage for six exceptional evenings. The dance groups perform choreographies prepared months in advance in two categories: "amateur" and "professional." To win first prize in the professional category is a great honor. The dancers must perform several pieces dressed in vegetal and traditional costumes, which are also awarded prizes. The orchestras are also in competition in a variety of categories. This is an exciting event.

Tahiti, Papeete, place To'ata.

Information : www.tahiti-tourisme.pf/heiva



© GREGORY BOISSY

7 juillet / July 7

MARATHON TAURE'A ET VAHINE

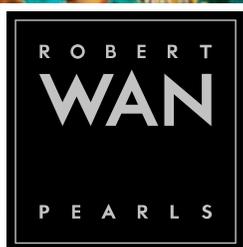
D'importantes compétitions de va'a sont organisées durant les fêtes du Heiva. Les adolescents (taure'a) et les femmes (vahine) ont leurs propres courses. Celles-ci sont des marathons soit une vingtaine de kilomètres à parcourir en haute mer. Les équipages sont tous des V6, pirogues à six rameurs.

TAURE'A AND VAHINE VA'A RACES: Important va'a races are held during the Heiva festival. Adolescents (taure'a) and women (vahine) have their own races, which entail about 20 kilometers on high seas. The teams are all V6, which are outrigger canoes with six paddlers.

Tahiti / Information : ftvaa.pf



T H E P E A R L M U S E U M



FREE ROBERT WAN'S SHUTTLES ON DEMAND : (+689) 40 54 86 40
ROBERT WAN BUILDING NEAR PAOFAI PROTESTANT TEMPLE AND FRONT OF PAOFAI GARDEN.
f Robert Wan | @ robertwanofficiel | Robert Wan Pearls | info@robertwan.com | www.robertwan.com

© TAHITI TOURISME STEVE DICKINSON



8 juillet / July 8

FAATI MOOREA

Cette grande course de V6, le *va'a* à six rameurs, part de Tahiti, en direction de Moorea, et revient sur Tahiti après avoir fait le tour de l'île sœur. Près de 100 kilomètres à parcourir le plus vite possible en affrontant les courants et la houle de la haute mer ! Cette course est disputée par les plus grandes équipes de *va'a* de la Polynésie française.

FAATI MOOREA: This big V6 race (outrigger with 6 paddlers) leaves from Tahiti for Moorea and returns to Tahiti after having encircled the sister island. More than 100 kilometers to race as fast as possible against the currents and swells of the high sea! French Polynesia's best *va'a* teams compete in this race.

Tahiti / Information: ftvaa.pf



© DR

Les 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 juillet

1st, 8, 15, 22nd and 29th July

SPECTACLE DE TEMAeva AU MARAE ARAHURAHU

Le conservatoire artistique de la Polynésie française produit chaque année un spectacle sur le *marae* Arahurahu pendant le mois de juillet. Les plus prestigieux groupes de danse se succèdent pour préparer des spectacles hors du commun où le site historique de Arahurahu, située dans la localité de Paea, constitue un cadre idéal. Cette année, c'est le groupe Temaeva de Coco Hotahota, vainqueur du Heiva i Tahiti en 2015, qui prépare le spectacle. Son leader, Coco est une des figures emblématiques du monde de la danse traditionnelle et son groupe fêtera, par la même occasion, son 55^e anniversaire.

TEMAEVA PERFORMANCE ON THE ARAHURAHU MARAE: The Artistic Conservatory of French Polynesia produces an annual spectacle on Arahurahu *marae* during the month of July. The most prestigious dance troupes take turns each year to present extraordinary performances on the historical site of Arahurahu located in the commune of Paea, which provides the ideal setting. This year, the 2015 winner of the Heiva i Tahiti, Coco Hotahota's group Temaeva, will perform. The troupe's director, Coco, is one of the most emblematic icons in the world of traditional dance and his troupe, during this occasion, will celebrate its 55th anniversary.

Tahiti, Paea, Arahurahu / Information: www.conservatoire.pf



© TAHITI TOURISME - G. LE BACON



Jusqu'au 23 juillet / Until July 23

HEIVA RIMA'I

Les fêtes du mois de juillet sont aussi l'occasion de mettre en avant le travail des artisans de la Polynésie française. Ils viennent des cinq archipels montrer leur savoir-faire et vendre leurs plus belles créations. Sculpture, tissage, cuisine, bijouterie... Des démonstrations sont également organisées pour observer en « live » la beauté du geste.

HEIVA RIMA'I: The festivals during the month of July are also the time to highlight the work of French Polynesia's artisans. They come from all five archipelagoes to display their knowledge and sell their most beautiful designs. Sculpture, weaving, cuisine, jewelry-making and more. Demonstrations will also take place so visitors can witness firsthand the beauty of the craft.

Tahiti, Papeete, Mamao

Information : www.artisanat.pf



© TAHITI TOURISME FLORIAN CHAIREARD

Jusqu'au 30 juillet / Until July 30

HEIVA I BORA BORA

Les grandes fêtes de juillet sont aussi organisées à Bora Bora, la Perle du Pacifique. Au programme : le concours de chants et de danses, du sport traditionnel et des démonstrations d'artisanat. La place Moto'i à Vaitape se transforme pour l'occasion en un véritable salon d'une culture vivante et festive.

HEIVA I BORA BORA : The huge July festivals also take place in Bora Bora, the Pearl of the Pacific. On the program are singing and dance competitions, traditional sports and arts and crafts demonstrations. Moto'i a Vaitape Place becomes transformed into a showcase of a living, festive culture.

Bora Bora, Faanui

Information : Comité du tourisme de Bora Bora - Tel (689) 40 67 76 36



MOOREA BEACH CAFÉ
& Brunch & cocktails

Lunch - Sunset - Dinner - Cocktails...

777 • 11:30 am to 9:30 pm • Non Stop



MOOREA • PK6 Côté Mer • Phone: (+689) 40 562 999
www.mooreabeachcafe.com



TOHORA Bora Bora
eco snorkeling & whale watching

Observation des baleines
Whale Watching Tours

La saison se déroule de Juillet à Novembre / Whale watching is from July through November.

Tél / Phone : 87 79 53 83 • www.tohoraborabora.com



ART 2 VIE boutique kdo




KAMA SUPRA



www.art2vie.pf



Votre boutique en ligne

ART 2 VIE ENTRÉE ZI PUNARUU ☎ 40 422 372



L'unico Safari in Lingua Italiana a Moorea

4 Ore di divertimento in 4x4 alla scoperta di Moorea e della sua storia, Il Belvedere La Montagna Magica I Campi di Ananas il giardino Tropicale e molto altro...

Offerta Speciale
invece di 85€ a coppia Pagherete solo 80€*
uno sconto di 5 € !!!

* Prenotando direttamente tramite Mail - Facebook e Tel.



Free Pick Up

www.safarimario.com - mario@safarimario.com
Phone +689 87 21 74 36



Certificato di eccellenza 2016
tripadvisor

Safari Mario Moorea



© TAHITI TOURISME TATIANA SALMON

Le 5 juillet / July 5

LA MARCHÉ SUR LE FEU

C'est un grand moment des fêtes du mois de juillet en Polynésie française : la marche sur le feu, appelée Umu ti en tahitien. Elle représente une épreuve où chacun doit faire preuve de sérénité, de volonté et de puissance spirituelle. Un grand four est creusé dans la terre où des pierres vont chauffer durant plusieurs heures. Le grand prêtre Raymond Graffe guide tous les amateurs de sensations fortes pour marcher sur ces pierres volcaniques ardentes sans se brûler. Une expérience inédite.

FIRE WALKING: This is a highlight of the July festivities in French Polynesia: Fire walking, known as umu ti in Tahitian. It involves a huge challenge in which each firewalker must show serenity, will and spiritual power. A large oven is dug into the earth with stones which are heated for several hours. High priest Raymond Graffe will guide any thrill-seeking enthusiast across these scorching volcanic rocks without getting burned. This is a unique experience.

Tahiti, Punaauia

Informations : www.maisondelaculture.pf



© HC PF

14 juillet / July 14

FÊTE NATIONALE FRANÇAISE

Comme dans tous les territoires français, la célébration du 14 juillet se fête à Tahiti par un défilé militaire. Il se déroule sur l'avenue Pouvanaa a Oopa où se trouve le Haut-commissariat. Autorités et public sont conviés à admirer les uniformes des militaires qui ont sorti leurs plus beaux atours.

FRENCH NATIONAL HOLIDAY: As in all French territories, Tahiti celebrates the July 14 celebration with a military parade. It takes place on Pouvanaa a Oopa Avenue where the High Commissioner is located. Government authorities and the public are invited to admire the military in their splendid uniforms.

Tahiti – Papeete

Information : www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr



© STÉPHANE SAYEB

Le 11 juillet / July 11

COURSE DES PORTEURS DE FRUITS

Chargés de plusieurs kilos de fruits, répartis aux extrémités d'une grosse tige de bambou, les porteurs de fruits doivent courir différentes distances le plus rapidement possible. Le spectacle n'est pas seulement dans la compétition mais aussi dans la course elle-même car les participants sont vêtus d'un simple paréo et souvent couronnés de fleurs. La course est habituellement organisée dans les jardins de Paofai à Papeete. Les charges sont tout d'abord pesées, en début d'après-midi, puis les courses lancées à partir de 15 heures.

FRUIT CARRIER RACES: Fruit carriers must run a variety of distances in the fastest time possible charged with heavy loads of fruit tied to the ends of a large bamboo branch. The spectacle is not just in the competition, but also in the race itself since the participants wear a simple pareo and crowns of flowers. The race always takes place in the Paofai gardens in Papeete. The fruit loads are weighed in the beginning of the afternoon and the races begin at 3pm.

Tahiti, Papeete

Information: *Fédération des sports et jeux traditionnels* : 40.50.31.13



© P. BACCHET

Les 14 et 15 juillet / July 14 and 15

HEIVA TU'ARO MĀ'OHI

Les championnats de Tahiti des sports traditionnels sont organisés pendant les fêtes du Heiva. Les participants sont chaque année plus nombreux à venir défendre les couleurs de leur commune ou de leur île. Lancer de javelots, décorticage de noix de coco, lever de pierre, grimper au cocotier... Chaque participant doit faire preuve de force, d'habileté, d'agilité et de précision. Le Tu'aro Mā'ohi est un rendez-vous culturel et sportif important car l'événement pérennise les activités sportives et ludiques transmises par les anciens. C'est un rendez-vous incontournable des fêtes du Heiva.

HEIVA TU'ARO MĀ'OHI: The Tahitian Traditional Sports Championships are held during the Heiva festivities. Every year, there is an increase in participants who come to defend the colors of their commune or their island. Javelin throwing, coconut de-husking, stone lifting, coconut tree climbing ... Each participant must demonstrate strength, skill, agility and precision. The Tu'aro mā'ohi is an important cultural and sporting event because it perpetuates sporting and recreational activities passed down by the ancestors. This is a must-see event of the Heiva festival.

Tahiti, Punaauia, dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles
 Information: www.tahiti-tourisme.pf



© DR

À partir du 15 juillet / Starting July 15

MINI-HEIVA

Si vous voulez voir ou revoir les groupes de danse qui vous ont enchantés lors du Heiva i Tahiti, les soirées du mini-Heiva organisées à l'hôtel Intercontinental Tahiti Resort & Spa sont faites pour vous ! Autour d'un buffet avec un thème différent pour chaque soirée, vous pourrez savourer un bon repas tout en admirant les groupes. Ces derniers reprennent leur création présentée au Heiva sur une scène plus petite et plus intime. Les spectateurs peuvent les voir de près et sont invités à danser et à prendre des photos en fin de soirée, pour un souvenir inoubliable. Un grand classique des festivités du mois de juillet.

MINI-HEIVA: If you want to see the dance groups that delighted you during the Heiva i Tahiti, the Mini-Heiva evenings organized at the Intercontinental Tahiti Resort & Spa are for you! Around a buffet with a different theme for each evening, you can enjoy a good meal while watching the show. The dancers perform encores of their presentations from the Heiva on a smaller, more intimate stage. Spectators can see them up close and are invited to dance and take pictures at the end of the evening for an unforgettable experience. This is a great classic favorite of the July festivities.

Intercontinental Tahiti Resort & Spa, faa'a
 Information: tahiti.intercontinental.com



© G BOISSY

Du 26 au 30 juillet / July 26-30

WATERMAN TAHITI TOUR 5

« N'attendez rien soyez prêt à tout ! » La devise est désormais célèbre dans le milieu des sports nautiques. Le Waterman Tahiti Tour se termine à Teahupo'o. Au programme de cette dernière étape : du stand up paddle, du prone, de la natation et des épreuves surprises. Ne cherchez pas le parcours, il ne sera publié qu'au dernier moment, c'est-à-dire le jour même ! Des épreuves réservées aux sportifs aguerris.

WATERMAN TAHITI TOUR 5 : "Expect nothing and be ready for anything!" This motto is now famous in water sports circles. The Waterman Tahiti Tour ends in Teahupo'o. On the program for this last stage: stand up paddle boarding, prone boarding, open water swimming and surprise events. Do not look for the course, it won't be published until the last minute on the very day of the event! Participation in these events is reserved for seasoned athletes.

Tahiti, Teahupoo
 Informations : [Waterman Tahiti Tour sur Facebook](#)



© MÉRIDIEN TAHITI

Août / August

TE HURA NUI DU MÉRIDIEN TAHITI

Tous les vendredis soirs au mois d'août, le Méridien accueille les meilleurs groupes de danse du Heiva i Tahiti pour une prestation intime avec les clients de l'hôtel. Un buffet est d'abord servi avant le spectacle. L'occasion de voir ou de revoir les meilleures danseuses et les meilleurs danseurs du concours du Heiva.

TE HURA NUI AT THE MÉRIDIEN TAHITI: Every Friday evening in August, Le Méridien welcomes the best dance groups of the Heiva i Tahiti for an intimate performance for hotel guests. A buffet is served before the show. This is an opportunity to see the best dancers of the Heiva competitions.

Faa'a, Tahiti

Information: www.lemeridientahiti.com



© TAHITI TOURISME - STEEVE DICKINSON

Du 11 au 22 août / August 11-22

BILLABONG PRO TAHITI

La célèbre compétition de surf de la Billabong Pro Tahiti se déroulera à partir du 11 août sur le spot mondialement célèbre et réputé de Teahupoo. Elle réunit les meilleurs surfeurs professionnels du monde s'affrontant sur un championnat dont l'étape de Teahupoo est une des plus attendue. Les Polynésiens auront à cœur d'encourager le champion du fenua : Michel Bourez. Les pré-trials et les trials se dérouleront quelques jours avant la compétition pour offrir aux surfeurs locaux la possibilité de se mesurer aux professionnels. De nombreux bateaux emmènent les touristes et spectateurs au plus près de l'action.

BILLABONG PRO TAHITI: The famous surfing event Billabong Pro Tahiti will take place from August 11th at Teahupo'o, the world famous surfing spot. This event brings together the best professional surfers in the world competing in the championships for which the stage at Teahupo'o is one of the most anticipated. Polynesians will be cheering on the country's champion Michel Bourez. Pre-trials and trials take place a few days before the competition in order to offer local surfers the opportunity to compete against professionals. Several boats bring tourists and spectators closer to the action.

Tahiti, Teahupoo

Information: [Fédération tahitienne de surf sur Facebook](https://www.facebook.com/federationtahitiensurf)



© DR

Les 1er, 2 et 3 septembre / September 1, 2 and 3

RAIATEA GLISS' FESTIVAL

Durant trois jours, tous les sports de glisse sont mis à l'honneur à Raiatea. Skate, BMX, stand up paddle, kayak, kitesurf, wakeboard, ski nautique, windsurf, va'a, pirogue... Sur terre ou sur mer, il s'agit de glisser ! Cette quatrième édition proposera plus de compétitions sportives que les précédentes. Des riders internationaux seront présents sur les contests de BMX et skates et côté lagon, un parcours longue distance à la voile sera organisé entre Raiatea et Tahaa : le Raiatea Gliss' Challenge et enfin une compétition de stand up paddle auront également lieu.

RAIATEA GLISS' FESTIVAL: All types of sliding sports will be highlighted on Raiatea for three days. Skateboarding, BMX, stand up paddle boarding, kayaking, kitesurfing, wakeboarding, water skiing, windsurfing, va'a, canoeing ... On land or on sea, it's a question of sliding! This fourth edition will offer more competitions than precedent years. International riders will be present for BMX and skateboarding competitions and on the lagoon, a long distance sailing race between Raiatea and Tahaa will take place—the Raiatea Gliss' Challenge. Last but not least, there will be a stand up paddle boarding competition.

Raiatea

Information: [Raiatea Gliss' Festival sur Facebook](https://www.facebook.com/RaiateaGlissFestival)



© DR

Du 1^{er} au 16 septembre / September 1 to 16

LES CHAMPIGNONS DE PARIS

Le 2 juillet 2016, la Polynésie a commémoré le 50^e anniversaire du premier tir nucléaire à Moruroa. À cette occasion, la compagnie du Caméléon a créé une pièce revenant sur ces années d'essais nucléaires et donne la parole à ceux qui n'ont pas été entendus ou écoutés. La pièce veut sensibiliser les spectateurs aux conséquences sociales, économiques, et environnementales de ces essais.

THE MUSHROOMS OF PARIS: On July 2, 2016, French Polynesia commemorated the 50th anniversary of the first nuclear launch from Moruroa. For this occasion, the Chameleon theater company has created a piece that recalls the years of nuclear testing through giving voice to those who were not heard or understood. The play aims to sensitize spectators to the social, economic and environmental consequences of these tests.

Tahiti, Papeete, au petit théâtre de la Maison de la culture

Information: www.cameleon.pf



© DR

Du 7 septembre au 10 décembre
September 7-December 10

L'UNIVERS FLOTTANT DE PAUL JACOULET

L'exposition de cet artiste voyageur en Micronésie a déjà été présentée au public au musée du Quai Branly à Paris du 26 février au 19 mai 2013. Elle va être proposée au musée de Tahiti et des îles en cette fin d'année 2017.

FLOATING UNIVERSE OF PAUL JACOULET: The exhibition of this artist who traveled to Micronesia was on display at the Quai Branly museum in Paris from February 26 to May 19, 2013. It will be on view at the Musée de Tahiti et des îles towards the end of 2017.

Tahiti, Punaauia, au musée de Tahiti et des îles

Information: www.museetahiti.pf



© DR

Le 8 septembre / September 8

JULIEN CLERC

Après Johnny Halliday en 2016, la productrice Sonia Aline fait venir un autre chanteur français célèbre : Julien Clerc. Pas le même style mais presque autant d'années de succès ! Ce n'est rien, Femme je vous aime, Ma préférence... Ses tubes sont incontournables dans le répertoire de la musique française.

JULIEN CLERC: After bringing Johnny Halliday to Tahiti in 2016, producer Sonia Aline is bringing another famous French singer to Tahiti: Julien Clerc. Not the same style but with almost as many years of success! "Ce n'est rien" (It is nothing), "Femme je vous aime" (Woman, I love you), "Ma préférence" (My preference)...His hits are a staple in the repertoire of French music.

Tahiti, Papeete, Toata

Informations : www.radio1.pf



© STEPHANE SAYEB

Du 11 au 17 septembre / September 11-17

FESTIVAL DU UKULÉLÉ

Après le succès de la première édition, il a été décidé de reconduire ce festival qui permet de découvrir le ukulélé ou d'en apprendre davantage sur l'instrument. Au programme : masters class, concerts, concours et démonstration.

UKULELE FESTIVAL: After the success of the last year's edition, it was decided to re-run this festival which allows the discovery of the ukulele or the opportunity to learn more about the instrument. On the program: a master class, concerts, contests and demonstrations.

Papeete, Tahiti

Information: www.maisondelaculture.pf



© DR

Le 16 septembre / September 16

RAID PAINAPO

Deux courses sont proposées sur le raid Painapo, une course d'environ 6 km et une deuxième de près de 20 km. Les deux se courent en binômes. Les coureurs devront gravir des pentes, gérer des descentes, le plus rapidement possible, pour une arrivée sur la grandiose plage de Temae. Une récompense à la hauteur des efforts fournis !

RAID PAINAPO: Two races are on the agenda for the Raid Painapo, one is around 6km (3.72 mi) and the other close to 20km (12.42 mi). Both races are run in teams of two. Runners must climb steep inclines and handle descents as quickly as possible for a grandiose arrival on Temae Beach. The reward will definitely commensurate with the effort!

Moorea

Informations : *Te Moorea Club sur Facebook*



© P. BACCHET

Les 16 et 17 septembre / September 16 and 17

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Pendant ces deux jours, le Musée de Tahiti et des îles ouvre gratuitement ses portes. Au programme : des visites guidées des différentes salles de l'établissement et de ses jardins et des ateliers pour les enfants. L'occasion de profiter du musée autrement et gratuitement. « Jeunesse et patrimoine » est le thème choisi pour cette édition 2017.

EUROPEAN HERITAGE DAYS: During these two days, the Musée de Tahiti et des îles opens its doors free of charge. On the program: guided tours of the museum's different exhibition rooms and gardens and workshops for children. This is the opportunity to enjoy the museum differently and for free. "Youth and Heritage" is the theme chosen for this 2017 edition.

Tahiti, Punaauia, au musée de Tahiti et des îles

Informations : www.museetahiti.pf



© TAHITI TOURISME-LAM_NGUYEN

Du 28 septembre au 8 octobre

September 28-October 8

FOIRE AGRICOLE

De nombreux agriculteurs et artisans se regroupent afin de présenter leurs produits à la population et aux écoles. Fruits, légumes, plantes, animaux... L'occasion de voir la production variée et de qualité du fenua et des îles et aussi de découvrir les nouveaux fruits et légumes des étals !

AGRICULTURAL FAIR: Numerous agriculturists and artisans come together to present their products to attendees and schools. Fruits, vegetables, plants, animals...this is the occasion to see the varied production and quality of products from Tahiti and the islands as well as discover booths with new fruits and vegetables!

Tahiti, Faa'a

Information: www.capl.pf



© DR

Le 30 septembre / September 30

BEN HARPER

L'artiste, auteur et compositeur sera sur la grande scène de Toata à la fin du mois de septembre. Sa musique s'inspire de tous les styles noirs américains : du blues au reggae, en passant par le folk, le rock, le funk, le gospel, le hip-hop. Ben Harper est un grand artiste connu internationalement.

BEN HARPER: This artist, singer and songwriter will be on the big stage at Place To'ata at the end of September. His music draws from African-American influences—from blues to reggae, folk, rock, funk, gospel and hip-hop. Ben Harper is a huge internationally known artist.

Tahiti, Papeete, Toata

Information: [page Facebook de 4 Events Pacific](#)

AIR TAHITI SPONSORING

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.



PHOTOS : SAGA POLYNÉSIE

25^e édition de la Saga Tahiti

Depuis 1993, la Saga permet à des jeunes Polynésiens issus de milieux socialement défavorisés de bénéficier, pendant les grandes vacances, d'un séjour autour de la voile et d'activités nautiques. Initiée par l'école de voile d'Arue, cette opération à caractère social veut recréer du lien entre des enfants en souffrance et la société. Il s'agit bien pour ces derniers de retrouver l'espoir en l'avenir et la confiance en eux. Ils découvrent de nouveaux horizons lors d'un séjour dans un cadre agréable. Le goût de l'effort et de l'entraide sont au cœur des activités proposées. Depuis 24 ans, ce sont plus de 16 000 enfants de Tahiti et des îles qui ont bénéficié de cette belle opération de solidarité, la plus importante de Polynésie française. Cette année, la Saga Tahiti se déroulera au Motu Ovini à Papeari, sur la côte Ouest de Tahiti, du 2 juillet au 6 août. Durant 5 semaines, 750 enfants y participeront. Au programme, on trouvera des ateliers de voile, du kayak, des initiations à la navigation traditionnelle polynésienne, des sorties en masque et tuba, du volley-ball, du football, des randonnées pédestres, etc. La Saga constitue aussi une occasion précieuse pour sensibiliser ce jeune public à différentes causes. Il sera, par exemple, question du tri des déchets et, pour les plus âgés, des risques de la dépendance au tabac et à l'alcool. La Saga est parrainée par de grandes entreprises locales, à l'instar d'Air Tahiti qui soutient le projet depuis ses débuts. ■

25th edition of the Tahiti Saga

Since 1993, the Saga permits children from underprivileged backgrounds to benefit from an initiation in sailing and water sports, during the long holidays. Initiated by the Arue sailing club, this charitable project seeks to recreate links between children in need and our society. It gives these children a chance to regain hope in their future and self-confidence by discovering new horizons, during a holiday in a pleasant setting. Hard work and helping each other are the core principles of the activities offered. Over 24 years, more than 16,000 children from Tahiti and the islands have benefited from this touching display of solidarity, the largest charity event in the islands. This year, the Saga Tahiti is being held on Motu Ovini in Papeari, on Tahiti's West coast, between July 2nd to August 6th. During the 5 weeks, 750 children will take part. On the program are sailing and kayaking workshops, an initiation in traditional Polynesian sailing, snorkeling in the lagoon, volleyball and football matches, hiking, etc. The Saga is an important opportunity to teach these youngsters about different societal concerns. For example, they will be taught about recycling rubbish and the older children will learn about the risks of alcohol and tobacco addictions. The Saga is sponsored by local large businesses, including Air Tahiti, who has supported the project since its beginning. ■



© STÉPHANE SAYEB

Championnat 2017 de pirogue à voile

Le championnat de *va'a ta'ie tautoru* ou pirogue à voile à double balancier – aussi appelé *holopuni va'a* – s'annonce très sportif. Cette année, 3 nouvelles courses sont au programme. Au total, ce sont 11 manches qui se disputent d'avril à août 2017. Une dizaine de pirogues à voile peuvent prétendre participer à ce défi sportif. Le championnat a débuté le 14 avril avec le Moorea Va'a Ta'ie Challenge, régates en 2 manches et sur 2 jours autour de l'île de Moorea. Il s'est poursuivi par le Holopuni Va'a Tetiaroa Explorer les 13 et 14 mai entre Tahiti, Tetiaroa et Moorea. Après différentes étapes, le championnat se poursuivra le 5 et 6 août lors du Rautirare Festival. La régates prévue comporte un trajet de plus de 40 km, principalement, le long des côtes de la Presqu'île de Tahiti avec un aller-retour Mataiea-Teahupo'o. Enfin, le championnat se clôturera par le Holopuni Va'a Challenge le 19 août dont le parcours va de Teahupo'o à Ma'atea (île de Moorea). Depuis sa création en 2015, ce championnat, organisé par l'association Va'a Ta'ie Tautoru, ne cesse d'accueillir de nouveaux participants. Il met superbement en valeur cette embarcation traditionnelle polynésienne et en démontre toutes ses capacités maritimes. Air Tahiti s'associe aux efforts de ses initiateurs pour promouvoir le développement et la culture de la pirogue à voile. ■

2017 Sailing canoe championship

The *va'a ta'ie tautoru* championship, or double outrigger sailing canoe - also called *holopuni va'a* - promises to be very sporty. This year there are 3 new races on the program. In total, there are 11 stages that will be fought out on the water, between April and August 2017. Some ten sailing canoes can compete in this sporting challenge. The championship began on the 14th of April with the Moorea Va'a Ta'ie Challenge, a race around the island of Moorea, a two-day regatta. It was followed by the Holopuni Va'a Tetiaroa Explorer on the 13th and 14th of May. After several other stages, it will continue on the 5 and 6th of August with the Rautirare Festival. A 40km race, mainly, along the coast of Tahiti, with a return journey from Mataiea to Teahupo'o. Finally, the championship comes to a close with the Holopuni Va'a Challenge on August 19th with a race between Teahupo'o and Ma'atea (Moorea). Since its creation in 2015, this championship, organized by the Va'a Ta'ie Tautoru association, attracts ever increasing numbers of participants. It is a superb spotlight for this traditional Polynesian ocean-craft and demonstrates its seagoing capacities. Air Tahiti assists the efforts of the organizers to promote the development and culture of sailing canoes. ■

Waterman Tahiti Tour 2017

Cette année, le Waterman Tahiti Tour, un championnat regroupant des épreuves de sports nautiques (Stand Up Paddle, nage en eaux libres et prône paddle board), a innové et surpris avec sa nouvelle étape de Huahine qualifiée d'« Explorer ». Les 25 et 26 mai, 30 athlètes venus de Tahiti, Moorea, Raiatea mais aussi d'Australie et de Californie se sont retrouvés sur l'île de Huahine. Ils ont dû parcourir 50 km en *big up* ou raft de mer, une grande embarcation plate et ouverte à plusieurs rameurs. Pour tout ravitaillement, chaque participant avait droit à 60 cl d'eau et 300 g de fruits secs. Interdiction de pêcher et de faire des cueillettes pour compléter ces provisions pendant les 30 heures nécessaires pour couvrir cette distance... Les aventuriers-sportifs ont aussi dormi à la belle étoile pour une totale connexion avec la nature ! Un exploit salué par les habitants de Huahine qui ont accueilli les participants en danse et en musique à leur arrivée. Cette étape de Huahine s'est ajoutée à celles de Punaauia et Papara, sur l'île de Tahiti ainsi que celle de l'île de Moorea. Prochain rendez-vous pour les Watermen : du 26 au 30 juillet 2017 avec l'étape de Teahupo'o dont les parcours seront dévoilés à la dernière minute. Ce championnat original et à la réputation grandissante se conclura, en beauté, avec le célèbre Bora Bora Ironmana Liquid Festival qui se tiendra fin novembre-début décembre, à Bora Bora. Là, on retrouvera toutes les disciplines présentes lors des autres étapes dont le paddle, la *va'a* (la pirogue traditionnelle polynésienne à balancier unique) et la natation en eaux libres. Notre compagnie soutient ce Waterman Tahiti Tour mettant en avant toutes ces disciplines intimement liées à notre environnement marin. ■

Waterman Tahiti Tour 2017

This year, the Waterman Tahiti Tour, a championship that unites a variety of water sport challenges (Stand Up Paddle, open-water swimming and prone paddle board) offered innovation and surprise with the new Huahine "Explorer" leg. On the 25th to 26th May, 30 athletes from Tahiti, Moorea, Raiatea, but also Australia and California found themselves on the island of Huahine. They had to cover 50 km in a *big up*, a large, flat sea-going raft with multiple oarsmen. Each participant was allowed just 60 cl of water and 300 g of dried fruits. Fishing and gathering food to supplement the meagre rations was not allowed during the 30 hours necessary to cover the distance... The adventure sportsmen also had to sleep out under the stars, a moment to really commune with nature! A feat that earned them the compliments of Huahine's population, who welcomed the participants' arrival with music and dance. This new stage accompanies adds to those from Punaauia and Papara, on the island of Tahiti as well as Moorea. Next year's Waterman rendezvous: the 26th to the 30th of July 2017, will include a new Teahupo'o leg, the details of which will be revealed at the last minute. This unusual and increasingly popular sporting event, ends in beauty with the famed Bora Bora Ironmana Liquid Festival, to be held at the end of November-early December, in Bora Bora. There you'll find all the sports featured in the previous stages, including paddle board, *va'a* (the traditional single outrigger canoe) and open-water swimming. Our company supports the Waterman Tahiti Tour, promoting all disciplines intimately linked with our marine environment. ■

© WATERMAN TAHITI TOUR





Heiva i Tahiti, a celebration of Polynesian music and dance

Rich with traditional song and dance, Polynesia pays tribute to its cultural heritage every year, most notably through the Heiva festivities. The « Heiva », a Tahitian word that signifies « entertainment », brings together the most talented artists from Tahiti and the islands – authors, composers, dancers, singers, musicians, choreographers and costume artists – for an exceptional month-long competition held in July. The Heiva i Tahiti is an unmissable event in the cultural calendar, it is the beating heart of Polynesian traditions in the fields of dance, 'Ori Tahiti, and song, *hīmene*. The 2017 edition will be held between July 6th and 22nd on the legendary stage at Place To'ata, Papeete. It will welcome 12 dance groups and 16 choirs. In total 2,260 artists will take to the stage. The dance competition includes two sections, *Hura Ava Tau*, « amateur », and *Hura Tau*, « professional ». A group can compete in the “professional” category once it has won the amateur edition of the Heiva i Tahiti. Each group must present an original piece of work on all fronts: theme of the performance, the texts or songs performed, music, costumes and, of course, the choreography. The theme of the performances is often inspired by ancient myths and legends. The original pieces must include examples of the main styles of traditional dance: *ōte'a*, *'aparima*, *pa'o'a* and *hivināu*. There is great attention to the costumes, that must include three different categories: traditional, vegetal and fabric costumes. The choral singing contest, *hīmene* presents, for its part, three categories, associated with different geographic regions. You can distinguish *hīmene tarava* from Tahiti and the Windward Society Islands, *hīmene tarava* Raromatai from the Leeward Society Islands, and the *hīmene tarava* Tuha'a Pae lined with the Australs archipelago. Other traditional songs are also showcased: *hīmene ru'au*, a sacred polyphonic song with symphonic tones as well as the *'ute paripari*, and *ute are'are'a*. The competition evening will be held between the 6th and 15th of July. The prize-giving night will be held on the 19th of July and the Laureate's evening, with performances by all the winners, on July 21st. Proud to support Polynesian cultural identity, Air Tahiti sponsors the emblematic event that the Heiva i Tahiti represents for our fenua. ■

Le Heiva i Tahiti célèbre le chant et la danse polynésiennes

Riche de ses chants et ses danses traditionnelles, la Polynésie rend hommage chaque année, à son patrimoine culturel, au travers notamment des festivités du Heiva. Le Heiva, terme qui signifie « divertissement » en tahitien, réunit les plus talentueux artistes de Tahiti et des îles – auteurs, compositeurs, danseurs, chanteurs, musiciens, chorégraphes et costumiers – autour d'un concours exceptionnel tout au long du mois de juillet. Le Heiva i Tahiti est un événement incontournable du calendrier culturel, et reste le cœur battant des traditions polynésiennes dans le domaine de la danse, le 'Ori Tahiti, et des chants, les *hīmene*. L'édition 2017 se déroulera du 6 au 22 juillet sur la scène mythique de la place To'ata à Papeete. Elle verra se confronter 12 groupes de danse et 16 groupes de chant. Au total, ce seront 2 260 artistes qui monteront sur scène. Le concours de danse comprend deux catégories, *Hura Ava Tau*, « amateurs », et *Hura Tau*, « professionnels ». Sont considérés comme « professionnels », les groupes ayant déjà remporté une édition du Heiva i Tahiti en catégorie amateurs. Chaque formation doit présenter une oeuvre originale sur tous les plans : thème du spectacle, textes déclamés ou chantés, musiques, costumes et, bien sûr, chorégraphies. Le thème du spectacle se base le plus souvent sur des légendes ou des mythes anciens. Les créations doivent inclure les principaux styles de danse traditionnelle : *ōte'a*, *'aparima*, *pa'o'a* et *hivināu*. Une grande attention est portée aux costumes issus de trois grandes catégories : costume traditionnel, végétal et en tissus.

Le concours de chants chorales ou *hīmene* présente, quant à lui, trois grandes familles, toutes liées à une aire géographique et présentant des caractéristiques différentes. On distingue ainsi les *hīmene tarava* Tahiti des Iles-du-Vent, le *hīmene tarava* Raromatai spécifique aux Iles Sous-le-Vent et le *hīmene tarava* Tuha'a Pae rattaché à l'archipel des Australes. D'autres chants traditionnels sont aussi présentés : le *hīmene ru'au*, chant polyphonique sacré à tonalité symphonique ainsi que le *'ute paripari*, et le *ute are'are'a*. Les spectacles auront lieu du 6 au 15 juillet. Le 19 juillet se tiendra la remise des prix. La soirée des Lauréats présentant l'ensemble des vainqueurs dans chaque catégorie est, quant à elle, prévue pour le 21 juillet. Fière de faire vivre et de promouvoir la culture et l'identité polynésiennes, Air Tahiti soutient cet événement emblématique de nos îles qu'est le Heiva i Tahiti. ■

PHOTOS : STÉPHANE SAYEY





© DR

Le Tota Tour, geste de solidarité en faveur des personnes atteintes de trisomie

À l'occasion de la 10^e édition de la journée de la trisomie 21, le Tota Tour proposait un tour de l'île de Tahiti en trucks, un type de véhicule de transport en commun qui est une des grandes particularités des routes de nos îles. Ce périple était ouvert à tous et prévoyait des animations à chaque arrêt. Le départ s'est effectué à Pirae puis les trucks ont parcouru la Presqu'île pour s'arrêter à Punaauia en fin d'après-midi où s'est tenue une grande fête avec musiciens, défilé et tombola. Cet événement annuel est à l'initiative de l'association Fare Heimana qui est engagée dans l'accueil et l'accompagnement des personnes trisomiques. Il a pour objectif de proposer un moment de partage avec des personnes atteintes de trisomie 21 et, également, de récolter des fonds pour améliorer le quotidien des personnes accueillies au centre éducatif Papa Nui à Papeete. A noter que ce Tota Tour a clôturé une semaine d'actions de sensibilisation du grand public sur la problématique des enfants, adolescents et jeunes adultes porteurs de trisomie 21. Parmi elles, on retiendra aussi le « Tota Tour des écoles » ciblant la jeunesse polynésienne scolarisée. Air Tahiti a tenu à témoigner son soutien à l'association Fare Heimana en parrainant cet événement caritatif et solidaire. ■

The Tota Tour, a show of solidarity for those suffering with Down's syndrome

To mark the 10th edition of Down's Syndrome day, the Tota Tour provided an opportunity to tour the island of Tahiti on a truck, a form of public transport that is a specialty of our island roads. The tour was open to all, with entertainment at each stop. The tour started in Pirae, then went around Tahiti iti to Punaauia, by late afternoon, where a large party was held with musicians, a parade and tombola. The annual event is organized by the Fare Heimana association, who support and care for people with Down's Syndrome. The aim is to provide a shared moment with people suffering from Down's Syndrome, as well as an opportunity to raise funds to improve day-to-day life of people attending the Papa Nui education center in Papeete. The Tota Tour was the culmination of a week of public awareness activities focusing on children, adolescents and young adults with Down's Syndrome. Among the activities was a "School's Tota Tour", to educate school pupils in Polynesia. Air Tahiti wanted to demonstrate its support for the Fare Heimana association, by mentoring the event, which is both unifying and charitable. ■

Levée de fonds au profit de l'association Un don de vie

L'opération caritative organisée par Un don de vie, association pour l'information et le soutien du don d'organes en Polynésie, a été un véritable succès. Trois cents personnes ont répondu à l'appel le 19 mai lors d'une soirée animée par le groupe de rock Lolita et l'orchestre Pita au restaurant Captain Bligh à Punaauia. L'occasion pour la présidente de l'association, Hina Burns, de rappeler l'importance du don d'organes pour sauver des vies. Depuis 2013, 67 greffes rénales ont été réalisées en Polynésie. Mais comme ailleurs, la difficulté est de disposer de donneurs ce qui implique de sensibiliser de manière convaincante la population à cette problématique. Parmi les convives, des personnes ayant pu bénéficier d'une greffe d'organe étaient venues témoigner, accompagnées de leurs amis et de leur famille. Une vente d'enveloppes surprises (billets d'avion, séjours en pension, etc.) a été organisée au profit de l'association grâce au soutien de partenaires. Cinq cent mille Fcfp ont ainsi pu être récoltés. Cette somme servira à financer des actions de communication sur le don d'organes et l'impression de nouvelles cartes de donneurs. Air Tahiti s'est associé à cet événement pour soutenir l'association Un Don de Vie dans ses actions. ■



Fundraising event for organ donors, by the association 'Un Don de Vie'

A resoundingly successful gala night was organized by Un Don de Vie an association that supports and publicizes the need for organ donors in French Polynesia. Three hundred people attended the dinner dance held on May 19th at the Captain Bligh restaurant in Punaauia, with musical entertainment provided the rock group Lolita and the Pita. It was an opportunity for the association's president, Hina Burns, to remind us that organ donations can save lives. Since 2013, 67 kidney transplants have been carried out in French Polynesia. However, as elsewhere, finding donors is difficult and requires effectively raising awareness about the problem locally. Among the guests were a number of people having received organ transplants, accompanied by friends and family, come to share their experience. Surprise envelopes were sold during the event (containing airline tickets, guesthouse accommodation, etc.) the proceeds went to the association thanks to the donation of prizes. Five hundred thousand Fcfp were raised in this way. Money that will be used to finance publicity campaigns about organ donation and also to produce new donor cards. Air Tahiti participated in this event to encourage the association Un Don de Vie and their cause. ■

Une histoire du ciel polynésien

A history of Polynesian skies



UN TWIN-OTTER D'AIR POLYNÉSIE DÉBARQUE SES PASSAGERS SUR LE TARMAC DE L'AÉRODROME DE MAUPITI.
AN AIR POLYNÉSIE TWIN-OTTER DISEMBARKS THE PASSENGERS ON THE MAUPITI ISLAND AIRFIELD.



1970 - 1987, Air Polynésie, un spectaculaire développement du réseau inter-îles

Texte / Text: Ludovic Lardière • Photos / Pictures: Air Tahiti

En 2018, notre entreprise célèbrera ses 60 ans d'activité, l'occasion de parcourir l'histoire de l'aviation polynésienne et des grandes évolutions de la desserte inter-îles. Une histoire dans laquelle s'inscrit pleinement Air Tahiti. Découvrez l'aventure d'Air Polynésie, compagnie née en 1970, de l'ancien Réseau Aérien Interinsulaire ou RAI et qui se transformera en Air Tahiti en 1987.

Trente septembre 1970, atoll de Manihi dans l'archipel des Tuamotu. Dans le rugissement de ses quatre puissants moteurs à hélices de 1 200 chevaux chacun, le Short Sunderland « Bermuda » d'Air Polynésie, encore aux couleurs du RAI (Réseau Aérien Interinsulaire), s'arrache de la surface du lagon. L'appareil s'élève, met le cap sur Papeete et atteint sa vitesse de croisière de 280 km /h pour ce qui est le dernier voyage commercial d'un hydravion en Polynésie. À son bord, des VIP du Territoire – gouverneur, prêtre, élus, journalistes etc. – venus vivre cette « dernière ». Avec ses formes rebondies, entre avion et bateau, l'appareil qui s'élève dans le ciel semble sortir d'un lointain passé alors que, déjà, les jets à réactions aux lignes effilées des compagnies internationales sillonnent le ciel polynésien pour se poser sur la piste toute neuve de l'aéroport de Tahiti Faa'a. Le temps des hydravions se termine, alors que depuis le 1er janvier de cette même année charnière a débuté celui d'Air Polynésie. Il s'agit du nouveau nom donné au Réseau Aérien Interinsulaire où RAI, compagnie née en 1958 en Polynésie française qui a établi les premières liaisons aériennes régulières, principalement par hydravion. (Voir l'article sur le temps des hydravions, Air Tahiti Magazine n°94 d'avril 2017). Cette nouvelle appellation, jugée plus claire et vendeuse pour la clientèle et le public, a été voulue par sa

maison-mère, la compagnie aérienne internationale française UTA. Cependant, les couleurs du RAI – le vert et le blanc – ont été conservées. S'est ajouté le rouge du nom Air Polynésie ou plutôt « Air Po », comme l'appelleront très vite et familièrement les Polynésiens. En plus de ce nom, de nouvelles ambitions sont proclamées : « Prolonger les lignes long-courrier de l'UTA et des autres compagnies en permettant aux voyageurs de visiter cette vaste contrée touristique. Elle continuera de favoriser le plus largement possible un trafic local indispensable pour intégrer ces îles dans un développement économique général », explique un rapport à l'Assemblée générale du conseil d'administration d'UTA, en date du 23 juin 1970. À son apogée dans les années 1970, l'Union des Transports Aériens, de son nom complet, arriva 30e au classement des compagnies aériennes mondiales. Elle ne se contenta pas de marquer l'histoire du transport aérien inter-insulaire mais fut aussi un acteur majeur de la desserte aérienne internationale du pays jusqu'au début des années 1992. À cette date, elle fut absorbée par sa concurrente de toujours, Air France, cessant alors ses vols sur Tahiti. Pourtant, elle avait été pionnière dans ce domaine car elle opérait des liaisons internationales avec nos îles depuis 1960 (sous son ancienne appellation de TAI pour Transports Aériens Intercontinentaux).

1970-1987: the spectacular growth of the inter-island network

In 2018, our company will celebrate its 60th anniversary. An opportunity to trace the history of Polynesian aviation and the big developments in the inter-island air network. A history in which Air Tahiti plays a starring role. Discover the adventure that was Air Polynésie, the company that replaced RAI (*Réseau Aérien Interinsulaire* or Interisland Aviation Network) in 1970, and that in its turn would become Air Tahiti in 1987.

September 30th 1970, Manihi atoll in the Tuamotu archipelago. With a roaring of its four powerful propeller engines, 1 200 horsepower each, the Air Polynésie's Short Sunderland « Bermuda », still carrying the colors of RAI (*Réseau Aérien Interinsulaire* or Interisland Aviation Network), pulled up off the surface of the lagoon. The aircraft rises, turns towards Papeete and gets up to its cruising speed of 280 km /hr, it's last commercial seaplane flight. On board are the territory's notables - the governor, priest, politicians, journalists etc. - wanting to experience this « final » moment. With its fuller outline, somewhere between a plane and boat, the aircraft taking to the air seemed to have emerged from a distant past, while jet-planes, with their streamlined silhouettes, belonging to international air companies, had already started crisscrossing Polynesian skies, *en route* for the brand new international airport in Tahiti Faa'a. The time of seaplanes was over while, on the 1st of January, in this same pivotal year 1970, the time of Air Polynésie had just begun. This was the new name adopted by RAI, a French Polynesian company born in 1958, which had established the very first regular flight links, mostly by seaplane (*See the article devoted to the seaplane era in Air Tahiti Magazine n°94 April 2017*). The new name, considered to be more appropriate and attractive to clients and wider public, was given by the French international aviation and mother company, UTA. However, the colors of the RAI- the green and the white - were kept. The company name was added in red - Air Polynésie or « Air Po », the nickname that was quickly adopted by Polynesians. Besides the name change, new goals were also set out: « *To prolong UTA's and other international airline's long-haul routes, allowing travelers to visit this vast tourist destination. It will also continue to promote as fully as possible local air traffic, to assist the integration of these islands in general economic development* », according to a report presented at a general assembly of UTA's board of directors, June 23, 1970. In its heyday, in the 1970s, UTA (*Union*

des Transports Aériens, Aerial Transport Union), was ranked 30th among international airlines globally. The company didn't just play a key role in developing inter-island air links, but also was a major player in developing international air links with our country, up until 1992. This was the date the company merged with its long-time competitor, Air France, ceasing its flights to Tahiti. Nevertheless, it had been a pioneer in the field, operating international flights to our islands since 1960 (under its previous name TAI *Transports Aériens Intercontinentaux* or Intercontinental Air Transport). An activity that fueled its great desire to manage inter-island air transport, to satisfy the needs of its international passengers who came as visitors. UTA also sought to be identified globally as an airline that proposed "exotic" destinations, the Far East, Australia, Indonesia, New Caledonia, New Zealand, Fiji, Hawaii and, of course, Tahiti. One of its most memorable advertising slogans, was « *UTA takes you where you dream to go* » ! Trade shows were regularly organized at its head offices in Paris it regularly, to promote their destinations.

Tahiti Faa'a international airport shifts the goalposts...

UTA were true to their word, developing its subsidiary in French Polynesia. Air Polynésie also benefited from the new opportunities created by the opening of Tahiti Faa'a's international airport in the middle of the 1960s. Up to that point, the international port of entry was on the island of Bora Bora « Pearl of the Pacific », using the runway inherited from the American armed forces, stationed there between 1942 and June 1946. However, this airport, built on a *motu*, had limited capacity. The advantage of the airport in Tahiti-Faa'a was also its proximity, welcoming visitors right at the heart of French Polynesia, on the island of Tahiti, near the capital Papeete.



DE 1970 À 1987, AIR POLYNÉSIE A TRANSPORTÉ DES CENTAINES DE MILLIERS DE POLYNÉSIENS.
FROM 1970 TILL 1987, AIR POLYNÉSIE TRANSPORTED HUNDREDS OF THOUSAND POLYNESIANS.

L'AÉRODROME DE L'ATOLL DE MATAIVA, OUVERT DÈS 1976, AVEC LE TWIN-OTTER D'AIR POLYNÉSIE UTILISÉ POUR DESSERVIR CETTE DESTINATION / THE MATAIVA ATOLL AIRFIELD, OPENED IN 1976, WITH THE AIR POLYNÉSIE TWIN-OTTER USED TO SERVE THIS ISLAND.



D'où, aussi, son grand intérêt à maîtriser l'étape des voyages intérieurs après avoir amené dans notre territoire des visiteurs de l'extérieur. On retiendra aussi qu'UTA se voulait être, au niveau mondial, la compagnie aériennes des destinations « exotiques » desservant l'Extrême-Orient, l'Indonésie, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, les Fidji, Hawaï et, bien sûr, Tahiti. Un des ses slogans publicitaire, resté célèbre, fut « UTA va où vous rêver d'aller » ! Régulièrement, à son siège parisien, la compagnie organisait de véritables expositions pour faire découvrir les contrées qu'elle proposait aux voyages.

L'aéroport de Tahiti-Faa'a change la donne...

Les promesses faites par les dirigeants de UTA concernant le développement de sa filiale en Polynésie française seront tenues. Déjà, Air Polynésie va profiter de la nouvelle donne créée par l'ouverture de l'aéroport international de Tahiti Faa'a au milieu de la décennie 1960. Jusqu'à cette période, la porte d'entrée internationale était l'île de Bora Bora avec sa piste héritée des forces armées américaines qui avaient stationné sur la « Perle du Pacifique » de 1942 à juin 1946. Mais cette plateforme aéroportuaire, implantée sur un *motu*, avait des capacités limitées. Il n'en est pas de même de Tahiti-Faa'a qui présente aussi l'avantage d'accueillir les visiteurs directement au cœur de la Polynésie française, sur l'île de Tahiti, à proximité de sa capitale Papeete. Cela faisait entrer la desserte internationale dans une nouvelle dimension. Du coup, en cette décennie 1970, le tourisme se développe et les visiteurs affluent. La Polynésie française s'ouvre sur le monde comme jamais. Les infrastructures aéroportuaires dans les îles doivent suivre et elles vont le faire : ouverture d'aérodrome à Raiatea en 1962, à Rangiroa (1966), à Moorea et Manihi (1969). Huit en tout, donc, sans oublier Bora Bora et Faa'a : tel est l'état des lieux au 1er janvier 1970, lors de la naissance d'Air Polynésie.

L'ère des Fokker

Les débuts d'Air Polynésie sont cependant modestes ! Il va falloir adapter la flotte à la nouveauté que représente l'apparition d'un réseau de pistes terrestres. À sa création, en plus de l'antique Bermuda, l'entreprise ne possède qu'un Twin-Otter 200, bimoteur à hélice d'une dizaine de place et un DC4, un quadrimoteur à hélice. Pouvant emporter plus d'une cinquantaine de passagers, il permettait de faire face, dans de bonnes conditions, aux pointes d'activité sur la liaison clé de Tahiti /Bora Bora ! Air Polynésie fit très vite l'acquisition d'un Britten Norman et surtout de deux Fokker F27, bimoteurs à hélices de conception moderne qui allaient marquer son histoire et son identité. Best-seller de l'aviation de l'époque, ces Fokker pouvait transporter entre 40 et 56 passagers suivant leur version. Ils allaient devenir le « bus » des Polynésiens. Ils se distinguaient par leur élégante et longiligne silhouette. Clin d'œil aux temps des hydravions, le premier Fokker – acheté par Air Polynésie à la compagnie japonaise All Nippon Airways – fut convoyé de son pays d'origine jusqu'à Tahiti par le commandant Douglas Pearson, pilote d'origine néo-zélandaise, vétéran de la Seconde Guerre mondiale et grande figure de l'aviation tahitienne. Véritable légende vivante, il s'illustra aux commandes des différents modèles d'hydravions, totalisant 13 000 heures de vol sur ce type d'appareil. Un chiffre exceptionnel ! Trois ans plus tard, le 1^{er} janvier 1973, la flotte s'était déjà bien étoffée, passant ainsi à 6 appareils : le DC 4, 2 Fokker, un Twin-Otter et deux Britten Norman « Islander ». Bien connus des passagers de l'époque, ces petits bimoteurs d'une dizaine de place avaient la réputation d'être des avions de « brousse » ! Simples, endurants et dotés de trains d'atterrissage fixes (contrairement aux appareils où ils se replient dans des logements prévus à cet effet), donc résistant aux terrains d'aviation les plus « basiques », ils furent utilisés prioritairement pour les pistes aux dimensions les plus réduites du réseau et les moins bien aménagées.

This allowed international air traffic to take on new dimensions. And so, during this decade, the 1970s, tourism began to develop thanks to a steady stream of visitors. French Polynesia became more accessible to the world than ever before. This meant that airport infrastructure in the outer islands also needed to be built to accompany this development, and it was: Raiatea's airport opened in 1962, Rangiroa (1966), Moorea and Manihi (1969). On the 1st of January 1970, with the birth of Air Polynésie, there were a total of eight airports, not forgetting Bora Bora and Faa'a.

The era of the Fokker...

Air Polynésie's beginnings were rather modest! The fleet badly needed to be upgraded to adapt to the new conditions that terrestrial airstrips presented. At the time of its creation, it owned just one antique Bermuda, a Twin-Otter 200, a twin-engine propeller aircraft with room for a dozen passengers and a DC4, a four-engine propeller aircraft. The latter could carry fifty passengers, allowing the company to serve the key link between Tahiti and Bora Bora, in the best possible conditions at times of peaks activity! Air Polynésie quickly acquired a Britten Norman and more importantly two Fokker F27s, a modern twin-engine propeller plane, that would change the history of the company and define its identity. The Fokkers, aviation best-sellers of their time, could transport between 40 and 56 passengers, depending on the version. They would become the Polynesian's « bus », distinguished by their elegant, slender outline. A nostalgic detour to the seaplane era, the first Fokker – bought by Air Polynésie from the Japanese company All Nippon Airways – was delivered to Tahiti, from its country of origin, by commander Douglas

Pearson, a pilot originally from New Zealand, a WWII veteran and leading figure in Tahitian aviation. A real living legend, he excelled as a seaplane captain, piloting the different models, clocking up 13 000 hours of flight time on these craft. A staggering figure!

Three years later, on January 1st 1973, the fleet had been greatly expanded to 6 aircraft: the DC 4, 2 Fokkers, a Twin-Otter and two Britten Norman « Islanders ». These latter small twin-engine craft had room for a dozen passengers, and had a reputation for being « bush » planes! Simple, durable and with fixed landing gear (unlike many aircraft where the landing gear fold away into special compartments), allowing them to land on the most rudimentary landing strips, they were used primarily on the smallest airstrips and in the most basic conditions.

Multiplying up the runways and connections...

From the beginning of the 1970s, a huge construction program was launched by the French Polynesian authorities covering the four corners of the territory, to satisfy a growing need for airports. Airstrips began covering barren ground at an astonishing rate! On the 27th of October 1970, the Marquesas archipelago saw the opening of its first ever terrestrial runway; located on Ua Huka, a tiny island in the northern Marquesas group, set on a plateau overlooking the sea, just 755 m long and 20m wide.

On March 30th 1971 Huahine's airport was opened. In 1972, it was the turn of Tubuai's, in the Austral Islands and Maupiti in the Leeward Society Islands.

EMBARQUEMENT DES PASSAGERS
SUR UN DES FOKKER DE LA FLOTTE
D'AIR POLYNÉSIE / THE PASSENGERS
ARE BOARDING IN A FOKKER FROM
THE AIR POLYNÉSIE FLEET.





Multiplication des pistes et des liaisons

Dès le début des années 1970, un vaste chantier fut lancé par les autorités de la Polynésie française aux quatre coins du territoire pour l'équiper en aérodrome. Ils sortirent de terre à un rythme inédit ! Dès le 27 octobre 1970, l'archipel des Marquises voit l'ouverture de la première piste terrestre d'aviation de son histoire. Située sur la petite île de Ua Huka, dans le groupe nord, elle est construite sur un plateau dominant la mer, mesurant 755 m de long et 20 m de large. Le 30 mars 1971 est ouverte l'escale de Huahine. En 1972, c'est le tour de Tubuai, aux Australes, et Maupiti aux îles Sous-le-Vent. En 1973, Hiva Oa aux Marquises est équipée ainsi que, dans les Tuamotu, les atoll d'Arutua et d'Aratika, deux ans plus tard. 1976 constitue une année record avec 6 nouvelles ouvertures : sur les atolls de Hikueru, Anaa, Makemo et Mataiva dans les Tuamotu ; à Rurutu aux Australes, et Ua Pou aux Marquises ! Enfin, parmi les dates marquantes de cette expansion, on notera aussi l'ouverture à l'aviation civile de l'aérodrome, initialement militaire, de Totegegie aux îles Gambier desservies par Air Polynésie pour la première fois le 3 mars 1977 avec un vol effectué par Fokker. En 1979, nouveau bond en avant avec les atolls de Takakoto, Reao, Pukarua et Pukapuka ouverts à la circulation aérienne. Mais surtout, la même année, est inaugurée en décembre la piste de Terre déserte sur l'île de Nuku Hiva. Avec ses 1 700 mètres de long, cette piste peut accueillir les fameux Fokker d'Air Polynésie, contrairement aux autres escales de l'archipel (voir l'interview de Marceline Aumaitre, chef d'escale d'Air Polynésie lors de cette ouverture en page 103). À partir de cette base, les voyageurs peuvent embarquer sur des Twin-Otter et des Britten Norman pour se rendre dans les autres îles de l'archipel. Bien au point, ce réseau dans le réseau est une révolution pour l'archipel de la Terre des Hommes. Bien sûr, pour faire aussi vite, une certaine simplicité est de rigueur. Dans les atolls, notamment, les aérodromes se résument à une surface plane

en « soupe » de corail, en fait du corail concassé et damé. Pour des revêtements goudronnés, on verra plus tard... Néanmoins ces constructions initiales, en corail, feront preuve d'une résistance et d'une longévité remarquable, certaines restant en l'état jusqu'à une période pas si lointaine... Quant aux « infrastructures aéroportuaires », un petit fare – nom tahitien désignant une habitation – fait souvent l'affaire. Sans oublier tout de même le petit panneau informant où l'on vient d'atterrir...

Certaines pistes nécessitent en revanche plus d'efforts et il faut rendre hommage à la ténacité de leurs concepteurs pour être parvenus à trouver un emplacement sur des îles aux reliefs si accidentés. À Hiva Oa, la piste est construite en altitude, à 450 m, sur un petit replat et une des extrémités s'appuie sur un piton rocheux pas vraiment large. À Ua Pou, c'est encore plus spectaculaire puisqu'une extrémité est en bord de mer et que la piste – édifiée sur une pente – remonte dans la montagne, évoquant une sorte de toboggan en goudron ! D'ailleurs, quel que soit le sens du vent, l'avion se pose toujours dans le sens de la montée et, inversement, décolle en s'aidant de la pente. Dès son ouverture, ne pouvaient s'y poser que des pilotes formés et habilités à le faire. Dans tous ces lieux, à peine les travaux finis, Air Polynésie se déploie avec ses Fokker, ses Twin-Otter et ses Britten-Norman ! La compagnie effectue des premières au quatre coins du territoire. Ce qui n'est pas si simple car il faut tracer de nouvelles routes aériennes, prévoir les escales avec leur avitaillement, effectuer les premiers atterrissages et décollages sur ces nouveaux terrains. Les avions de l'époque affichent des performances inférieures à ceux d'aujourd'hui. Les temps de trajets sont plus longs et les vols plus difficiles pour les équipages. Qu'à cela ne tienne, le réseau se met en place.

Aventure humaine

L'ouverture de toutes ces nouvelles escales terrestres d'Air Polynésie s'accompagne d'une aventure humaine. Doivent être présents dorénavant dans les îles – grandes ou petites – les services et compétences de base de l'aéronautique commerciale. Il faut prévoir l'avitaillement – le ravitaillement des avions – dont le principal poste est le carburant. Il faut former et employer des chefs d'escale ou prestataires, des chefs d'aérodrome, des agents d'enregistrement, des bagagistes, des pompiers etc. À bord, Air Polynésie emploie des hôtesses et stewards polynésiens, et bientôt arriveront les premiers pilotes locaux. Au sol, à Tahiti-Faa'a, est mis en place par UTA, le Centre Industriel du Pacifique qui effectue la maintenance pour les appareils des compagnies internationales mais aussi ceux d'Air Polynésie. En 1973, plus de 160 techniciens y travaillent dont 70 personnels locaux. Il est l'ancêtre de l'actuel Centre Technique d'Air Tahiti. Air Polynésie se développe, recrute et forme des personnels de direction, des cadres, des personnels commerciaux et administratifs. Des compétences sont mises en œuvre à tous les niveaux et les Polynésiens prennent pied comme jamais dans des dizaines de métiers liés à l'aviation commerciale. L'impact économique et social est considérable. Il concerne tout le territoire : de Maupiti à l'ouest jusqu'aux îles Gambier à l'extrême est ; des Marquises au nord, jusqu'au îles Australes au sud.

In 1973, Hiva Oa in the Marquesas was equipped with an airport, in the Tuamotus it was Arutua and two years later Aratika. 1976 was a record year with the inauguration of 6 airports: on the atolls of Hikueru, Anaa, Makemo and Mataiva in the Tuamotus ; Rurutu in the Australs, and Ua Pou in the Marquesas ! Finally, among the important dates for this expanding network, the airport on Totegegie in the Gambier Islands was also opened to civil aviation, being initially a military air base. The first Air Polynésie aircraft, a Fokker, touched down on March 3rd 1977. In 1979, new advances came with the first air traffic to the atolls of Takapoto, Reao, Pukarua and Pukapuka. Most notably, also in the same year, the runway on the island of Nuku Hiva's Terre déserte, was opened. The airstrip was 1,700m long, so able to welcome the Air Polynésie's famous Fokkers, unlike the other runways in the archipelago (*for more about the Nuku Hiva airlink read the interview with Marceline Aumaitre, Air Polynésie's Nuku Hiva station manager on page 103 of this issue*). From here, passengers could take a Twin-Otter or Britten Norman to other islands in the archipelago. Once finished, this was a revolutionary new link in the aviation network in the "Land of Men". Of course, to be able to construct so quickly, a certain minimalism was necessary. Particularly on atolls, the airstrips were little more than a flat surface covered with « coral soup », crushed and compacted coral rock. For tarred covers, we shall see later. ... And remarkably many of these initial constructions have stood the test of time, turning out to be remarkably robust and resistant, remaining in much the same state until very recently... As for the airport infrastructure, a small *fare* – the Tahitian word for a house or hut – did the trick. Without forgetting a small panel with the destination name, for new arrivals....

Pioneering spirit

Certain sites required more effort, and you can't help feeling respect for those who conceived and found places on islands with breathtakingly rugged landscapes. In Hiva Oa, the runway was built at 450m altitude, on a small flattened ledge, one of the edges are flush against a small rocky peak. In Ua Pou, the airstrip is even more impressive, one end of the runway is at the ocean's edge and the landing strip – built on a slope–rising against the mountain, reminiscent of a tarmac slide! What's more, regardless of prevailing wind, the plane always lands uphill, and inversely takes-off helped by the slope. From its opening and to this day, only trained and authorized pilots are permitted to land there. In all of these locations, the very moment construction was finished, Air Polynésie sent in its Fokkers, Twin-Otters and Britten-Normans ! The company launched first flights to the four corners of the territory. No mean feat, developing new airlinks, prepare the arrival site and the provisioning of flights, make the first take-offs and landings on new sites. The aircraft of the time were less efficient than they are today. Flight times were much longer and more challenging for the flight crews. Nevertheless, the network is set up.

A human adventure

The opening of all Air Polynésie's new destinations was accompanied by a human adventure. From here on, with its presence on islands – both big and small – there was a need for basic commercial flight services and skills. You had to be able to accommodate flights – provision the aircraft – the principal requirement being fuel. You had to train and appoint station managers in each destination, airport managers, check-in agents, baggage handlers, firemen, etc. Given the isolation, recruiting was done locally. On board, Air Polynésie employed Polynesian hostesses and stewards, the first Polynesian pilots would soon start flying. On the ground, in Tahiti-Faa'a, UTA installed the *Centre Industriel du Pacifique* (Pacific Industrial Hub) which carried out aircraft maintenance for international companies, but also for Air Polynésie. In 1973, more than 160 technicians worked there, including 70 local staff members. It was the precursor of Air Tahiti's industrial Center. Air Polynésie developed, recruiting and training managerial, executive, sales and administrative personnel. Training was proposed at all levels and Polynesians carved their place in dozens of careers linked to commercial aviation. The commercial and economic impact of this was considerable. It affected the entire territory: from Maupiti westwards to the Gambier islands the eastern extremity; from the Marquesas in the North to the Austral Islands in the South.



CHARGEMENT DES BAGAGES ET DU FRET DANS LA SOUTE AVANT D'UN FOKKER / LOAD OF LUGGAGE AND FREIGHT IN A FOKKER HOLD.



TRÈS VITE LES AVIONS D'AIR POLYNÉSIE PRIRENT UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LE TRANSPORT DU FRET, ICI DES LANGOUSTES EN ATTENTE SUR L'AÉRODROME D'UN ATOLL...
QUICKLY, AIR POLYNÉSIE PLANES HAD A GREAT VALUE FOR THE FREIGHT TRANSPORT BETWEEN THE ISLANDS. HERE, LOBSTERS ARE ABOUT TO BE LOAD...

Vers Air Tahiti

Partout, avec Air Polynésie, l'avion est maintenant présent. Trente-deux destinations sont desservies dans les îles en 1986 contre 7 à la naissance d'Air Polynésie. On mesure l'ampleur du chemin parcouru. En 1969, le RAI avait transporté 87 000 passagers. Dès sa première année, Air Polynésie en transporte 117 882. Ensuite, le développement se poursuit avec, environ 180 000 passagers transportés en 1973. Des chiffres remarquables car à l'époque le territoire est loin de dénombrer 275 000 habitants, chiffre actuel, mais n'en compte seulement que 122 000.

À la fin des années 1970 et au début de la décennie suivante, la Polynésie française est le cadre d'évolutions politiques majeures qui vont grandement influencer l'histoire de l'aviation dans nos îles. Les autorités locales demandent – et obtiennent – une plus grande autonomie dans la gestion des affaires du territoire. Le 29 juin 1977, un premier statut dit « d'autonomie » se met en place, puis un nouveau en 1984. Dans l'air du temps, flotte la volonté de maîtriser les leviers de l'économie et le transport aérien inter-insulaire est maintenant concerné. Avec sa montée en puissance, il est au cœur de la vie quotidienne des Polynésiens et de l'économie. Par son réseau maintenant bien structuré, il est un outil de développement et plus seulement un moyen de transport. La volonté est donc que le centre de décision soit établi non pas à Paris dans les bureaux d'UTA mais ici, dans cette Polynésie française devenue un territoire autonome. En 1985-1986, des discussions sont ouvertes sur le désengagement d'UTA de sa filiale Air Polynésie et son remplacement par des acteurs économiques locaux associés aux autorités de la Polynésie française. Ce sera chose faite en 1986 et de ce changement important va naître officiellement le 1^{er} janvier 1987, la compagnie Air Tahiti. Un nouveau chapitre s'ouvre. ■

Remerciements à Jean-Louis Saquet pour son aide.

- *L'Aviation à Tahiti, 80 ans d'aéronautique en Polynésie française, Jean-Louis Saquet, Polymages, 2011.*

- *Chronologie des événements politiques, sociaux et culturels de Tahiti et des archipels de la Polynésie française, Louise Peltzer, Au Vent des Îles, 2002.*

Preceding Air Tahiti

Air Polynésie flights reached across the map. Thirty-two destinations in the islands were linked by air in 1986, compared with just 7 destinations at the beginning of Air Polynésie's epoch. The figures show the ground that had been covered. In 1969, RAI transported 87,000 passengers. Right from its first year, Air Polynésie transported 117,882. Later, the number continued to grow, to around 180,000 passengers in 1973. Incredible, given that there were many fewer inhabitants than the current day figure of 275,000, back then there were just 122,000 people living here. At the end of the 1970s and the beginning of the following decade, French Polynesia experienced major political changes that would profoundly influence the aviation history in our islands. The local authorities demanded – and were granted – greater autonomy in managing local affairs. On June 29th, 1977, a first state of « autonomy » was established, another statute replaced it in 1984. At this point in history, a desire to gain control of the territory's economy floated on the breeze, and inter-island air transport offered great promise. With its increasing importance, it was taking center stage as a regular means of transport for Polynesians and also in the local economy. With its now well-structured network, it had become a development tool and not just a means of transport. The general feeling was that the headquarters should no longer be at the UTA offices in Paris, but in French Polynesia, a newly autonomous territory. Between 1985-1986, discussions were opened to negotiate the withdrawal of UTA from its subsidiary company Air Polynésie, and to replace them by local economic players associated with French Polynesian authorities. This important change would be finalized in 1986, and on January 1st 1987, Air Tahiti officially came into existence. The beginning of a new chapter. ■

We would like to thank Jean-Louis Saquet for his help.

- *Aviation in Tahiti, 80 years of aeronautics in French Polynesia, Jean-Louis Saquet, Polymages, 2011.*

- *A chronology of political, social and cultural events in Tahiti and the archipelagos of French Polynesia, Louise Peltzer, Au Vent des Îles, 2002.*

« J'ai travaillé avec mon cœur »

Dans les années 1970, Marceline Aumaitre a ouvert l'escale de Nuku Hiva au nom d'Air Polynésie et l'a dirigée ensuite au nom d'Air Tahiti, à partir de 1987 - date où « Air Po » est devenue Air Tahiti- et ce, jusqu'à son départ à la retraite en 2002. Cette personnalité au fort caractère revient sur ses débuts en terre marquisienne.

Vos débuts à Air Polynésie ?

Marceline Aumaitre : En 1971, je travaillais à la banque Indosuez à Papeete. J'avais la responsabilité des caisses des grandes entreprises de la place. Cela était tout à fait extraordinaire pour quelqu'un comme moi qui n'avait pas une grande instruction. Je n'ai même pas eu mon certificat d'études primaires car j'ai dû arrêter l'école avant. Parmi ces sociétés, se trouvait Air Polynésie dont le comptable, monsieur Yu, m'a demandé si je voulais travailler pour eux. J'ai accepté. Je suis devenue d'abord facturière et, plus tard, j'ai aussi géré les caisses comme je le faisais à la banque.

Comment êtes-vous devenue chef d'escale ?

Je pense que mes supérieurs se sont rendus compte que je pouvais assurer une escale. J'avais montré qu'on pouvait me faire confiance et que j'étais d'une grande rigueur. De plus, je suis née aux Marquises. Mes parents en étaient originaires. J'y ai grandi jusqu'à 18 ans avant de venir sur Tahiti. Enfin et c'était important, je parlais parfaitement le marquisien. Mes chefs se sont peut-être dit qu'il fallait m'expédier aux Marquises ! (rires). Je venais de me marier et j'avais des enfants. J'ai fait mes bagages et je suis partie en avion — un Twin-Otter — de Papeete. C'était déjà tout une aventure car le voyage prenait deux jours ! Nous faisons d'abord une escale de quelques heures dans les Tuamotu puis, une autre d'une nuit à Hiva Oa, île principale du groupe dit sud de l'archipel. Le lendemain, nous allons, toujours par avion, à Ua Huka, île située dans le groupe nord et plus proche de notre destination finale. De là, il fallait encore prendre un bateau pour Nuku Hiva et faire 60 km de mer car l'aérodrome de Nuku A Taha - Terre déserte n'était pas encore opérationnel ! J'étais donc présente le jour de son ouverture officielle tout comme j'ai ouvert cette nouvelle escale d'Air Polynésie. Le chef de ce nouvel aérodrome était Lucien Kimitete ! (NDLR : Lucien Kimitete fut une grande personnalité du monde politique et culturel de l'archipel et plus largement de la Polynésie française dans les années 1980 et 1990)

Quelles étaient les conditions de travail ?

Au tout début, nous n'avions pas grand chose : une piste, des marquages au sol et un petit *fare* (NDLR : une maison en tahitien). Pas de téléphone, juste une radio pour communiquer avec les avions. Il n'y avait pas encore de route entre l'aérodrome et Taiohae, la localité principale située de l'autre côté de l'île. Il fallait faire le trajet en bateau. Nous débarquons dans une petite baie située au pied du plateau où l'aéroport avait été construit. Les passagers prenaient une navette maritime administrative. Pour notre part, nous partions plus tôt de Taiohae pour préparer l'arrivée du vol et l'accueil des voyageurs.



© P. BACCHET

«It work from the hearth»

In the 1970s, Marceline Aumaitre opened the airport in Nuku Hiva under Air Polynésie. She managed the flight connection from the beginning up until 2002. She also worked for our company from 1987 onwards, when « Air Po » transformed into Air Tahiti. This strong-willed personality tells us about the early days in the Marquesas.

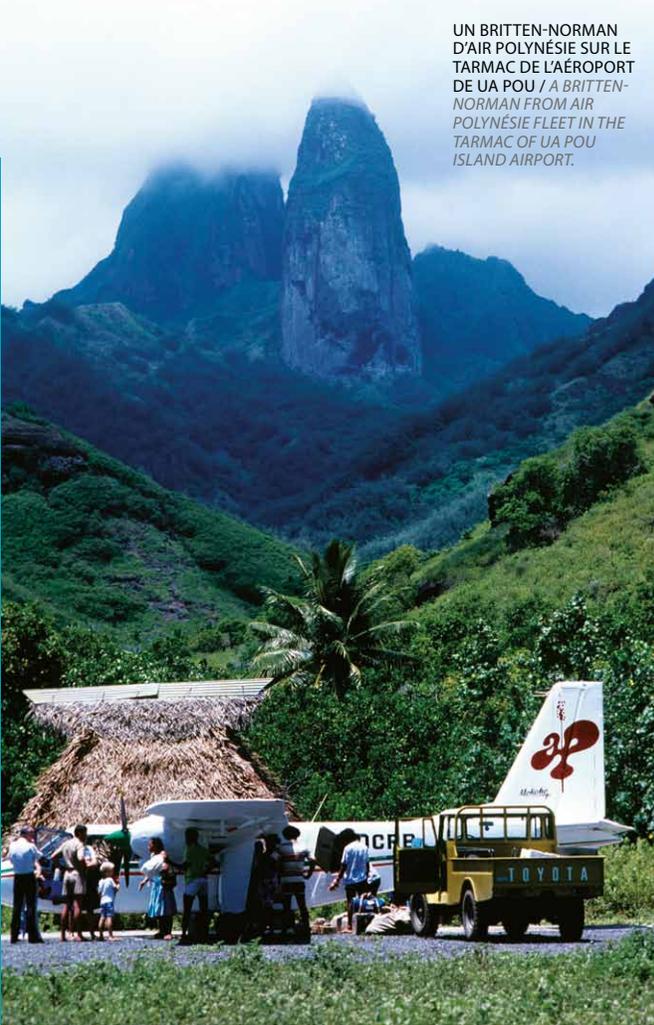
Your first experience with Air Polynésie ?

Marceline Aumaitre : In 1971, I worked for the Indosuez bank in Papeete. I was responsible for managing the cash takings of our large business customers. Which was quite exceptional for someone like me, who had little training. I didn't even get my primary school certificate, because I had to leave school before it. One of the companies that I worked with was Air Polynésie, the accountant, Mister Yu, asked me whether I wanted to work for them. I accepted. I started working in billing, then later I also managed the cash registers, much as I had previously done at the bank.

How did you become a station manager?

I think my superiors realized that I had the capacity to manage an airport. I had already demonstrated that I was trustworthy and extremely rigorous. What's more, I was born in the Marquesas. My parents were from there. I lived there until I was 18 and came to Tahiti. Lastly, and it was essential, I spoke perfect Marquesan. Or maybe my bosses just decided they wanted to send me away to the Marquesas ! (laughing). I had just got married and I had children. I packed my bags and left on an airplane- a Twin Otter - from Papeete. It was a big adventure, the journey took two days back then ! First, we stopped for a few hours in the Tuamotus, then another stop overnight in Hiva Oa, the main island in the so-called Southern Marquesan Islands group.

UN BRITTEN-NORMAN D'AIR POLYNÉSIE SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE UA POU / A BRITTEN-NORMAN FROM AIR POLYNÉSIE FLEET IN THE TARMAC OF UA POU ISLAND AIRPORT.



© AIR TAHITI



Du coup, j'ai bien été obligée de passer mon permis bateau car je transportais le personnel de l'escale. En speed boat, le trajet durait une heure et demie. Il fallait le faire quel que soit la météo et l'état de la mer ! Nous naviguions de nuit et par mauvais temps ! On n'avait pas peur à l'époque... Aujourd'hui, ce serait perçu comme de l'inconscience ! Une fois, de nuit, nous nous sommes perdus ! On nous a retrouvés loin de l'aéroport ! Une autre fois, nous sommes tombés en panne, heureusement pas très loin de la côte. Lucien Kimitete s'est alors mis à l'eau avec ses palmes. En nageant, il a pu « remorquer » le bateau jusqu'à la terre ferme !

Mais plus tard, vous aviez une route !

Oui, entre Taiohae et Terre déserte. Elle passait par le col de Toovii. Mais au début, c'était une piste, mauvaise et dangereuse, surtout lors des fortes pluies. Il y avait des éboulements. A certains endroits, elle était à flanc de falaise. Alors, je me suis achetée un 4X4 : un UMM Alter comme ceux des militaires, un tout terrain hors-pair. Tout le monde s'embourbait sauf moi ! J'emmenais le personnel dans mon véhicule. Nous montions avec pelles et pioches pour dégager la piste si besoin. Je n'ai jamais manqué un avion ! Nous arrivions à passer coûte que coûte. On descendait, on poussait la voiture, on mettait des cailloux sous les roues, on maniait la barre à mine... Ce que nous avons fait dans un sens, il fallait ensuite le refaire dans l'autre. Parfois, on n'en revenait pas d'être passé ! On rentrait chez nous à 21h après être parti à 5h du matin. Le trajet durait trois heures, voire davantage en cas de difficultés et d'obstacles sur la piste. Mais c'était le bon temps quand même ! Ensuite, la piste est devenue une route bien aménagée et le parcours se faisait facilement en 1h30 environ.

Étiez-vous nombreux ?

À l'ouverture de l'escale, j'avais trouvé 4 garçons de l'île pour être manœuvres. Entre autre, ils faisaient office de bagagistes comme on dit maintenant. Ils n'étaient pas salariés d'Air Polynésie mais prestataires. Et puis, il y avait le commandant de l'aérodrome, Lucien Kimitete. Je dois dire que j'ai fait cette ouverture d'escale sans avoir de grandes connaissances en la matière. J'ai dû me plonger dans des manuels aéronautiques. ... J'ai potassé. J'ai acquis des connaissances sur les types d'avions que nous allions accueillir, leurs particularités et leur capacité de chargement. J'ai appris à faire un devis de masse (NDLR : ce document récapitule l'ensemble des charges transportables sur un vol incluant les passagers, les bagages en cabine et en soute, le fret, la masse de fuel transportée ainsi que la répartition dans l'avion du fret, des bagages et des passagers). Comme j'étais seule à gérer l'escale, je faisais tous les documents et toutes les procédures : les réservations, les encaissements, l'enregistrement des passagers, le devis de masse, etc. En ce temps, on ne connaissait pas l'informatique ! On avait juste une calculette... Mais je m'en suis sortie ! Le tout était d'être rigoureuse et logique. Je me rappelle bien que pour certains vols on pesait même les passagers ! Bien sûr, nous avions un poids « forfaitaire » c'est à dire que nous estimions le poids moyen par personne. Mais manifestement certains passagers le dépassaient alors il fallait les peser pour voir si on ne dépassait pas le poids total autorisé pour l'avion. Évidemment, il était délicat de demander aux gens de monter sur la balance... Mais j'avais un très bon contact avec la population marquisienne.

Quel type d'avion accueillez-vous ?

Les avions d'Air Polynésie étaient des Fokker. Après avoir fait une escale dans les Tuamotu, ils arrivaient à Nuku Hiva. Au commencement, nous avions juste un vol par semaine puis la fréquence a augmenté rapidement.



© P. BACCHET

The next day we continued by air to Ua Huka, the northernmost island in the group, and closest to our final destination. From there we took a boat for Nuku Hiva, 60km by sea, because the *Nuku a Taha - Terre déserte* airport was not yet operational! So, I got there for its official opening, and for when the first Air Polynésie flight arrived. Lucien Kimitete was head of the aerodrome! (editor's note: Lucien Kimitete later became an important political and cultural figure in the archipelago and, more broadly, French Polynesia back in the 1980s and 1990s)

What were the work conditions like ?

At first, we didn't have a great deal: an airstrip, some ground markings and a small *fare* (editor's note : Tahitian for house). No telephone, just a radio for communicating with the planes. There wasn't even a road from the airport to Taiohae, the main village, that is situated on the other side of the island. You had to take a boat. We moored in a small bay at the foot of the plateau where the airport had been built. The shuttle service for passengers was provided by the administration. However, we the staff had to leave Taiohae beforehand to prepare the arrival of the flight and welcome the travelers. Which meant that I had to get my captain's license, to transport the staff to the airport. It took an hour and a half by speed boat. You had to get there whatever the weather or ocean conditions! We often navigated after dark and in bad weather ! We were fearless back then ... Today, it would be considered irresponsible ! One evening we got lost in the dark ! They found us a long way from the airport ! Another time, the boat broke down, fortunately not far from shore. Lucien Kimitete came swimming out to us wearing his fins. He was able to "swim-tow" the boat to dry land!

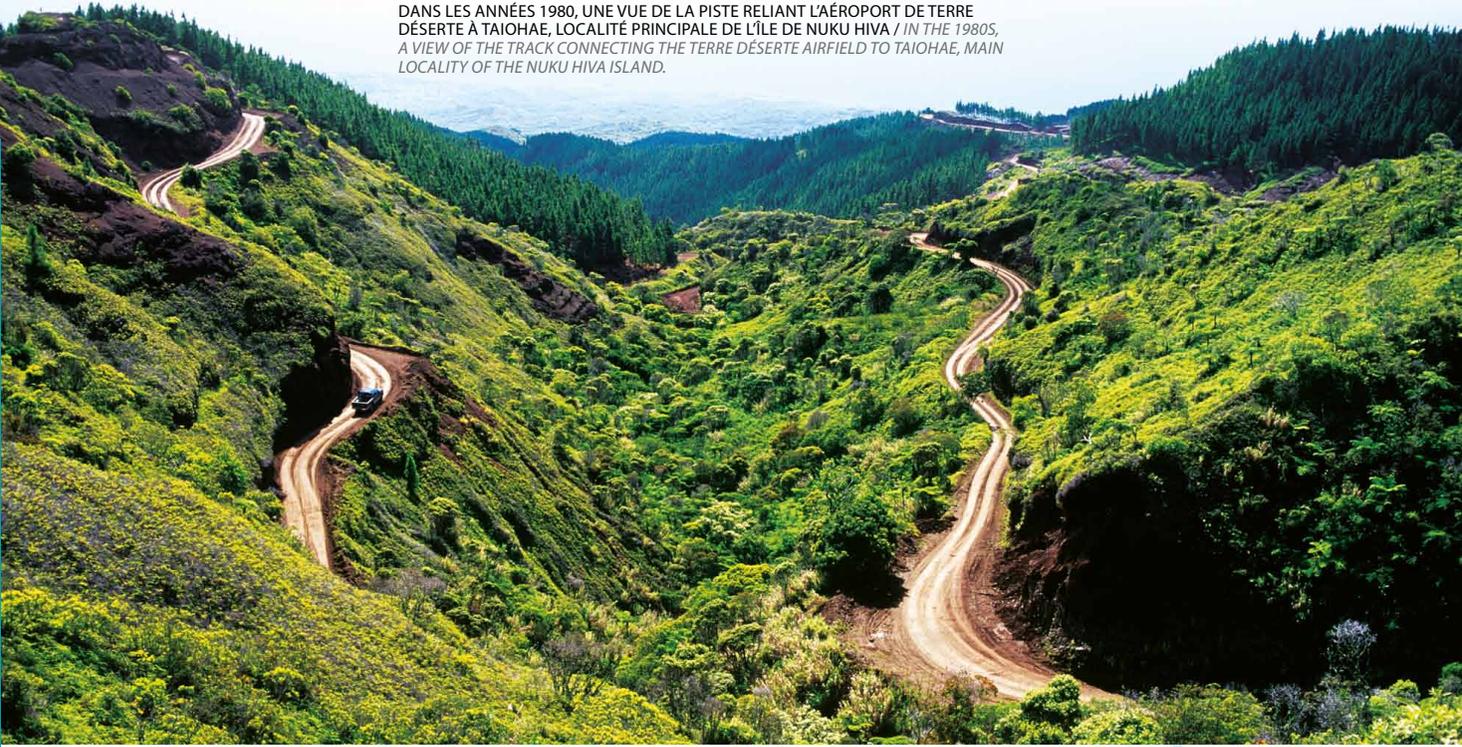
Later on though, you had a road !

Yes, between Taiohae and Terre déserte. It passed over Toovii hill. Initially, though, it was a dirt track, in poor condition and dangerous, particularly after heavy rain. There were landslides. In places, it hugged the cliffs. So, I bought myself a 4WD : a UMM Alter like those used by the army, an excellent all-terrain vehicle. Everybody got bogged down, except me! I took the personnel with me in my

vehicle. We'd always being picks and shovels with us, to clear the road, if necessary. I never missed an airplane! We would get there no matter what. We'd get out, push the car, put stones under the wheels, lift it out with a crow bar... And what you did on the way there you would have to do again on the way back. Sometimes we couldn't believe how we got through ! We would get back at 9pm having left at 5am the morning. The journey took three hours, and often more if there were problems or the road was blocked. But it was a great time all the same! Later the track became a proper surfaced road and it could easily be done in about an hour and a half.

How many of you were there ?

When the flights began, I had four workers, all boys from the island. Among other duties they worked as baggage handlers, as they are called now. They weren't employed by Air Polynésie, they were sub-contracted. And there was also the aerodrome commander, Lucien Kimitete. I must admit that when I first worked as station manger I didn't have a great deal of training or experience. I had to pore through the aeronautics manuals. ... I crammed. I learnt about the different types of planes that we would receive, their specificities and loading capacity. I learned to make a load report (editor's note: a document that summarizes the transportable weight that can be carried on a flight including passengers, cabin and checked baggage, freight, fuel load as well as distributing the freight, baggage and passengers inside the plane). I managed the flights alone, I had to do all the paperwork and follow all the protocols : reservations, payment, passenger check-in, load reports, etc. Back then we didn't have computers ! We just had calculators... But I managed ! Everything was rigorous and logical. I remember well having to weigh everything, including the passengers, on certain flights ! Of course, we had a «fixed» weight, based on an estimated using an average weight per person. However, certain passengers were clearly heavier than this estimate, so you'd have to weigh everyone to be sure you didn't exceed the plane's authorized weight allowance. As you can imagine, it wasn't always easy to ask people to get on the weighing scales... Fortunately I was on good terms with the Marquesan population.



© P. BACCCHET

Nous avions aussi des Dornier et des Twin-Otter. Ces derniers, plus petits, pouvaient transporter les passagers vers les îles de Ua Pou et Ua Huka. Puis, à la fin des années 1980, nous avons vu arriver les premiers ATR qui ont remplacé progressivement les Fokker. Je me souviens qu'une fois, un Fokker s'est embourbé car la piste s'était un peu effondrée à cause de la pluie. On est allé chercher un camion pour le sortir de là. Tout le monde a débarqué de l'appareil et a aidé. Sous les roues du train d'atterrissage, on a mis des planches, des tôles et l'avion s'est extirpé de la boue ! Ensuite, les passagers sont remontés à bord ! J'ai alors demandé au commandant si c'était encore bon pour le vol... Il m'a répondu : « *Et bien oui puisque nous montons à bord !* ». Du coup, j'ai pu dire aux passagers pour les rassurer : « *Voyez, il n'y a pas de danger puisque le tōmānā est à bord !* ».

Quels sentiments gardez-vous de cette époque et de ce parcours ?

Déjà, je suis fière car je suis une personne qui n'a pas eu, à la base, une grande instruction et des diplômes. Malgré cela, j'ai pu exercer de grandes responsabilités. Le travail était difficile mais pour moi cela reste le bon temps. Nous avions une grande autonomie dans notre travail. Nous nous sommes énormément investis dans notre vie professionnelle et tout ce que nous avons fait, c'était au nom d'Air Polynésie et d'Air Tahiti. Les sacrifices ont été importants dans notre vie de famille car notre métier était très prenant. Mais ce que j'aimais par dessus tout était la relation très forte que nous avions avec la clientèle marquisienne. Nous étions à son service et à son écoute. Etant aussi première adjointe du maire de l'île, j'avais beaucoup de connaissances dans le village. Je pense que j'étais une personne respectée. Je n'ai pas travaillé pour moi mais pour les gens, les petites gens, ceux qui devaient prendre l'avion notamment pour régler des problèmes ou lors de décès parmi leurs proches. Il fallait considérer toutes ces personnes et les respecter. À l'époque, le prix du billet était élevé. J'ai toujours tout fait pour arranger nos clients. J'ai travaillé avec mon cœur. ■

Propos recueillis par Ludovic Lardière

What types of planes did you work with ?

Air Polynésie's fleet were Fokkers. Having made a stopover in the Tuamotus, they would arrive in Nuku Hiva. At the beginning, there was just one flight per week, but the frequency rapidly increased. We also had Dorniers and Twin-Otters. The latter, being smaller, could take passengers to the islands of Ua Pou and Ua Huka. Then, at the end of the 1980s, we saw the first ATRs, the aircraft that have gradually replaced the Fokkers. I remember once, a Fokker got bogged down, because part of the airstrip had collapsed due to heavy rain. We went to get a lorry to pull it out. Everyone got out of the aircraft and helped. We placed planks and metal roofing under the landing gear and the plane came free of the mud! Then, the passengers all got back on board ! I sked the captain if the flight was still possible...he replied : « *Well yes, being as we're getting back on board!* ». So, I was able to reassure the passengers by telling them : « *See now, there's no danger because the tōmānā(captain) is on board !* ».

What are the overriding emotions that you have of this time and your progression ?

Firstly, I am very proud, because I never had much of a formal schooling or received any diplomas. Nevertheless, I had a position of great responsibility. The work was difficult, but I always enjoyed it. We were given a lot of autonomy in our work. We invested a great deal in our professional life, and everything we did was for Air Polynésie and Air Tahiti. We sacrificed a lot of our family life for a career that was all-consuming. But, what I loved about my job above all was the close relationship we had with our Marquesan clients. We worked for them and listened to them. As the first adjutant to the mayor of the island, I had many acquaintances in the village. I think I was a well-respected person. I didn't work for myself, but for the people, the everyday people that had to catch a flight to settle a problem or due to a death of a loved one. You had to be considerate and respectful of all these people. At that time, the plane ticket was very expensive. I always did what I could to help our customers. It was a labor of love. ■

Interviewed by Ludovic Lardière

Regard croisé

Naikée Moasen, chef de l'escale de Bora Bora

À seulement 34 ans, cette jeune Polynésienne est chef d'escale de Bora Bora, une des plus importantes de notre réseau, et cela à l'issue d'un parcours remarquable effectué au sein d'Air Tahiti depuis 2003. Incarnant une nouvelle génération de nos personnels, elle nous livre son regard sur l'époque d'Air Polynésie et nous parle de son métier actuel.

Votre parcours au sein de la compagnie ?

Naikée Moasen : J'ai intégré Air Tahiti en 2003 à 20 ans. J'ai été choisie parmi une trentaine de candidats lors d'un concours. J'ai successivement exercé les fonctions d'agent d'enregistrement, d'agent commercial et de trafic. Puis, j'ai continué mon apprentissage dans la compagnie en tant qu'agent polyvalent, ce qui m'a permis d'aborder dans un même métier, différents secteurs de notre activité : le fret, l'enregistrement et le trafic. Par la suite, j'ai été agent de planning avant de devenir superviseur pendant cinq ans. Après que le poste de chef d'escale de Bora Bora se soit libéré, j'ai postulé et j'ai été nommée à ce poste. J'ai donc gravi les échelons un par un et j'ai assuré une grande partie des fonctions que je suis en charge d'encadrer aujourd'hui en tant que chef d'escale. À Bora Bora, à mes débuts, j'ai connu les années marquées par une activité plus soutenue que celle d'aujourd'hui. À une époque, nous avions 70 vols par semaine à traiter au sein de l'escale qui comptait alors 65 personnels. Des chiffres énormes pour une petite île comme la nôtre. Maintenant, nous avons 55 vols par semaine en moyenne. Néanmoins, au sein du réseau Air Tahiti, l'escale demeure la plus importante en terme d'activité après celle de Tahiti Faa'a.

Quel regard portez vous sur l'époque décrite par Marceline Aumaitre ?

Je fais mon métier par passion et cette passion je l'ai aussi pour ces récits et témoignages qui nous plongent dans l'histoire de notre compagnie. Entrer dans la famille Air Tahiti c'est aussi prendre le temps d'écouter les autres personnels et d'échanger avec eux. Nous laissons les plus anciens nous expliquer ce qu'ils faisaient et comment ils le faisaient. Je suis admirative des personnes comme Marceline qui ont vécu toutes ces expériences, ces anecdotes et ces aventures. Ce qu'elle décrit est une belle époque ! Ces personnels ont construit l'histoire d'Air Tahiti et l'histoire de chaque famille Air Tahiti car dans les escales des îles il s'en forme une même si, bien sûr, nous restons tous des personnels de la même entreprise.

Une « belle époque », certes mais avec des conditions de travail difficiles...

Effectivement, les conditions étaient rudes comme lors du temps des hydravions. Le transport aérien était une activité beaucoup moins structurée qu'aujourd'hui. Mais si ma génération peut aujourd'hui travailler dans quelque chose de mieux structuré, nous le devons au travail accompli par nos prédécesseurs.



© SADRY GHACIR

A contemporary perspective

Naikée Moasen, station manager, Bora Bora

Just 34 years old, this young Polynesian is station manager at Bora Bora's airport, one of the busiest destinations in our network, after following a broad career path with Air Tahiti, since 2003. The embodiment of our new generation of personnel, she gives us her impression of the Air Polynésie era, the company that preceded us. She also reveals some of the core values that have remained constant over changing times.

Your career with Air Tahiti ?

Naikée Moasen : I joined Air Tahiti when I was 20 in 2003. I was selected among thirty candidates. I worked successively as a check-in agent, sales assistant and ground-handling officer. Then, I continued my apprenticeship within the company as a multi-skilled agent, which allowed me to experience, in the same job, different sectors of our business: freight, check-in and air traffic. After that I was a scheduling officer, before working as a supervisor for five years. When the position of station manager in Bora Bora became vacant I was appointed to the post. I climbed the career ladder step by step, performing most of the tasks earlier in my career, that I now oversee as station manager. When I started working in Bora Bora, the first few years were busier than it is today. At one time we received 70 flights per week and there were 65 members of staff. Those are huge numbers of passengers for a small island like ours. Now we have an average of 55 flights a week. Nevertheless, the destination still remains the busiest in Air Tahiti's network, after Tahiti Faa'a.



NAIKÉE MOASEN DIRIGE AUJOURD'HUI L'ESCALE AIR TAHITI DE BORA BORA / NAIKÉE MOASEN IS AIR TAHITI STATION MANAGER IN BORA BORA AIRPORT.

PHOTOS : SADRY GHACIR

Nous pouvons apporter des idées mais nous n'avons plus trop à construire ! Il y a beaucoup de belles histoires et d'anecdotes dans son récit. On sent aussi tout son amour du métier. Je suis aussi marquée par cet esprit de pionnier avec l'engagement total des personnels dans leurs missions. Tout était mis en œuvre pour les assurer : poser l'avion, décoller et voler en toute sécurité. Tout cela avec beaucoup moins de réglementations pour les guider. Mais même dans ce cadre différent, on retrouve un grand professionnalisme et une priorité donnée à la sécurité. Des valeurs que nous avons su conserver.

Pas de téléphone, d'Internet, ni d'informatique à l'époque, ce que cela vous inspire...

Il nous est arrivé de devoir faire face à des « blackout ». Nous nous sommes retrouvés parfois privés d'électricité, d'Internet, sans moyen de communication et sans même le téléphone. Effectivement dans ces situations, on se dit : « *Chapeau ! Comment faisaient-ils avant ?...* ». Néanmoins, on s'organise pour tout faire « en manuel » et nous continuons le travail en maintenant le niveau de sécurité optimale. Je crois que dans ces moments difficiles aussi, l'esprit d'équipe se renforce. Il y a une constante. Dans les îles, nous sommes habitués à travailler avec une économie de moyens. Beaucoup d'escales sont dans de petites îles, isolées. Il faut savoir se débrouiller et encore de nos jours mettre la main à la pâte.

Il apparaît aussi que les personnels disposaient d'une plus grande autonomie et d'une organisation vraiment différente à cette époque d'Air Polynésie...

Le niveau d'activité n'est plus le même. Marceline explique qu'il n'y avait qu'un seul vol par semaine au début à Nuku Hiva. À Bora Bora, nous sommes parfois amenés à traiter 10 vols par jours dont 4 vont arriver en quelques heures seulement. L'organisation est quelque chose de prioritaire. J'ai à ma charge la gestion du personnel de l'escale mais aussi l'agence Air Tahiti sur l'île, le fret, le service administratif, les navettes bateaux et l'accueil des jets. Si tout cela n'est pas organisé, cela ne peut pas fonctionner ! De plus, les personnels ont besoin de repères.

Ce qui vous plaît dans votre métier ?

L'absence de routine. Nous sommes confrontés chaque jours à des situations, des événements et des aléas différents ! J'ai aussi la chance d'exercer dans une île où le trafic est élevé tant en terme de clientèle locale qu'internationale. Nous accueillons aussi un trafic important de jets privés. Dans cette activité touristique, nous sommes un des maillons essentiels et nous arrivons à travailler en bonne intelligence avec les autres acteurs du secteur qu'il s'agisse des hôtels, des prestataires ou de la municipalité. Ceci constitue pour moi un challenge passionnant. **Marceline Aumaitre évoque aussi l'importance et la force de la relation avec sa clientèle...**

Cette valeur, nous la partageons. Chaque jour, nous rencontrons de nouvelles personnes. Notre travail est de les aider et des les accompagner. Parfois, nos clients sont dans situations particulières. Les touristes peuvent voir leur programme bouleversé. À nous de les guider lorsqu'ils sont complètement perdus et cela arrive, je vous assure ! Nous avons aussi des papas arrivant pour se rendre au plus vite à Papeete parce que leur épouse est en train d'accoucher... Nous participons à beaucoup de moments heureux ou moins heureux de la vie des gens. Nous devons les aider, nous y mettons du nôtre pour que tout se passe au mieux.

Et son attachement à la population...

C'est encore le cas. Nous faisons travailler beaucoup de personnes et nous travaillons avec beaucoup de personnes aussi. Un nombre important de familles est lié à notre société. Notre poids dans l'économie de l'île est indéniable. Air Tahiti fait d'ailleurs partie des entreprises les plus importantes en terme d'emplois. Cela crée des liens forts entre notre entreprise et la population. Il y a une reconnaissance forte pour le travail que nous donnons. Nous formons une famille Air Tahiti, une grande famille, et le chef d'escale demeure aujourd'hui encore une personnalité de l'île. ■

Propos recueillis par Ludovic Lardière

What do you think about the era that Marceline Aumaitre describes?

I do my work with passion, and I have a similar passion for these stories and anecdotes that immerse us in the history of our company. Becoming part of Air Tahiti's family means taking the time to listen to the other members of staff and sharing our experiences. We let the more senior personnel explain what they did and how they did it. I admire these people who, like Marceline, have lived through so many experiences, funny stories and adventures. What she describes is a golden age ! These were the people that forged the history of Air Tahiti and the history of each Air Tahiti family, because each island in our network forms a different family, even if we all work for the same company.

A « golden age », for sure, but with difficult working conditions ...

Absolutely, the conditions were primitive during the seaplane era. Air transport was a lot less structured than it is today. But, if my generation works within a more controlled environment, it is thanks to the accomplishments of our predecessors. We can suggest new ideas, but there aren't the really any foundations left to build! She tells us lots of wonderful and humorous stories in her interview. You can feel the love she had for her work through them. I'm also struck by the pioneering spirit and the staff's absolute dedication to their job. They did their utmost to get the job done: landing the plane, take-off and flying with utmost security. All done with many fewer regulations to guide them. But, even in this very different background, you still find high level of professionalism and a focus on security as the top priority. Values that remain central for us too.

There was no telephone, internet or computers at that time, how do you feel about that...

We sometimes have « blackouts ». We find ourselves without electricity, internet or a means of communication. In these situations, you say: « Hats off! How did they manage before ?... ». Nevertheless, we are able to do it all « manually » and we are still able to operate within optimal security levels. I also believe that these difficult moments help to reinforce the team spirit. In the outer islands, there is also another unchanging variable, we are used to working with a minimum of resources. Many flight destination are on small, isolated islands. You have to know how to think laterally and even today, roll-up your sleeves and get your hands dirty.

It also seems that the staff had more freedom and that back then Air Polynésie had quite a different organization...

The amount of activity is no longer the same. Marceline explains that there was just one flight a week to Nuku Hiva. In Bora Bora, we sometimes have to deal with 10 flights a day, 4 of which arrive in the space of a couple of hours . Organization is essential. I manage the staff at the airport but also those at the local Air Tahiti booking office, freight, administrative services, boat shuttle and those that receive the private jets. If it's not well organized, it won't work! What's more, the staff need clear reference-points.

What do you like about your job ?

The lack of routine. Every day you are confronted with new situations, events and hazards to deal with! I'm also lucky to work on an island with heavy flight traffic, in terms of local and international passengers. We also often accommodate private jets. We are an essential link in the chain of tourist activity, and we work intelligently with our Gother partners, be they hotels, service providers or the local district. I find it a fascinating challenge.

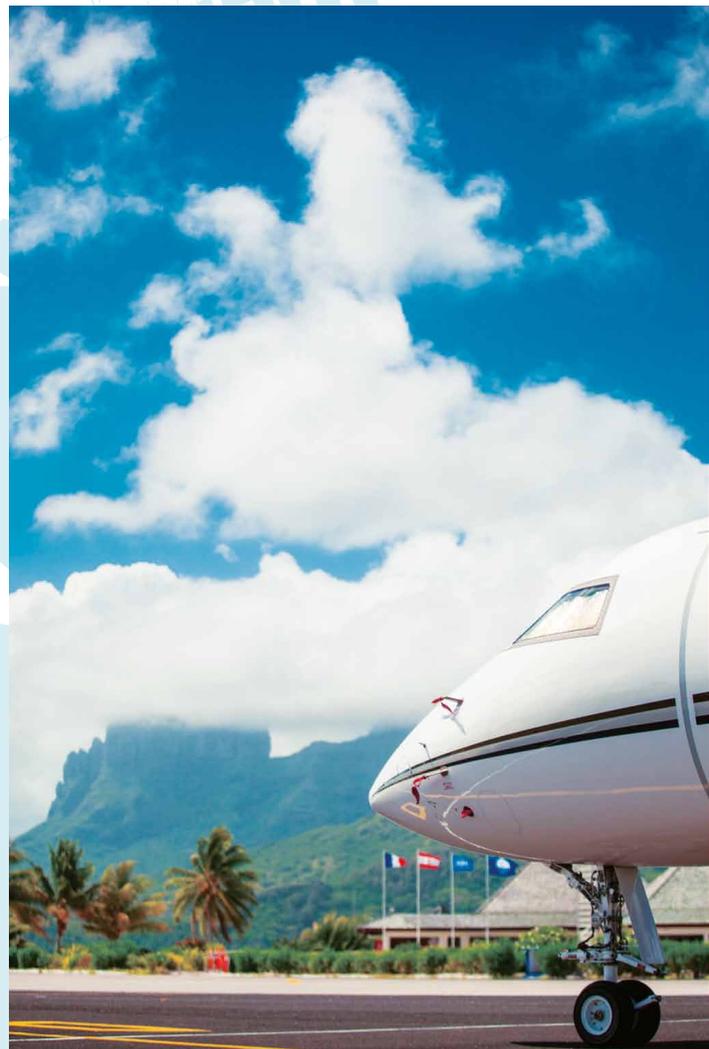
Marceline Aumaitre also mentions the importance and strength of her client relations ...

We share this same value. Every day you meet new people. Our work is to help and support them. Sometimes, our customers are in an exceptional situation. Tourists may have a problem with their itinerary. We have to guide them when they don't know what to do, and it happens, I promise you! We also have fathers rushing to Papeete because their partner is giving birth...We are often there to share in the happy and sometimes more difficult moments in our passenger's lives. We must try to help them, we do our utmost to make things go as smoothly as possible.

And her connection to the population ...

It's still the case. A large number of families are linked to our company. Our importance for the local economy is undeniable. Air Tahiti is one of the largest employers, in terms of staff numbers. Which creates strong connections between us and the population. We are strongly acknowledged for the employment that we provide. We are one big Air Tahiti family, a large family, and the airport manager is still an important personality on an island. ■

Interviewed by Ludovic Lardière



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, initialement transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti se veut moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

- **Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 47 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;
- **Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Twin-Otter et Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

- **Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « Séjours dans les îles » .

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, originally the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

- **Air Tahiti**, domestic airline serving 47 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;
- **Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Twin-Otter and Beechcraft ;

• **Air Tahiti - FBO** (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

- **Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

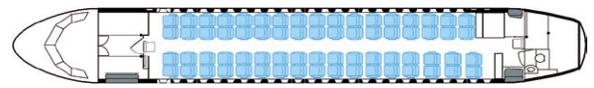
- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "Séjours dans les îles".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / THE FLEET

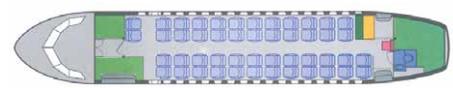
ATR 72

Nombre / Aircraft : 7
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 68
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg



ATR 42

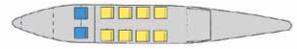
Nombre / Aircraft : 2
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 48
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg



Beechcraft

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 1
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 8
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : Variable
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg



Twin otter

Propriété de Polynésie Française exploitée par Air Tahiti
 A French Polynesian property exploited par Air Tahiti

Nombre / Aircraft : 1
 Fabrication / Manufacturing origin : Canadienne / Canadian
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 19
 Vitesse croisière / Cruising speed : 270 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 1,8 tonne
 Soutes / Luggage compartment : 3,5 m³ - 320 kg



Nos sièges ne sont pas numérotés / Our seats are not assigned

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

• PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

• HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité, **mais nous signalons cependant le caractère prévisionnel des horaires publiés**. Ils peuvent faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local dans votre île de départ et dans chacune de vos escales. Vous pouvez également consulter le site www.airtahiti.com.

• VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT OU EN TWIN OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

• ENREGISTREMENT

Air Tahiti s'efforce de vous transporter à destination à l'heure, aidez-nous à le faire. L'heure de convocation à l'aéroport est fixée à 1h30 avant le départ ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage. **Exception** : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les Iles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des Iles Sous-le-vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Embarquement : 10 minutes avant le décollage.

• TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Depuis le début de l'année, le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



• FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

• SCHEDULES

Air Tahiti flights have a high rate of regularity and punctuality, **but we underline that the published schedules can be subject to modifications** even after confirmation of your reservation. If we have your local contact on the island where you are staying, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes.

For flights operated by Beechcraft or Twin Otter, Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check www.airtahiti.com.

• CHECK-IN

Air Tahiti has a high on-time performance. Please help us continually achieve this goal by checking-in 1h30 prior to a flight's departure as required for most flights ; check-in closes 30 minutes before each departure. **Exception**: For travel from Tahiti to Moorea or Leeward Islands or from Moorea or Leeward Islands to all destinations, check-in closes 20 minutes before takeoff. Failure to observe this rule will result in Air Tahiti cancelling the passenger booking. Boarding time : 10 minutes before take-off.

• PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Since the beginning of the year, Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

• BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1h30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

• RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes opère entre Raiatea et Taha'a deux fois par jour, du lundi au vendredi. Les week-ends et jours fériés, vous pourrez utiliser un *taxi boat* payant.

• MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

• MANIHI

L'aéroport de Manihi se situe sur un îlot. Attention, il n'y a pas de service de navette entre l'îlot de l'aéroport et les autres îlots qui composent Manihi. Si vous n'avez pas arrangé votre transfert en bateau, renseignez-vous auprès du personnel Air Tahiti. La responsabilité d'Air Tahiti est engagée jusqu'à la délivrance des bagages à l'escale pour l'arrivée à Manihi, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Manihi.

• GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.
Durée de la traversée : 45 minutes environ.

• BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boat. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

• RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. A shuttle boat service operates between Raiatea and all of the pontoons of Taha'a, 7 days a week including holidays.

• MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

• MANIHI

The Manihi Airport is located on an islet. Attention, there is no shuttle service between the airport islet and the other islets of Manihi. If you have not planned your shuttle boat transfer, please contact the Air Tahiti personnel for more information. Air Tahiti responsibility ends at the delivery of the luggage at the airport when arriving in Manihi and begins upon checking in with Air Tahiti for the flight leaving Manihi.

• GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

• NUKU HIVA

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages. There is no shuttle service, but taxis offer a service between the airport and the different villages.

• NUKU HIVA

L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages. Il n'y a pas de service de navettes mais un service en taxi est assuré entre l'aéroport et les différents villages.

• AUTRES AÉROPORTS AUX MARQUISES (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA ET UA POU)

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa, Ua Pou et Ua Huka sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles, mais des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM) - Tél : (689) 40 54 45 00 www.maritime.gov.pf

• DESSERT DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

lle principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 Km au sud-ouest de l'île de Tahiti.

Depuis le 3 avril 2007, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de un à deux vols par semaine.

Le temps de vol moyen entre Tahiti et Rarotonga est de 2h40.

La desserte est assurée en ATR42. Bien que ces appareils disposent de 48 sièges, seuls 38 sont commercialisés compte tenu de l'emport carburant et de la charge bagages.

**Attention, cette desserte est un vol international !
Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.**

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport : 2h avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs Air Tahiti du réseau local.
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement : 45mn avant le départ.
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux après avoir satisfait aux formalités de police et de douanes.

Franchise bagage

Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager.
- Dimensions maximales : 45 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids : 5 kg.

Bagages en soute :

- Franchise bagages (poids transporté gratuitement) : 23 kg.
- Dimensions maximales : Longueur + largeur + hauteur doit être < 150 cm.
- Pas de franchise bagages pour les bébés.
- Les bagages d'un poids unitaire de plus de 25 kg ne sont pas acceptés à l'enregistrement et doivent être acheminés par fret.
- Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- Un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour aux îles Cook.
- Un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Pour les personnes de nationalité française ou de nationalité autres que néo-zélandaise :

- Si la durée de séjour aux îles Cook est supérieure à 31 jours, un visa vous sera demandé.

Pour obtenir un visa pour les îles Cook, veuillez contacter le Service Immigration des îles Cook - Tél : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

Les personnes de nationalité néo-zélandaise sont admises à Rarotonga sans formalités particulières.

• OTHER AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO (ATUONA / HIVA OA, UA HUKA AND UA POU)

The airports of Atuona/Hiva Oa, Ua Pou and Ua Huka are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs. Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

• SERVICE TO RAROTONGA (COOK ISLANDS)

Rarotonga is the principal island of the Cook Islands and is located 1,150 km to the southwest of Tahiti.

From April 3, 2007 Air Tahiti has run flights to and from Rarotonga once or twice a week.

This flight takes 2hrs 40 min. While the ATR42 aircraft that are used for these services have 48 seats, only 38 are for passengers while the rest are left empty to account for fuel and baggage weight.

Note that these are international flights and are subject to all the procedures and formalities of customs and immigration.

Check-in/boarding from Tahiti

- We recommend that you arrive at the airport 2 hours prior to departure for international flight formalities.
- Check-in is at Air Tahiti desks in the domestic terminal.
- Check-in desks close 45 min before departure.
- Boarding is from the international flight lounge after passing through customs and immigration.

Baggage restrictions

Cabin baggage

- 1 carry-on baggage per passenger.
- Maximum dimensions per baggage are 45cm x 35cm x 20cm (18 x 14 x 8 in)
- Maximum weight 5 kg (10 lbs).

Checked baggage

- Maximum total weight per passenger 23 kg (46 lbs).
- Maximum length, width and height of each baggage must be under 150cm (59 in).
- No baggage allowance for babies.
- Single baggage weighing over 25 kg (50 lbs) will not be accepted at the check-in and must be presented to Freight.
- Animal and vegetable products cannot be brought to Rarotonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :

- A passport valid through the length of your stay in the Cook Islands.
- A confirmed round-trip ticket or a ticket to another destination with all the documents required for entry at the next destination.

For persons of French nationality or of nationalities other than New Zealander.

- If your trip exceeds 31 days, you will need a visa.

To get a visa for the Cook Islands contact the Cook Islands Immigration Service at Tel : (682) 29347 - Fax : (682) 21247.

New Zealand nationals do not need a visa for the Cook Islands.



Votre fête où vous voulez et quand vous voulez !



Haut parleur portable PLS

Un système de son tout en un !

Ce haut parleur à batterie offre une autonomie de 6h. Il est idéal pour des petits concerts en extérieur, des conférences, des animations, des démonstrations commerciales ou vos fêtes en famille *sans passer par le courant*. Le micro sans fil et la télécommande sont inclus. Equipé d'un system bluetooth, plus aucun appareil ne lui échappe (Ipad, smarthphone...). Le PLS est également équipé d'une radio FM, d'un Port SD, de Ports USB, d'une entrée AUX et d'une entrée guitare.

Disponible en 10", 12" ou 15"



- Configuration 2 voies avec filtre actif
- 3.2 "driver titanium, woofer 10"
- Amplificateur de classe D / SD mp3
- Bluetooth
- Radio fm antenne out installé
- Freq reee: 60hz-20khz
- 1 way mic sans fil vhf entrée
- 2 way mic input: 1/4 "jack
- Line input: RCA ou 3,5 mm
- 3 EQ band avec echo processeur
- Capacité d'alimentation: 40w
- Puissance maxi: 120w
- Tension de puissance: AC115v & AC230v



POSI-LECTRIC

Distribution & Maintenance

Notre équipe vous accueille et vous conseille dans notre magasin ou par téléphone !

Du lundi au vendredi, de 8h à 17h en journée continue • Le samedi, de 8h à 13h

Titiro • Papeete • 21, Allée Pierre Loti face au Temple Mormon

Tél: 40 42 92 56 • Fax : 40 42 19 46 • posi-lectric@mail.pf

You Tube

www.posi-lectric.pf

facebook



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

MOOREA • TAHITI • BORA BORA • FOUR SEASONS

www.TahiaPearls.com 

"TAHITIAN QUEEN," 29 GRADE A PEARLS, 12-13 MM, VARIOUS COLORS; SEPARATED BY WHITE AND YELLOW GOLD RONDELLES WITH DIAMOND PAVÉ.